

LA SCÉNARIOTHÈQUE DES
LA Lecteurs
Anonymes.



Un scénario de Julien Rappeneau & Jérôme Salle

- Publication à but éducatif uniquement - Tous droits réservés -
Merci de respecter le droit d'auteur et de mentionner vos sources si vous citez tout ou
partie d'un scénario.

LARGO WINCH

Scénario de Julien Rappeneau
et Jérôme Salle

D'après l'oeuvre de Jean Van Hamme
et Philippe Francq

1 INT. SALLE DE FERME - JOUR.

1

Un cri de femme. Son visage effrayé. Une chaise renversée. Une bousculade. Des images confuses. Elle traverse en reculant une grande pièce pauvrement meublée. Un homme s'avance vers elle. Ses mains épaisses retirent la ceinture de son pantalon. Celle-ci se transforme en fouet qui vient s'abattre sur la femme apeurée. En même temps qu'il frappe, l'homme gueule en serbo-croate.

Elle a à peine trente ans, lui vingt de plus. Il a le regard brillant d'un type qui a trop bu. Ils sont tous deux habillés comme des paysans du début du siècle dernier.

La femme pleure, tente de lui échapper, mais c'est peine perdue. L'homme la suit à travers la pièce, sans jamais cesser de la battre, sans jamais s'arrêter de l'insulter.

Caché derrière une porte, un petit garçon d'environ sept ans assiste à la scène. Lui aussi pleure. Mais en silence. Au fur et à mesure que la caméra se rapproche de son visage, les cris s'estompent. Plus aucun bruit.

Sauf une sonnerie de téléphone.

2 INT. YACHT NERIO/CHAMBRE - NUIT.

2

Dans la pénombre, un téléphone moderne posé sur une table de nuit. La lumière rouge clignote. Une main entre dans le champ, allume la lampe de chevet. L'homme s'assied sur le bord du lit. Agé d'un peu plus de soixante dix ans, cheveux blancs, peau mate. Vêtu d'un pyjama à l'ancienne, très chic. Nerio Winch est charismatique. Il décroche.

(DIALOGUES EN ANGLAIS SOUS-TITRÉS FRANÇAIS JUSQU'À LA SCÈNE 3)

NERIO

Oui ?

VOIX D'HOMME (OFF)

Bonsoir Monsieur Winch.

Nerio le reconnaît. Cette fois, il est bel et bien réveillé.

NERIO

(sec)

Qu'est ce que vous voulez ?

L'interlocuteur garde le silence. Un court temps.

NERIO

(méprisant)

Je vous ai déjà donné assez, il me semble...

(.../...)

VOIX D'HOMME (OFF)
Ne vous inquiétez pas, je ne veux plus de votre argent. Il s'est passé beaucoup de choses ces derniers temps. J'ai rencontré une personne. Une personne qui m'a offert beaucoup plus que...

NERIO
 (l'interrompant, très sec)
 Qu'est-ce que vous voulez ?

VOIX D'HOMME (OFF)
Vous dire au revoir. Tout simplement. Ou plutôt adieu.

NERIO
 C'est ça, allez au diable !

VOIX D'HOMME (OFF)
*Après vous Nerio puisque...
 (comme une confidence)
 ...vous allez mourir cette nuit.*

Pour toute réponse, Nerio éclate de rire.

Clic. L'interlocuteur a raccroché. Nerio repose le combiné. Il a cessé de rire. Sa main sur le combiné tremble un peu.

Nerio se lève dans son immense chambre, luxueusement meublée. Par les fenêtres, on ne distingue que la nuit. Il enfile une robe de chambre en soie posée sur un fauteuil. Gros plan sur une corbeille remplie de pommes. Nerio en prend une.

3 EXT. PONT ARRIERE YACHT - NUIT. 3

Nerio sort. Aussitôt une petite brise lui fouette le visage.

Plan large. Nerio est sur le pont arrière d'un immense yacht. En arrière-plan les innombrables lumières d'une ville tentaculaire :

SURIMPRESSION : HONG KONG.

Le yacht est ancré aux pieds des gratte-ciels. Nerio s'avance vers l'arrière du bateau. Il croque dans sa pomme. Tout est calme, tranquille. Soudain, un bruit attire son attention, un couinement régulier.

Nerio descend vers la passerelle arrière située au niveau de l'eau et qui sert d'accès extérieur au bateau. Il découvre de dos un marin en tenue qui finit de hisser une annexe sur le pont à l'aide d'un treuil électrique. C'est de là que provient le couinement. L'homme se retourne face à Nerio, surpris, intimidé aussi.

MARIN
 Bonsoir Monsieur Winch !

(.../...)

L'homme est costaud. Malgré son attitude très respectueuse, sa mine a quelque chose de patibulaire.

MARIN

Le capitaine m'a demandé de tout ranger... Ça va souffler cette nuit...

Nerio acquiesce d'un hochement de tête. Le marin disparaît à l'intérieur par une petite porte.

Nerio, resté seul, se retourne pour contempler la mer. Pour l'instant, elle est d'un calme absolu. Mais soudain, une rafale balaye le bateau et ses environs. Quelques secondes à peine. Comme si la tempête annonçait son arrivée.

Le calme est revenu. Nerio s'apprête à rentrer lorsque, brusquement, une masse sombre surgit hors de l'eau.

Nerio est happé en une fraction de seconde.

Nerio ouvre les yeux. Il est sous l'eau. Un plongeur, parfaitement équipé, le tient par les bras et le maintient à deux ou trois mètres en dessous de la surface.

Nerio se débat, mais le plongeur ne relâche pas son étreinte. Nerio s'affole. Le plongeur reste imperturbable. Le masque empêche de distinguer son visage.

Nerio jette ses dernières forces pour desserrer l'étreinte. Il parvient à saisir le bras gauche de son agresseur.

On remarque une chevalière à la main gauche de l'homme.

Le plongeur ne lâche toujours pas sa prise. Nerio suffoque. Il ouvre la bouche dans un réflexe désespéré, mais c'est de l'eau qui pénètre alors dans ses poumons. Il secoue la tête, impuissant. Le plongeur assiste à cette agonie sans aucune émotion. Nerio cesse de se débattre peu à peu. Ses yeux se révulsent. Puis plus rien.

Le plongeur lâche prise. En quelques coups de palmes, il disparaît dans l'obscurité des profondeurs. Le corps de Nerio remonte lentement vers la surface éclairée par la lune.

Gros plan sur le visage de Nerio, les yeux grands ouverts.

DEBUT DU GENERIQUE

SURIMPRESSION : BOSNIE HERZEGOVINE. KASINOVIK. 1981

Une luxueuse Mercedes roule sur une petite route de campagne des Balkans. Le véhicule est immatriculé en Suisse.

(.../...)

5 SUITE : 5
Nerio Winch, âgé alors d'une quarantaine d'années. Il
contemple le paysage qui défile.

La Mercedes roule maintenant aux abords d'une petite ville triste. Un panneau indique : Kasinovik.

6 EXT. ORPHELINAT - JOUR. 6
Il pleut. La voiture est garée devant un grand bâtiment un peu vétuste. Parapluie à la main, le chauffeur, Freddy, ouvre la porte arrière de la Mercedes. Nerio sort. Les deux hommes se dirigent vers l'entrée du bâtiment. Des enfants, derrière les fenêtres du bâtiment, les regardent passer, curieux.

Freddy ouvre la porte et laisse entrer son patron. Il reste dehors, à l'abri d'un auvent. Gros plan sur Freddy qui s'allume une cigarette. Sa joue gauche est ornée d'une longue cicatrice.

7 INT. ORPHELINAT/BUREAU DIRECTRICE - JOUR. 7
(DIALOGUES EN SERBO-CROATE SOUS-TITRÉS FRANÇAIS JUSQU'À LA SCÈNE 12)

Nerio Winch est assis face à une dame enrobée d'une cinquantaine d'années. Des photos d'enfants en groupe ainsi que le portrait de Tito sont accrochés aux murs. Nerio signe un chèque, le déchire, puis le tend à la dame.

Elle regarde le montant et sourit.

8 INT. ORPHELINAT/COULOIR - JOUR. 8
Nerio et la directrice croisent un groupe d'enfants de tous âges qui avancent deux par deux conduit par des femmes en blouses. Quelques-uns sont handicapés d'une malformation de naissance. Nerio croise leurs regards sombres.

9 INT. ORPHELINAT/SALLE DES BERCEAUX - JOUR. 9
Ils pénètrent dans une grande salle remplie de berceaux en bois. Le bruit des pleurs de jeunes enfants emplît la pièce. La directrice entraîne Nerio jusqu'à un berceau.

DIRECTRICE
Le voilà...

L'homme d'affaires se penche sur le bébé. Il ne pleure pas, fixe cet homme au-dessus de lui. Soudain, venant du fond de la salle, les cris d'une femme détournent l'attention de Nerio. Une assistante essaye de rattraper un bébé qui s'enfuit à quatre pattes.

ASSISTANTE
Largo ! Largo !

L'enfant, chevelu et espiègle, file sous les berceaux. Nerio observe la scène, amusé.

(.../...)

L'assistante parvient à saisir le garçonnet dans ses bras. Il rit. C'est le seul enfant qui semble rire dans cet orphelinat. Son regard croise celui de Nerio. Ce dernier esquisse un sourire.

NERIO
(à la directrice)
Et lui ?...

10 EXT. PONT FERRY - JOUR. 10

Un ferry trace sa route le long de la côte Adriatique, se faufile entre les îles.

Nerio est assis sur le pont avant du ferry. Avec un couteau à cran d'arrêt, il pèle une pomme, contemple le paysage.

10A EXT. PORT - JOUR. 10A

La Mercedes de Nerio sort du ferry amarré à quai.

11 INT. CUISINE MAISON JOSIP ET HANNAH - JOUR. 11

Une cuisine simple. Hannah, la quarantaine, est occupée à éplucher des légumes en écoutant la radio. Au-dessus de l'évier, la fenêtre donne sur une petite route. Au loin, le bleu de la mer. Jingle Radio France Internationale. Le journaliste démarre sur le titre principal: les conséquences de l'assassinat du président égyptien, Anouar El-Sadate.

Au détour d'un virage, apparaît soudain la Mercedes. La femme regarde cette grosse voiture se diriger vers sa maison. Elle coupe la radio.

12 INT./EXT. MAISON JOSIP ET HANNAH - JOUR. 12

La silhouette d'Hannah se découpe dans l'ouverture de la porte. Elle s'essuie les mains sur son tablier et se recoiffe rapidement.

La Mercedes s'arrête devant la maison. Nerio sort de la voiture. En le voyant, Hannah sourit, heureuse.

HANNAH
Nerio...
(se retournant)
Josip ! Josip !

Elle se précipite pour prendre Nerio dans ses bras.

HANNAH
(en français)
Mais qu'est ce que tu fais là ?

NERIO
(en français)
Tu n'es pas contente de me voir ?

(.../...)

Pour toute réponse, elle le serre dans ses bras.

A la porte de la maison apparaît maintenant un homme du même âge qu'elle, forte corpulence, barbe noire, voici Josip. Il vient à son tour serrer Nerio contre lui.

JOSIP

Tu aurais pu prévenir...

NERIO

J'ai toujours aimé les surprises...

Des pleurs de bébé. Hannah se précipite vers la voiture. Freddy, ouvre la portière arrière. Gros plan sur Hannah qui découvre la "surprise". Les larmes lui montent aux yeux.

NERIO

Je voudrais que vous fassiez quelque chose pour moi. Quelque chose d'important...

FIN DU GENERIQUE.

12B EXT. BATEAU/QUAI - JOUR.

12B

SURIMPRESSION : SÃO JOSÉ DOS QUATROS MARCOS. AMAZONIE.

(DIALOGUES EN PORTUGAIS SOUS-TITRÉS FRANÇAIS)

Un vieux bateau crasseux d'une douzaine de mètres chargé d'une petite dizaine de passagers, des gens très modestes. Il se dirige vers une jetée. Sur cette jetée, s'avance en même temps un gros 4x4. Sur la portière, le logo d'une société privée de sécurité. Trois hommes sont à l'intérieur.

Le vieux bateau se prépare à accoster. Deux miliciens descendent du 4x4. Le chef et un costaud au gabarit spectaculaire. Le chef crie en direction du pilote du bateau :

MILICIEN CHEF

Tu sais pas lire ?

Il pointe un panneau sur la jetée, écrit en anglais et portugais : PROPRIETE PRIVEE.

PILOTE

Il faut bien que je dépose mes passagers ! Ca fait des années que je me sers de...

MILICIEN CHEF

(l'interrompt)
Dégage !

Le milicien costaud pose sa main sur son arme, menaçant. Le pilote se le tient pour dite.

(.../...)

12B SUITE :

12B

Il change de direction et se dirige vers la plage d'à côté, bordée par une poignée de baraques construites sur pilotis et couvertes de tôles ondulées.

12C EXT. PLAGE SÃO JOSÉ DOS QUATROS MARCOS - JOUR.

12C

L'étrave du vieux bateau est à la limite de s'échouer.

Les passagers descendent comme ils peuvent, de l'eau jusqu'à mi-cuisse. Une fois sur la plage, tous partent sur la gauche, sauf un qui prend la direction opposée. On le suit en restant dans son dos. C'est un homme de bonne taille, aux épaules carrés, la démarche souple. Il porte sur l'épaule un vieux sac à dos en toile.

Il entre dans un des baraques construites le long de la plage.

13 INT. MAISON TATOUEUR - JOUR.

13

(DIALOGUES EN ANGLAIS SOUS-TITRES FRANCAIS JUSQU'A LA SCENE 16)

Une pièce sombre et dépouillée. Quelques bougies créent l'ambiance. Un panneau en anglais et en portugais est accroché au mur : "SI TU AS LE SIDA NE TE FAIS PAS TATOUER".

Dans un coin de la pièce, une grosse femme remue avec régularité une étrange mixture. Au centre, un vieil asiatique couvert de tatouages des pieds à la tête est assis sur une natte, à même le sol. Face à lui, l'homme dont on ne distingue toujours pas le visage en raison du contre-jour.

TATOUEUR

Tu es arrivé quand ?

HOMME

Aujourd'hui.

TATOUEUR

Tu repars quand ?

HOMME

Demain.

TATOUEUR

Tu vas où ?

HOMME

Je remonte le fleuve.

TATOUEUR

Jusqu'où ?

L'homme hausse les épaules : il verra bien.

TATOUEUR

Il est long ce fleuve...

(.../...)

HOMME

J'ai tout mon temps.

Cette dernière phrase fait sourire le vieil homme. Il se lève et fait un pas de côté pour enfin découvrir le visage de son visiteur. Il s'agit d'un homme jeune (**28 ans**), visage hâlé et mal rasé. Il regarde le tatoueur droit dans les yeux, un léger sourire aux lèvres. Il se dégage de lui une assurance tranquille.

TATOUEUR

Comment tu t'appelles ?

HOMME

Largo.

TATOUEUR

Largo comment ?

HOMME

Largo.

13A INT. MAISON TATOUEUR - JOUR.

13A

L'aiguille, longue d'une trentaine de centimètres, s'enfonce dans la peau bronzée. Largo grimace. Il est torse nu, plié en deux sur une bille de bois dans une position inconfortable, maintenu immobile par les deux mains de la grosse femme.

TATOUEUR

Mon tatouage d'invincibilité je ne le fais pas à n'importe qui.

Le tatoueur plonge sa très longue aiguille dans un liquide étrange dans lequel flottent des peaux de serpent.

TATOUEUR

Le dernier qui y a eu droit s'est fait tirer dessus en sortant d'ici. Une histoire de fille... Il a arrêté la balle avec ses dents ! J'en ai un autre qui a sauté sur une mine. Pas une égratignure...

Largo sourit, un brin moqueur, tandis que le tatoueur pique à nouveau. Largo serre les dents.

TATOUEUR

Plus qu'un œil et tu seras invincible...

VOIX FEMME(OFF)

Arrêtez ! Lâche moi !

Largo relève la tête. Le tatoueur s'arrête. Un nouveau cri de femme retentit venant du dehors. Largo se redresse.

(.../...)

TATOUEUR
J'ai pas fini !

Mais Largo s'est déjà levé et se dirige vers la sortie.

16 EXT. PLACE MAISON TATOUEUR - JOUR. 16

Largo se retrouve sur une petite place. Une jolie jeune femme (Léa), visiblement étrangère, est entourée par les miliciens qui se trouvaient à bord du 4x4. Leur voiture est d'ailleurs là, garée non loin d'un bar d'où s'échappe de la musique.

Le costaud, essaye de contraindre la jeune femme à lui donner un baiser. Ses deux comparses, le chef et le chauffeur, s'amuse de la situation et l'encouragent en portugais. Léa se débat, mais le milicien la serre contre lui.

Largo n'hésite pas. Il s'avance, décidé. Au moment où il s'approche du type, la jeune femme lâche un :

LEA
Gros porc !

...en français qui fait sourire Largo. Il tapote sur l'épaule du milicien. Ce dernier se retourne et découvre Largo, torse nu, face à lui.

LARGO
(à Léa, en français)
Bonjour...

La jeune femme est vêtue d'un short court, porte un sac à dos. Elle très jolie mais rien de tapageur. Une beauté simple et naturelle. Largo fixe à nouveau le milicien droit dans les yeux :

LARGO
Te vexes pas, mais je crois que t'es pas son genre.

Sans un mot et sans hésiter, l'homme saisit Largo et l'envoie valdinguer cinq mètres plus loin. Hilarité des comparses. L'homme retourne à son affaire avec Léa, glissant sa main dans son chemisier.

LARGO
(en français)
Invincible, c'est ça...

Le tatoueur sort à son tour de sa maison, l'aiguille encore à la main. Il se justifie:

TATOUEUR
Il manque un œil !

Largo se relève avec un gémissement de douleur. Il arrache des mains du tatoueur la longue aiguille. Voilà une arme.

(.../...)

Il court vers l'attroupement, bouscule quelques hommes et, bénéficiant de l'effet de surprise, plante l'aiguille dans la main du gros. L'homme relâche aussitôt Léa en hurlant de douleur. Largo en profite pour lui balancer un solide coup de poing. L'homme s'écroule, sonné.

Furieux, ses collègues se ruent en direction de Largo, matraques à la main. Ils sont impressionnants. Largo attrape Léa par la main et l'entraîne en courant.

(DIALOGUES EN FRANÇAIS)

LARGO
Suivez-moi !

Le tatoueur regarde Largo s'enfuir avec Léa, poursuivis par la petite troupe.

LEA
J'aurais pu me débrouiller toute seule.

LARGO
Vous auriez du le dire avant.

LEA
Vous m'avez pas laissé le temps.

Ils arrivent devant une vieille moto garée un peu plus bas dans la rue. Les poursuivants ne sont plus très loin. Largo enfourche le deux roues.

LARGO
Vous vous débrouillez toute seule ?

Largo démarre la moto. Léa se retourne, voit les poursuivants qui approchent. Elle choisit de grimper. Elle enlace le torse nu de Largo. Gros plan sur la main droite de Largo qui envoie les gaz.

16A EXT. RUE SÃO JOSÉ DOS QUATROS MARCOS - JOUR.

16A

Largo roule à toute allure pour semer ses poursuivants. Pour tenir sur la moto, Léa est obligée de se serrer contre lui.

LARGO
Vous connaissez ces types ?

LEA
C'est une milice privée. Ils doivent savoir que je travaille pour une ONG... Ils nous détestent...

16B EXT. CARREFOUR SÃO JOSÉ DOS QUATROS MARCOS - JOUR.

16B

La moto s'arrête. Lumière de fin de journée. Le soleil va bientôt se coucher derrière les immeubles.

(.../...)

LARGO
Ici ? Ça ira ?

LEA
Parfait.

Un court temps. Léa avoue avec un petit sourire:

LEA
J'aurais pas pu me débrouiller
toute seule...

Il lui sourit, lui tend la main.

LARGO
Largo.

Elle lui sourit.

LEA
Léa.

Elle est belle. Très belle.

16C EXT. CHAMBRE HOTEL LARGO - SOIR.

16C

Une petite baraque délabrée un peu en dehors de la ville. La moto qui a servi à la fuite de Largo et Léa est garée devant.

17 INT. CHAMBRE HOTEL LARGO - SOIR.

17

Une chambre au confort rudimentaire. Une seule fenêtre, ouverte éclaire la chambre d'une lumière de fin de journée, entre chien et loup.

Largo et Léa font l'amour sur un vague matelas. C'est fusionnel, ardent. Ils finissent en sueur, allongés nus sur le lit.

LEA
J'aime beaucoup.

LARGO
Quoi ?

LEA
Ton prénom. J'aime beaucoup ton
prénom.

Il sourit, l'embrasse. Deux amants se sont trouvés.

17A EXT. JUNGLE - SOIR.

17A

Le soleil se couche sur un paysage de jungle. Il disparaît...

17B EXT. HONG KONG - AUBE.

17B

...pour réapparaître de l'autre côté du globe, se levant derrière les buildings de Hong Kong.

18 INT. BUREAU MEYER - AUBE.

18

(DIALOGUES EN ANGLAIS SOUS TITRÉS FRANÇAIS)

La silhouette d'un homme se découpe sur fond de gratte-ciels. Il est au téléphone, assis à son bureau. Son visage est tendu.

MEYER

Je suis Alexandre Meyer ! Il faut absolument que je lui parle... Oui je sais quelle heure il est ! C'est urgent !

Bien que nerveux, Meyer prend soin de ne pas parler trop fort.

VOIX FEMME (OFF)

Ne quittez pas.

Durant quelques secondes, on n'entend plus que le ronronnement de la climatisation. Meyer griffonne nerveusement sur un bloc-notes sur lequel figure son nom, son titre de directeur financier adjoint et le logo du groupe WINCH. Et soudain :

VOIX HOMME (OFF)

(accent étranger)

Qu'est-ce qu'il vous arrive ?

MEYER

Nerio Winch est mort cette nuit...

(silence)

Je pense qu'ils vont attendre que Tokyo clôtüre avant de l'annoncer.

VOIX HOMME (OFF)

Alors il n'y a pas de temps à perdre.

19 INT. CHAMBRE HOTEL LARGO - NUIT.

19

La nuit est tombée. Les seules lumières proviennent de l'extérieur. Ailleurs dans l'immeuble quelqu'un écoute de la musique à la radio. Largo est allongé sur le ventre. Blottie contre lui, Léa caresse le tatouage de tête de serpent.

LEA

...ces miliciens sont payées par les multinationales... Ils surveillent les ouvriers sur les chantiers...

(CONTINUE)

(.../...)

LEA (SUITE)

Des pauvres types qu'on va chercher
dans leurs villages et qui sont
traités comme des esclaves...

LARGO

Et la police ?

LEA

Tous corrompus... Jusqu'à la
moelle.

(silence)

Comme disait mon grand-père
communiste, l'argent achète tout...

Gros plan sur Largo, pensif.

LEA

Et toi tu fais quoi dans ce coin
paumé ?

Largo attrape sur une table une bouteille d'eau. Il boit au
goulot avant de répondre :

LARGO

Je me promène.

Elle prend la bouteille des mains de Largo et boit une
gorgée.

LEA

Tu viens d'où ?

Plutôt que de répondre, il se rallonge en fermant les yeux.
Elle insiste en chuchotant :

LEA

Tu viens d'où avec ton drôle de
prénom ?

LARGO

C'est une longue histoire...

Largo l'attire sur lui. Il lui embrasse le cou, descend sur
son ventre.

Un peu plus tard. Largo est profondément endormi. Assise au
bord du lit, Léa est réveillée. Elle regarde le jeune homme
endormi. On la devine attendrie. Puis, discrètement, la jeune
femme se lève...

Désormais rhabillée, Léa, faisant très attention à ne faire
aucun bruit, ouvre son sac à dos. Elle en retire plusieurs
sachets de poudre brunâtre qu'elle va placer dans les
affaires de Largo posées en boule sur une chaise.

Assise sur le bord du lit, Léa tient à la main une seringue.
Elle l'avance en direction de l'avant-bras de Largo, endormi.
En même temps, elle pose ses lèvres sur celle de Largo.

(.../...)

Elle l'embrasse. Plongé dans son sommeil, il se laisse faire. Elle lui mord la lèvre. Au même moment, elle enfonce la seringue dans son bras. Tout en continuant de l'embrasser, elle injecte le produit, puis retire l'aiguille. Un dernier baiser. Elle se redresse. Un dernier regard pour Largo. Il dort.

(DIALOGUES EN ANGLAIS SOUS-TITRES FRANÇAIS JUSQU'A LA SCENE 33)

Largo ouvre brusquement les yeux. Lumière aveuglante du matin. Des bruits de coups. Largo cligne des yeux. Tout est déformé. Ce qu'il voit, ce qu'il entend. Il tente de se redresser sur un coude.

La porte s'ouvre brusquement, cédant à un coup d'épaule. Des policiers déboulent dans la pièce. Largo ne peut réagir. Il n'a aucune force. Toujours ces images et ces voix déformées. Deux policiers l'empoignent et le sortent du lit, l'obligeant à se tenir debout. Trois autres policiers fouillent la chambre, encouragé par un officier qui vient se planter face à Largo. Il regarde les yeux vitreux de Largo et hoche la tête, vaguement dégoûté.

Un des ses hommes trouve le passeport de Largo dans son pantalon. Il le donne à l'officier qui le feuillette. Les pages sont couvertes de tampons divers et variés.

OFFICIER

(mauvais accent anglais)

Vous avez beaucoup voyagé Monsieur
Winczlav.

Largo parvient à peine à tenir debout. Il tente de répondre mais aucun mot ne sort. Au même moment, un flic met la main sur les sachets laissés par Léa. Il les donne à l'officier. Ce dernier brandit les sachets d'héroïne sous le nez de Largo.

OFFICIER

D'où est-ce que ça sort ?

LARGO

(très pâteux)

C'est pas à moi...

L'officier lui balance un coup de poing dans le ventre. Largo se plie en deux. Les deux policiers qui l'encadrent l'empêchent de tomber par terre.

OFFICIER

Cinquante ans de prison...
Cinquante !

23A EXT. PLACE MAISON TATOUEUR - JOUR.

23A

Le milicien chef sort d'un bar et se dirige vers un taxi arrêté au coin de la rue. La vitre arrière s'abaisse. Le visage de Léa apparaît. Nouvelle coiffure, plus sophistiquée. Elle lui tend une liasse de billets. Il la remercie d'un geste.

Léa se tourne vers le chauffeur.

LEA
(en portugais)
A l'aéroport...

23B EXT. HONG KONG - JOUR.

23B

La skyline de Hong Kong. Travelling avant puis circulaire autour de l'un des plus hauts gratte-ciels de la ville. Celui-ci arbore un logo W.

JOURNALISTE (OFF)
Le groupe W reste à ce jour le plus grand conglomérat d'entreprises multinationales jamais possédé par un seul homme.

24 EXT. HONG KONG/VOITURE KWAN - JOUR.

24

Plan en plongée sur une sombre limousine qui roule majestueusement dans Hong Kong.

JOURNALISTE (OFF)
Originaire des Balkans, Nerio Winch était l'incarnation parfaite du self made man.

25 INT./EXT. VOITURE KWAN - JOUR.

25

William Kwan, guère plus de quarante ans, cheveux noirs plaqués en arrière, costume sombre, visage de jeune loup des affaires, est assis à l'arrière de sa voiture avec chauffeur.

JOURNALISTE
L'homme d'affaires à la double nationalité suisse et américaine avait récemment installé le siège de son groupe à Hong Kong convaincu que la Chine était le nouvel eldorado du capitalisme.

La télé est allumée sur une chaîne d'information en continu. Tout en feuilletant la presse du jour -tous les journaux titrent sur la mort de Nerio Winch- Kwan zappe à l'aide d'une télécommande. Un homme en blouse blanche apparaît à l'écran. Une incrustation indique qu'il s'agit du directeur du Hong Kong Central Hospital.

(.../...)

DIRECTEUR HOPITAL

Les premiers examens cliniques indiquent clairement que Monsieur Winch est décédé suite à un malaise ayant entraîné sa chute dans l'eau...

Kwan zappe à nouveau. On retrouve l'image de la tour Winch puis des images de Nerio ainsi que des extraits de films institutionnels sur les activités de l'empire économique.

JOURNALISTE

...la disparition de Nerio Winch a plongé les marchés dans la tourmente. Le milliardaire n'avait aucune famille et l'avenir de son groupe semble aujourd'hui très incertain. Une situation délicate pour Ann Ferguson, bras droit de Nerio Winch depuis de nombreuses années...

Sur l'écran de télévision apparaît en gros plan une femme d'une quarantaine d'années. Ann Ferguson a beaucoup d'allure et il se dégage d'elle une autorité naturelle.

FERGUSON

...en tant que numéro 2 j'assume évidemment la direction provisoire du groupe. Conformément aux statuts, une assemblée générale des actionnaires se réunira lundi prochain pour désigner un nouveau président. La disparition de Nerio Winch est une perte incommensurable pour les 392 000 employés de cette société.

(très ferme)

Néanmoins, je peux vous assurer que ce groupe qu'il a fondé et qui porte son nom lui survivra. Je me battrais pour cela.

Kwan secoue la tête, agacé, et coupe la télé. Il aperçoit une horde de journalistes qui patiente devant l'entrée du gratte-ciel du groupe W, protégée par quelques vigiles.

KWAN

(sec, au chauffeur)

Passez par le parking...

27 INT. BUREAU FERGUSON/SIEGE GROUPE W - JOUR.

27

A travers la baie vitrée située au dernier étage de l'immeuble, Ann Ferguson regarde le paysage de gratte-ciels.

KWAN

C'est la guerre !

(.../...)

Nous découvrons alors, assis avec Kwan autour d'une table basse trois hommes en costumes sur mesure : Cattaneo, Attinger et Greenfield.

CATTANEO

Tout de suite les grands mots.

KWAN

IMX, ça vous dit quelque chose ?

Kwan les regarde tous. Personne ne répond.

KWAN

Depuis trois semaines ce fond d'investissement rachète discrètement des actions du groupe. Deux heures avant l'annonce du décès de Nerio, ils ont raflé tout ce qui était disponible sur les marchés.

GREENFIELD

Ça ne peut pas être un hasard.

ATTINGER

Qui est derrière tout ça ?

KWAN

(geste d'impuissance)
Le siège d'IMX est basé aux îles Caïman...

GREENFIELD

La parfaite société écran...

Kwan acquiesce, jette un oeil à Ferguson, toujours face à la vitre.

ATTINGER

Racheter des actions du groupe, mais dans quel but ? C'est peine perdue. Tout le monde sait que Nerio est majoritaire à 65%.

KWAN

(sec)
Etait. Dois-je vous rappeler qu'il est mort ?

Cattaneo retient un sourire, Attinger baisse brièvement les yeux.

KWAN

Nous sommes sans défense. Si on ne trouve pas une parade aujourd'hui même, le groupe n'en a plus pour longtemps.

(à Ferguson, agressif)

(CONTINUE)

(.../...)

KWAN (SUITE)

Qu'en pense la direction
provisoire ?

FERGUSON

*Je crois, mon cher William, que
Nerio avait conçu une excellente
parade.*

Tous regardent la numéro deux qui se retourne enfin.

FERGUSON

Un fils.

CATTANEO

Nerio n'a jamais eu d'enfant !

FERGUSON

Un fils adoptif.

Les quatre hommes sont médusés.

28 EXT. MER ADRIATIQUE - JOUR.

28

Un petit bateau de pêche. **Largo a dix ans.** Vêtu d'un simple maillot de bain, très bronzé, il met toutes ses forces à tirer sur un bout de corde qui plonge dans la mer.

FERGUSON (OFF)

*Nerio Winch l'a recueilli à l'âge
d'un an lors d'un voyage dans son
pays natal...*

A l'arrière, c'est un autre enfant, à peu près du même âge que Largo, qui est à la barre : Goran. Il a la peau plus mate. Ses cheveux sont bruns et frisés. Les deux enfants ont le même âge, mais ne se ressemblent pas du tout. Josip est aux côtés de Goran, sa main sur son épaule. Ils encouragent Largo en hurlant son prénom. Soudain, un cri de victoire. Au bout de la corde de Largo, apparaît un casier avec trois homards à l'intérieur.

FERGUSON (OFF)

*Il a été élevé par des vieux amis à
lui...*

29 INT. MAISON JOSIP ET HANNAH - JOUR.

29

FERGUSON (OFF)

*Une famille de pêcheurs de la côte
Adriatique. Dans le plus grand
secret...*

Hannah plonge le homard vivant dans l'eau bouillante. Assis à table, Josip est entouré de Goran et Largo.

LARGO

(en français)

Hannah ! J'ai faim !

(.../...)

GORAN
(en français)
Oui, on a faim, maman !

Les deux enfants, face à face, se mettent à chanter l'air international du "on a faim" en rigolant. Josip leur fait les gros yeux. Ça fait rire Hannah.

33 INT. BUREAU FERGUSON/SIEGE GROUPE W - JOUR.

33

Les principaux responsables du groupe sont toujours réunis dans le bureau de la numéro deux.

CATTANEO
(ironique)
Un vrai conte de fée.

KWAN
Personne n'était au courant ?

Ferguson hoche la tête, négatif.

CATTANEO
Même pas vous ?

FERGUSON
Vous connaissez la prudence légendaire de Nerio. J'ai appris cela hier soir. Lorsque le cabinet suisse Wallenberg a pris contact avec moi... Ce sont eux les exécuteurs testamentaires de Nerio Winch.

GREENFIELD
Mais pourquoi avoir caché cet enfant ?

FERGUSON
Pour le protéger je suppose. Pour qu'il grandisse loin de tout tumulte, de toute influence. Vingt milliards de dollars en héritage vous conviendrez que ça peut susciter certaines convoitises. D'ailleurs ce jeune homme ne s'appelle même pas Winch, mais Winczlav, le nom d'origine de Nerio.

Kwan émet un sifflement.

KWAN
Et on peut le voir cet héritier ?

33A EXT. PRISON - JOUR.

33A

Une prison délabrée au milieu de la jungle.

34 INT. PRISON/CELLULE - JOUR. 34

Gros plan sur le visage de Largo, les yeux fermés, à même le sol. Sa barbe indique qu'il se trouve là depuis au moins deux ou trois jours. Des cafards courent sur son visage.

35 INT. PRISON/COULOIR CELLULE - JOUR. 35

Gros plan sur un énorme trousseau de clés accroché à un ceinturon, juste à côté d'un revolver. Une main décroche le trousseau et engage une clé dans une serrure rouillée. Deux tours. La porte s'ouvre en grinçant.

36 INT. PRISON/CELLULE - JOUR. 36

Lumière. Les cafards décampent. On découvre en plan large la cellule de Largo.

Le policier lui donne un ordre. Pas de réaction. Il lui donne un coup de pied, puis deux, puis trois. Toujours pas de réaction. Il appelle un collègue.

Incapable de tenir sur ses jambes, Largo est soulevé du sol, chacun le tenant sous un bras. Gros plan sur le visage de Largo qui ouvre une demi seconde un oeil qui semble étonnamment vif. Il a juste le temps d'apercevoir le ceinturon, les clés, le revolver.

Les policiers traînent Largo hors de la cellule. Un des policiers le lâche un instant pour refermer la porte. C'est à ce moment que Largo bondit. Une main pour se saisir du revolver, l'autre pour repousser le policier.

En une fraction de seconde, Largo se retrouve debout, pistolet braqué sur les deux hommes qui aussitôt lèvent les mains. D'un geste, il leur intime l'ordre de rentrer dans la cellule. Ils obéissent. Les clés sont encore sur la serrure. Il referme et part avec le trousseau, son arme à la main. Les policiers se mettent à hurler et à taper sur la porte.

37 INT. PRISON/ESCALIER/COULOIR - JOUR. 37

Largo monte quatre à quatre un escalier. Soudain, il se plaque dans un recoin. Trois policiers lui passent sous le nez. Ils descendent, visiblement intrigués par les voix et les coups contre la porte qu'on entend très nettement.

Largo court dans un couloir. Regard à droite : la cour de prison. A gauche, un autre couloir avec une porte : celle de l'officier, entrouverte. Il choisit cette direction.

38 INT. PRISON/BUREAU OFFICIER - JOUR. 38

(DIALOGUES EN ANGLAIS SOUS-TITRES FRANÇAIS)

Largo glisse un oeil par l'entrebâillement. L'officier est assis avec face à lui un homme qui nous tourne le dos.

(.../...)

Largo surgit dans la pièce l'arme au poing.

LARGO
On bouge pas !

Il referme la porte d'un coup de pied. L'officier lève aussitôt les mains. L'homme qui nous tourne le dos aussi. Il fait mine de se retourner, mais Largo l'interrompt :

LARGO
Bouge pas !
(à l'officier)
Mon passeport ! Vite !

L'officier lui sourit. Comme content de le voir :

OFFICIER
Monsieur Winczlav ! Vous êtes...

LARGO
(l'interrompant)
Passeport !

Cette fois, l'officier s'empresse d'obéir. Il ouvre son tiroir avec sa clé. L'autre homme fait mine de se retourner.

LARGO
Bouge pas !

L'homme obéit, mais il lui répond :

HOMME
Largo ?

Largo fronce les sourcils. Qui est-ce ? Il fait quelques pas pour découvrir le visage de cet homme :

LARGO
(stupéfait)
Freddy ?

C'est bien Freddy, le chauffeur de Nerio. Avec presque trente ans et quelques cheveux blanc en plus. Mais sa cicatrice sur la joue est toujours là. Freddy baisse enfin les bras.

(DIALOGUES EN FRANÇAIS)

FREDDY
Bonjour Largo.

L'officier tend son passeport à Largo qui l'empoche.

FREDDY
J'ai tout arrangé.

Largo découvre à ce moment une grosse liasse de dollars flambant neufs posés sur le bureau de l'officier.

(.../...)

OFFICIER
(en anglais)
Vous êtes libre Monsieur Winczlav !

Largo désigne les billets à l'officier, sarcastique :

LARGO
Tout arrangé ?
(à Freddy, énervé)
Je t'ai rien demandé Freddy !

A ce moment des pas résonnent dans le couloir, des cris. Ils se rapprochent rapidement.

FREDDY
Et comment tu comptes sortir
d'ici ?

LARGO
J'ai ma méthode !

Largo assomme l'officier d'un coup de crosse. Freddy le regarde, stupéfait.

39 INT. PRISON/BUREAU OFFICIER - JOUR.

39

Les policiers, armes à la main, déboulent dans le bureau. Celui-ci est déjà vide, hormis l'officier qui se remet difficilement. Ses hommes l'aident à se relever.

Le premier regard de l'officier est pour vérifier si sa liasse de billets est toujours sur le bureau : elle n'est plus là. Aussitôt, il retrouve des forces et hurle des ordres à ses hommes en désignant la fenêtre grande ouverte.

Les policiers obéissent. Tous sautent par la fenêtre.

Sauf un qui reste à la fenêtre, très hésitant devant la hauteur. L'officier le rejoint et lui hurle un ordre furieux en lui indiquant la porte du bureau. Le gros policier s'éloigne, contrit.

L'officier se penche à la fenêtre pour encourager ses hommes.

40 EXT. PRISON - JOUR.

40

La prison se trouve dans un lieu sans aucune construction autour. Peu de végétation. Peu de cachette. Et pourtant, les policiers tournent en rond sans trouver les fugitifs.

41 INT. BUREAU OFFICIER - JOUR.

41

L'officier encourage ses hommes de la voix. Soudain un bruit sourd derrière lui le fait se retourner.

(.../...)

41 SUITE :

41

Le gros policier est écroulé au milieu du bureau. Il se tient le visage comme un homme qui vient de se prendre un coup de poing. Il désigne la porte derrière laquelle se cachaient sans aucun doute Largo et Freddy...

L'officier, comprenant l'arnaque, se précipite à l'autre fenêtre qui, elle, donne sur la cour.

42 EXT. COUR PRISON - JOUR..

42

Point de vue de l'officier qui découvre effectivement Largo, suivi à quelques mètres de Freddy. Les deux hommes traversent la cour à toute allure. Largo se jette dans un vieux Land Cruiser, le seul véhicule qui se trouve là à part les deux voitures de police.

43 INT. LAND-CRUISER - JOUR.

43

A toute vitesse, Largo arrache le cache en plastique sous le volant et tire les fils électriques du contact. Freddy monte à son tour côté passager. Il tend à Largo un jeu de clé.

FREDDY

C'est ma voiture...

Largo ne fait pas attention à lui. Les deux fils entrent en contact. Le moteur démarre.

LARGO

J'ai ma méthode !

BANG ! Un coup de feu fait exploser la lunette arrière.

44 INT. BUREAU OFFICIER - JOUR.

44

A sa fenêtre, l'officier, armé d'une carabine, tire à nouveau. Cette fois c'est une vitre latérale qui tombe.

45 INT. EXT. LAND CRUISER - JOUR.

45

Freddy pointe du doigt la sortie de la cour.

FREDDY

Fonce !

Largo démarre sur les chapeaux de roue, mais dans la direction opposée à la sortie.

FREDDY

(stupéfait)

Mais qu'est ce que...?

LARGO

(l'interrompant)

J'ai ma méthode, je te dis !

(.../...)

Continuant d'essayer les coups de feu tirés par l'officier, le Land rentre de plein fouet dans les deux voitures de police de la cour les rendant inutilisables.

FREDDY
T'es malade !

Demi-tour. Maintenant il fonce vers la sortie, évitant quelques policiers qui tentent de se mettre en travers.

Des policiers ont surgi de chaque côté du bâtiment. C'est sous une pluie de feu que le Land fonce vers la sortie. Au moment où il franchit enfin la porte, une dernière balle vient exploser le capot. Un nuage de fumée apparaît aussitôt.

46 EXT/INT. ROUTE PRISON/LAND CRUISER - JOUR.

46

Le Land ralentit en hoquetant. Impossible de redémarrer.

Les policiers sortent à pied de la cour à la poursuite de la voiture qui ralentit inexorablement. Ses poursuivants à pied la rattrapent. Croisement de routes. Celle sur la droite descend. Largo la prend sans hésiter alors que le Land est maintenant presque arrêté.

FREDDY
Arrête, Largo !... Il est encore
temps de...

LARGO
Attention !

Largo plaque Freddy sur le siège. Bang ! Un des policiers arrivé au niveau de la voiture vient de tirer à bout portant en direction de Freddy. Ce dernier se relève, du verre partout sur lui. Il donne un coup de pied dans sa portière passager, qui vient assommer le tireur en s'ouvrant.

Grâce à la pente, la voiture accélère à nouveau, semant tout le monde. Largo sourit à Freddy, content de lui.

LARGO
En route.

Freddy le regarde, surpris par l'aisance du jeune homme en pareille situation.

FREDDY
J'aime pas beaucoup ta méthode.

*

LARGO
Ca fait longtemps qu'on s'est pas
vu...

FREDDY
Trois ans...

(.../...)

LARGO

J'ai eu le temps de changer...

FREDDY

Je vois ça.

LARGO

J'ai appris deux ou trois trucs...

La pente de la route devient de plus en plus raide. Largo serre le volant.

FREDDY

Du genre ?

LARGO

Du genre qu'on apprend pas dans les collèges Suisses.

La voiture accélère dans la pente.

Gros plan sur le pied de Largo qui appuie en vain sur la pédale de frein. Le sourire de Largo se transforme en grimace.

FREDDY

Décidément j'aime pas ta méthode.

LARGO

(agacé)

En tout cas toi t'as pas changé !

La route est non seulement pentue mais bourrée de virages. Aucune possibilité de ralentir. Sur la droite, la montagne, sur la gauche, le vide. Le Land dérape, manquant de se retourner à chaque instant. Largo s'accroche à son volant, concentré.

FREDDY

Je prends ça comme un compliment.

Sans bruit de moteur, on entend, avec la vitesse, le vent qui siffle et le bruit de roulement des pneus sur le bitume, crissant à chaque coup de volant de Largo. Largo se bat avec le volant pour tenter de contrôler la trajectoire.

Virage à droite dans un grand crissement de pneus. A la sortie du virage, apparaît à quelques mètres devant eux un gros camion qui occupe toute la largeur de la route. Il va dans la même direction mais la différence de vitesse rend le choc inévitable.

Gros plan sur le pied de Largo qui enfonce la pédale de frein sans aucun résultat.

Miraculeusement, au moment où la voiture va percuter l'arrière du camion, la route s'élargit un peu.

(.../...)

Juste de quoi se faufiler pour la voiture. D'un côté, les pneus frôlent le ravin, de l'autre les deux carrosseries se frottent un peu.

La camion pousse un long coup de klaxon pour se plaindre de ce traitement.

Mais la voiture est passée devant. Largo regarde Freddy, un sourire vainqueur aux lèvres. Mais Freddy ne sourit pas. Au contraire.

LARGO
Jamais content hein !?

D'un brusque signe de tête, Freddy lui ordonne de regarder la route.

Effectivement une petite voiture surchargée arrive en face. Largo fait une nouvelle embardée pour éviter l'obstacle. Mais la route à cette endroit est à nouveau très étroite. Cette fois les pneus montent sur un petit talus.

Une roue avant heurte un petit monticule sur le bord de la route. Ca suffit pour que la voiture se renverse sur le toit. Dans une gerbe d'étincelles provoquée par la carrosserie contre le bitume, elle dérape encore sur quelques mètres et s'arrête en travers de la petite route, bouchant complètement le passage.

Coup de klaxon, même si le poids lourd n'est pas visible, le camion n'est plus qu'à quelques mètres, de l'autre côté du virage. On entend le grondement de son moteur.

Largo ouvre sa porte et se glisse rapidement hors de la voiture. Il se retourne et s'aperçoit que Freddy n'a pas bougé de sa place, la tête en bas. Il se débat mais :

FREDDY
J'ai le pied coincé !

Sans hésiter, Largo se précipite à l'intérieur de la voiture.

FREDDY
Reste pas là Largo !

Largo se bat pour libérer Freddy. Les deux hommes lèvent les yeux et voient à travers le pare-brise, le camion qui surgit au détour du virage et qui leur fonce dessus.

FREDDY
Tire-toi je te dis !

LARGO
Ferme-la !

Un grand et long coup de klaxon rageur. Le camion freine mais il lui faudrait au moins une centaine de mètres pour s'arrêter...

(.../...)

Largo jette toutes ses forces pour arracher Freddy.

Une fraction de seconde avant que le camion ne percute la voiture, ils parviennent à sauter à l'extérieur tous les deux.

Le Land Cruiser finit au fond du ravin. Le camion continue sa route comme si de rien n'était.

Assis par terre, Freddy tente de récupérer ses esprits. Pareil pour Largo, les mains sur les genoux.

FREDDY

Merci.

Largo fait signe: c'est rien. Un temps. Il sort de sa poche la liasse de billets qui se trouvait sur le bureau de l'officier. D'autorité, il la met dans la poche de Freddy.

LARGO

Tu diras à Nerio que j'ai passé l'âge que tu me ramènes à la maison...

FREDDY

Ton père est mort, Largo.

Largo s'immobilise, se retourne face à Freddy. Long silence.

52 EXT. ALENTOURS MAISON JOSIP ET HANNAH - JOUR.

52

(DIALOGUES EN SERBO-CROATE SOUS TITRÉS FRANÇAIS JUSQU'À LA SCÈNE 55)

Largo, dix ans, court à vivre allure dans les broussailles. Il s'arrête, se retourne. Au loin, nous reconnaissons la maison d'Hannah et Josip. A la fenêtre de l'étage, Goran fait des grands signes à Largo.

GORAN

Cours Largo ! Cours !

Largo repart à toute allure.

53 INT. CHAMBRE ENFANTS/MAISON JOSIP ET HANNAH - JOUR.

53

Goran suit Largo des yeux. Il se retourne. Des pas se rapprochent. Une voix derrière la porte.

JOSIP (OFF)

Largo ! Largo !

Goran se précipite pour bloquer la porte. La poignée s'abaisse, mais le poids du petit garçon, arc-bouté dos à la porte, empêche son ouverture.

GORAN

Arrête, papa !

(.../...)

Josip pousse avec plus de force. Le combat est inégal. La porte s'ouvre brusquement projetant Goran à terre.

JOSIP

Où il est ?

Goran serre les lèvres, refuse de parler. Josip regarde la fenêtre ouverte. Il a compris.

54 EXT. ALENTOURS MAISON JOSIP ET HANNAH - JOUR.

54

Largo court dans un petit sentier. Bientôt, il stoppe net. L'enfant se glisse dans un soupirail caché dans un buisson. L'endroit ouvre sur un passage secret, un peu comme un large tunnel dans lequel Largo s'engouffre.

Bientôt, au bout du passage, le jeune garçon voit poindre la lumière du jour.

54A EXT. PLAGE - JOUR.

54A

Il débouche sur une plage déserte située en contrebas de la maison, au pied de la falaise. A peine est-il sorti du passage qu'il tombe sur Josip.

JOSIP

(tendre)

C'est pas au vieux singe qu'on apprend à faire des grimaces.

55 EXT. SENTIER FALAISE - JOUR.

55

Josip tient Largo par l'épaule. Ils remontent vers la maison par un sentier le long de la falaise.

LARGO

Je le connais pas.

JOSIP

Hannah et moi on ne t'a jamais menti, Largo. On aurait juste préféré que ça arrive plus tard... Le plus tard possible.

LARGO

(se détournant)

Vous m'aimez pas...

Josip s'arrête net. Il retourne face à lui, se baisse pour se mettre à sa hauteur. Il le regarde droit dans les yeux.

JOSIP

(profondément ému)

Ne redis jamais ça ! On t'a élevé comme notre fils. Tant que je serai sur cette Terre tu pourras compter sur moi Largo. Mais ton père, c'est lui.

56 EXT/INT. MAISON JOSIP ET HANNAH - JOUR. 56

Josip pousse la porte d'entrée. Nerio est de dos, face à Hannah. Il se retourne pour faire face à Largo.

NERIO
Bonjour Largo.

Le petit garçon serre les mâchoires et fusille son soi-disant père du regard. Il en faut plus pour impressionner Nerio.

57 EXT. MAISON JOSIP ET HANNAH - JOUR. 57

Freddy, reconnaissable à sa cicatrice, ouvre la portière de la Rolls garée devant la maison de Josip et Hannah.

Nerio s'avance dans cette direction, une main sur l'épaule de Largo. Ce dernier se retourne. Sur le pas de la porte, Josip, Hannah et Goran regardent partir l'enfant, serrés les uns contre les autres. Goran crie :

GORAN
Largo !

Il tente de courir vers lui mais Josip le retient fermement.

Largo serre les dents. Il monte dans la Rolls. Au passage, il fusille du regard Freddy. Ce dernier referme la portière d'un geste sec.

57A INT./EXT. VOITURE NERIO - JOUR. 57A

Conduite par Freddy, la Rolls démarre. A l'intérieur, Largo se retourne. Par la lunette arrière, il voit s'éloigner la maison de son enfance. Josip, Hannah et Goran sont toujours au même endroit. Hannah et Goran pleurent. Josip esquisse un geste de la main.

Ils disparaissent au détour d'un virage. Largo se rassied face à la route. Rageur il essuie rapidement les quelques larmes qui coulent sur ses joues.

58 INT/EXT. VOITURE NERIO - JOUR. 58

La voiture roule sur une route le long de la mer. A l'arrière, Largo n'a aucun regard pour Nerio assis à ses côtés. Ses yeux sont rivés sur le siège du conducteur, juste devant lui. Plus de larmes, juste de la colère. Le milliardaire contemple le paysage. Magnifique.

NERIO
Tu comprends pourquoi j'ai voulu
que tu grandisses ici, au bon
air...

Largo ne répond rien, buté. Nerio essaye de l'amadouer.

(.../...)

NERIO

Tu sais, c'est moi qui ai présenté Hannah à Josip. Il était venu me voir en Suisse. Elle était serveuse dans le café en bas de chez moi...

Nerio sourit, ému de replonger dans ces souvenirs d'une autre vie. Largo ne le regarde toujours pas.

LARGO

(sec)

Je sais tout ça.

NERIO

(presque amusé)

Tu sais tout ça...

A l'avant, Freddy, qui observe la scène dans le rétroviseur, contient un léger sourire. Nerio se détourne et regarde à nouveau le paysage. Un temps.

NERIO

C'est splendide !

LARGO

(agressif)

Puisque c'est si bien que ça, pourquoi je dois partir ?

Pendant un court temps, Nerio est désarçonné par la question.

NERIO

Il est temps de te préparer au rôle auquel tu es destiné.

LARGO

Quel rôle ?

NERIO

Plus tard mon garçon, plus tard..

LARGO

Et si je refuse ?

Nerio sourit. Sur cette image, on entend une voix-off :

DIRECTEUR PENSION (OFF)

Je me souviens d'un de mes vieux professeurs qui répétait souvent...

DIRECTEUR PENSION

... "la route vers l'excellence est semée d'embûches. Mais Dieu qu'elle est excitante !"

Sur le gazon impeccablement tondu d'une pension chic, une centaine de jeunes garçons de toutes origines écoutent, debout, bien disciplinés. Tous portent le même uniforme. Sur un mat, un drapeau suisse claque au vent.

DIRECTEUR PENSION

Messieurs soyez excellents ! Vos parents ont choisi Valmont pour faire de vous l'élite de l'élite. Soyez en certains, ils ne seront pas déçus.

Parmi les élèves, nous reconnaissons le jeune Largo. Il n'affiche pas une mine réjouie. Dans la barbe qu'il n'a pas encore, il grogne quelques mots désagréables en serbo-croate. Suffisamment fort pour que le directeur se retourne dans sa direction, l'air sévère.

DIRECTEUR PENSION

Monsieur Winczlav ! On ne parle pas dans les rangs... Deux heures de retenue pour vous !

Il vient se placer face à Largo.

DIRECTEUR PENSION

Répétez ce que vous venez de dire.

Largo hésite.

DIRECTEUR PENSION

(rassurant)

N'ayez pas peur... Répétez.

Défiant le directeur du regard, Largo lui lance une courte phrase en serbo-croate, sans doute une insulte.

DIRECTEUR PENSION

(redevenu sévère)

Ici on parle français. Quatre heures de retenue.

Défiant du regard le directeur, Largo lui répond "oui monsieur" mais en serbo-croate:

LARGO

Da gospodin !

Le directeur fait mine de ne pas entendre:

DIRECTEUR

(à tous)

Messieurs... Au travail !

Un jet de couleur noire, siglé avec le logo du groupe W vole à son altitude de croisière.

61 INT. CABINE PILOTAGE - JOUR.

61

Freddy pilote, casque sur les oreilles.

FREDDY
(au micro)
...Heading 280 to intercept J156
direct Hong Kong...

Il enclenche le pilote automatique, retire son casque et se lève.

62 INT. JET WINCH - JOUR.

62

Freddy entre dans la partie centrale de l'appareil. Un petit salon garni de fauteuils en cuirs. Largo, l'air sombre, regarde au-dehors par le hublot.

Freddy prend une bière dans le minibar et s'installe dans le fauteuil en face.

FREDDY
J'ai jamais compris ce qui s'était
passé entre ton père et toi... T'as
disparu comme ça... Du jour au
lendemain...

LARGO
(visage fermé)
Comment est-ce que tu m'as retrouvé
Freddy ?

FREDDY
Quelqu'un m'a appelé. Une fille.

LARGO
Une fille ?

FREDDY
Elle m'a pas donné son nom. Elle
m'a juste dit où tu étais...

Largo est songeur. Freddy sort de son blouson une carte postale qu'il tend à Largo.

FREDDY
Ton père m'avait demandé de te
remettre ça à sa mort.

Largo sourit, ironique.

LARGO
Le fidèle Freddy... Toujours chargé
des missions de confiance...

FREDDY
(triste)
C'était la dernière.

(.../...)

Largo regarde l'image au recto. Il s'agit d'une icône orthodoxe représentant Marie tenant Jésus dans ses bras. Au verso, un simple chiffre est écrit : 91960506. Largo jette la carte sur la table basse.

LARGO

Il aurait du se trouver un autre héritier...

FREDDY

(ironique)

Je suis bien d'accord...

(sérieux)

N'empêche que c'est toi qu'il a choisi. Et tout le monde t'attend.

LARGO

Je viens juste pour le voir une dernière fois... Et je repars.

Freddy secoue la tête: pas question.

FREDDY

L'assemblée générale va te nommer président du groupe. T'es pas prêt de repartir.

LARGO

T'as pas compris ? Je veux pas de cet héritage.

FREDDY

C'est toi qui a pas compris ! T'as pas le choix ! Que tu le veuilles ou non cet avion il est à toi !

(se pointant du doigt)

Moi je bosse pour toi !

(montrant sa bière)

Je crois bien que cette marque de bière elle est à toi aussi ! Et c'est pas parce que tu vas refuser tout ça que tu vas devenir un rebelle !

LARGO

Mais putain c'est quand même ma vie ! C'est pas toi qui va me dire ce que je dois faire ! Ni toi, ni personne !

Freddy, avale une gorgée de bière.

FREDDY

Tu veux quand même pas que je te plaigne Largo !? On plaint pas un type qui hérite de 20 milliards !

(.../...)

LARGO

Mais je t'ai pas demandé de me plaindre Freddy ! Est-ce que je t'ai demandé quelque chose ? Je t'ai rien demandé !

(désagréable)

Contente-toi de faire ton boulot.

Vexé, Freddy se lève pour rejoindre la cabine de pilotage. Il se retourne :

FREDDY

Depuis votre engueulade, il s'est pas passé un jour sans qu'il me parle de toi. Il t'aimait. A sa manière. Mais il t'aimait.

LARGO

Il avait besoin d'un héritier. C'est tout.

*

63C INT. CHAMBRE MORTUAIRE - NUIT.

63C

(DIALOGUES EN ANGLAIS SOUS-TITRES FRANCAIS)

Gros plan sur le visage immobile de Nerio Winch. Son cadavre est allongé dans un cercueil encore ouvert. Largo est assis à quelques mètres, sur une des chaises confortables qui meublent ce lieu de recueillement plutôt luxueux.

Il se lève et s'approche du cadavre. Il le contemple, silencieux, le visage fermé. Il avance doucement sa main vers le visage du vieil homme, sans oser le toucher. Il pose sa main sur la poitrine. Cette fois, les yeux de Largo brillent. A ce moment, on frappe à la porte. Largo retire lentement sa main avant de répondre d'une voix sourde :

LARGO

Entrez.

Le directeur de l'hôpital, déjà vu lors de sa déclaration à la télévision, apparaît. Il vient se placer face à Largo, de l'autre côté du cercueil. Il tient à la main une petite enveloppe.

DIRECTEUR HOPITAL

Au nom de cet hôpital que je dirige, je vous présente mes sincères condoléances. J'ai eu l'honneur de connaître votre père. C'était un homme exceptionnel et...

(un temps)

...un généreux donateur.

Silence. Largo reste froid devant ces politesses de circonstance. Le directeur se décide à aborder l'essentiel :

(.../...)

DIRECTEUR HOPITAL

Je me suis permis de procéder à une nouvelle autopsie. Plus poussée. Etant donné que vous êtes sa seule famille, je vais vous remettre l'unique exemplaire du rapport.
(grave)

A vous de décider s'il convient de le rendre public.

Largo prend l'enveloppe. Il en sort quelques feuilles qu'il parcourt du regard.

DIRECTEUR HOPITAL

Les marqueurs biochimiques donnent des résultats qui ne correspondent pas à une hyperventilation terminale classique...

Gros plan sur des termes techniques et des chiffres. Largo lève les yeux pour montrer qu'il ne comprend rien.

DIRECTEUR HOPITAL

Vous pouvez aller directement à la conclusion... Dernière page.

Largo s'exécute. Il lit. Gros plan sur son visage.

63CA EXT. HONG KONG SANATORIUM HOSPITAL - NUIT.

63CA

Fumant une cigarette, Freddy attend, adossé à une grosse berline sombre. Il est face à un grand bâtiment sur lequel on peut lire: Hong Kong Central Hospital. Largo en sort.

Il s'arrête devant Freddy.

LARGO

Nerio a été assassiné.

Freddy hoche la tête, pas surpris, comme si cette nouvelle ne faisait que confirmer ses pressentiments.

LARGO

Convoque un conseil de direction pour demain matin.

FREDDY

Alors tu restes...

Largo hoche la tête et s'en va.

FREDDY

Largo ! Où tu vas ?

Il s'éloigne. Freddy le suit du regard, soucieux.

63D EXT. RUES HONG KONG - NUIT. 63D

Largo déambule dans Hong Kong. Il marche au milieu de la foule, éclairé comme en plein jour par les lumières de la ville, traversant différents quartiers.

63E INT.BAR - NUIT. 63E

Un pub du côté de Soho, fréquenté par une clientèle cosmopolite. Installé au comptoir, Largo commande et avale cul sec un verre d'alcool. Il fait signe au barman de lui en resservir un. Une fille assise à une table sourit à Largo, aguicheuse.

63F EXT. RUE SOHO - NUIT. 63F

Assis dans sa voiture, Freddy surveille le bar où se trouve Largo.

64 INT. YACHT NERIO/CHAMBRE LARGO - JOUR. 64

Largo dort sur le ventre, la tête posée sur un confortable oreiller. On remarque son épaule ornée du tatouage d'invincibilité. Une main d'homme entre dans le champ et tapote sa joue. De plus en plus fort. Largo sursaute et ouvre les yeux. Il découvre un homme habillé en majordome.

GAUTHIER

Bonjour Monsieur. Pardonnez ce réveil fort peu protocolaire...

Largo hallucine, touche son crâne endolori par une migraine.

GAUTHIER

...mais vous restiez sourd à toutes mes tentatives vocales.

LARGO

(voix pâteuse)

Tentatives vocales... Qu'est ce que... Vous êtes qui d'abord ?

GAUTHIER

Je m'appelle Gauthier Monsieur. Je suis le majordome de feu votre père. Je vous présente mes plus sincères condoléances Monsieur.

Largo se redresse difficilement pour s'asseoir. Il est dans un lit king size au milieu d'une grande chambre luxueuse.

GAUTHIER

Monsieur Freddy vous a déposé cette nuit. Vous étiez semble-t-il très fatigué. Sans doute le voyage...

(.../...)

LARGO
L'alcool Gauthier. L'alcool.
(un temps)
Quelle heure est-il ?

GAUTHIER
Neuf heures et demie Monsieur. Le conseil de direction est prévu à 11 heures... Votre hélicoptère viendra vous chercher à...

LARGO
(l'interrompant)
J'irai à pied...

Gauthier ouvre la bouche pour répondre mais il se retient.

Largo se lève, toujours difficilement. Comme il est entièrement nu, Gauthier lui tend aussitôt un peignoir. Il aide Largo à l'enfiler, allant jusqu'à nouer la ceinture.

GAUTHIER
J'ai pris la liberté de faire nettoyer vos vêtements par la femme de chambre. Mais pour ce qui est du tricot de corps, je crains qu'il ne soit irrécupérable.

En léger déséquilibre, Largo pose sa main sur un fauteuil. Gauthier se précipite pour l'aider à se tenir debout.

GAUTHIER
J'aurais du vous prévenir Monsieur. Il y a un léger clapot ce matin.

Largo regarde Gauthier, très surpris. Clapot ?

65 EXT. YACHT NERIO - JOUR.

65

Largo cligne des yeux, ébloui par le soleil. Il se trouve sur le pont supérieur du yacht, véritable terrasse à la vue imprenable. Le yacht est ancré au beau milieu de la baie de Hong Kong. Il est entouré par les gratte-ciels,

GAUTHIER
Lors de son déménagement à Hong Kong, votre père avait décidé de vivre sur ce yacht.

Il désigne un gratte-ciel qui domine les autres et qui arbore le sigle W.

GAUTHIER
Je crois qu'il aimait particulièrement cette vue.

LARGO
Ca ne m'étonne pas...

(.../...)

Largo descend un escalier qui mène au pont inférieur.
Nouvelle terrasse... Gauthier le suit comme son ombre.

GAUTHIER

Sachez monsieur que j'ai été formé
à la Gentlemen's school de Regent
Street. Je suis persuadé que vous
n'aurez pas à vous plaindre de moi.

LARGO

(amusé)

C'est plutôt vous qui aurez à vous
plaindre de moi...

GAUTHIER

Je parle cinq langues : français,
anglais, espagnol, allemand et
chinois. J'ai également quelques
bases en norvégien. Enfin, le
strict minimum...

Largo part à la découverte de cet énorme yacht. Il croise
quelques marins qui, tous, le saluent respectueusement d'un :
Bonjour Monsieur Winch.

GAUTHIER

Sachez que j'ai notamment travaillé
chez les Fitzbottom, chez les
Ronsanvallon. Je n'ai qu'une seule
devise Monsieur... La dévotion,
rien que la dévotion.

Largo s'arrête et se retourne face à Gauthier.

LARGO

Gauthier !

GAUTHIER

Monsieur ?

LARGO

Je peux m'occuper de moi tout seul.

GAUTHIER

Bien Monsieur.

Impassible, il ouvre une porte vitrée :

GAUTHIER

Le petit-déjeuner est servi,
Monsieur.

Largo découvre une vaste salle manger avec une table dressée,
garnie de viennoiseries et autres jus de fruits. Deux jeunes
employées lui sourient poliment, prêtes à servir.

Gros plan sur deux alka-seltzers qui tombent dans un verre d'eau. Largo est assis à la table du petit déjeuner. Gauthier lui présente une enveloppe sur un plateau d'argent.

GAUTHIER

Monsieur a déjà une invitation à déjeuner.

Largo avale d'un trait son aspirine. En même temps, il fait signe à Gauthier d'ouvrir l'enveloppe.

GAUTHIER

Monsieur Mikhaïl Korsky le convie à déjeuner à 13 heures au Caprice.

LARGO

Korsky ?

GAUTHIER

(comme récitant une leçon)
Mikhaïl Korsky, 42 ans, originaire de Géorgie, patron de la Korsk Corporation. Monsieur Korsky a fait fortune dans le commerce illégal des armes. Cependant depuis quelques années, il tente de diversifier ses activités dans des secteurs bien plus honorables. Immobilier, banque... Nul ne connaît l'étendue exacte de sa fortune mais tout le monde s'accorde à dire qu'elle est colossale. Il y a trois ans, Monsieur Korsky a subi une tentative d'empoisonnement dont il a réchappé de justesse et qui...

LARGO

(l'interrompant)
Ça ira, Gauthier... Ça ira,

Gauthier, toujours bien droit, fixe Largo et termine :

GAUTHIER

...qui l'a laissé défiguré à vie.

LARGO

Vous êtes toujours aussi pointu ?

GAUTHIER

(stoïque)
J'ai été formé à la Gentlemen's school de Regent Street, Monsieur.

71 EXT/INT. VOITURE MEYER/QUARTIER DES AFFAIRES - JOUR.

71

(DIALOGUES EN ANGLAIS SOUS-TITRÉS FRANÇAIS JUSQU'À LA SCÈNE 83)

Une rue du quartier des affaires, bordée de buildings. La voiture de Meyer avance dans le flot de la circulation. Equipé d'une oreillette, Meyer est au téléphone. Son visage exprime une certaine tension.

MEYER

Je vous jure !

Grso plan sur un quotidien posé sur le siège passager. Un titre : GROUPE W. LES RUMEURS D'UN HERITIER SE PRECISENT.

MEYER

Non ! Je n'étais pas au courant !

(un court temps)

Je me renseigne et je vous rappelle... Je sais. Oui... Je vous promets que je...

Meyer se tait. Son interlocuteur a raccroché. Il arrache son oreillette et se prend la tête dans les mains.

La circulation redémarre. On klaxonne Meyer.

78 INT. BUREAU MEYER - JOUR.

78

(DIALOGUES EN ANGLAIS SOUS-TITRÉS FRANÇAIS JUSQU'À LA SCÈNE 83)

Meyer entre dans son bureau. Rebecca, sa secrétaire, est en train de classer des papiers dans une armoire. Elle se retourne :

REBECCA

Bonjour, Monsieur Meyer.

MEYER

(préoccupé)

Bonjour Rebecca...

REBECCA

Vous êtes au courant pour cette histoire d'héritier...

MEYER

N'écoutez pas trop les rumeurs Rebecca...

REBECCA

Mais il est là ! Il est au conseil !

Tête catastrophée de Meyer.

Une grande salle au dernier étage du building W. Autour d'une immense table ovale, une quinzaine de personnes dont Ferguson, Kwan, Attinger, Cattaneo et Greenfield. Largo préside en bout de table. Non loin de lui est assis un vieux monsieur, très chic, aux cheveux blancs : William Wallenberg.

WALLENBERG

En tant qu'exécuteur testamentaire, je peux vous affirmer que la volonté de Monsieur Winch a toujours été très claire. Le seul et unique héritier de sa fortune doit être son fils adoptif.

Il regarde Largo.

CATTANEO

Mais on marche sur la tête ! Voilà un garçon qui sort d'on ne sait où et qui se prétend le fils adoptif de la cinquième fortune mondiale...

GREENFIELD

Rocambolesque.

KWAN

(montrant Largo)
Monsieur Wallenberg avez vous déjà rencontré ou ne serait-ce qu'aperçu ce jeune homme ?

FERGUSON

Je crois que Nerio a toujours souhaité garder la confidentialité...

KWAN

(l'interrompant, à Wallenberg)
Avez-vous, oui ou non, déjà rencontré ce jeune homme ?

Un court temps.

WALLENBERG

Non.

ATTINGER

(à Largo)
Alors comme ça personne ne vous connaît.

Largo affiche un petit sourire.

(.../...)

KWAN
(détachant chaque mot)
Où sont les preuves ?

CATTANEO
Vous nous prenez pour des imbéciles
jeune homme.

KWAN
Vous ne savez pas à qui vous avez à
faire !

ATTINGER
Avec de bons avocats, nous pouvons
faire traîner très longtemps cette
succession !

KWAN
Et c'est exactement ce que nous
allons faire !

Largo se lève, lentement, et s'approche de Kwan. Le visage de ce dernier se crispe tandis qu'un léger sourire se dessine sur celui de Ferguson. Nerveux, Kwan réajuste son noeud de cravate.

LARGO
Monsieur Kwan, c'est bien ça ?

Kwan acquiesce.

KWAN
C'est ça, oui.

LARGO
William Kwan. Nerio admirait
beaucoup votre parcours
universitaire. Princeton, Harvard.
Votre mère qui vous a élevé seule
doit être fière de vous. Mais vous
avez toujours cette manie de
vérifier votre noeud de cravate
lorsque vous vous sentez en porte à
faux...

Malgré lui, Kwan esquisse un geste pour vérifier son noeud de cravate. Tout le monde sourit sauf lui.

LARGO
Nerio m'a parlé de vous. De vous
tous ! Croyez-moi ! Je sais très
bien à qui j'ai à faire.

Largo se met à marcher autour de la table ovale.

(.../...)

LARGO

Nerio avait prévu vos réactions. Peu de temps après mon adoption, il a transféré la totalité de ses parts majoritaires dans une Anstalt basée au Liechtenstein. Monsieur Wallenberg, pouvez-vous exposer à nos amis la particularité de cette société ?

Il fait un signe au vieil homme l'invitant à poursuivre :

WALLENBERG

Et bien les parts sont "au porteur"... C'est à dire que c'est celui qui possède physiquement ces parts qui est le propriétaire de la société... Ainsi celle-ci peut être transmise sans payer aucun droit de succession. Pour devenir le nouveau propriétaire, il suffit que l'héritier récupère les parts...

Largo saisit quelques feuilles de papier qu'il brandit.

LARGO

Dix parts exactement ! Dix parts qui se trouvent dans un lieu que je suis le seul à connaître. Voilà une preuve !

Il se rassied.

LARGO

(à Kwan)

Maintenant, si vous voulez me faire un procès, je vous en prie.

79A INT. BUREAU MEYER - JOUR.

79A

Rebecca entre. Elle découvre Meyer assis derrière son bureau, les mains jointes, comme prostré.

REBECCA

Je viens d'avoir Mademoiselle Pennywinckle...

Meyer lève les yeux, intéressé.

REBECCA

Il n'y a aucune chance pour que vous puissiez obtenir un rendez-vous avec l'héritier avant la semaine prochaine...

MEYER

(effondré, incrédule)

La semaine prochaine ?

(.../...)

79A SUITE :

79A

Meyer se lève brusquement et, sous le regard surpris de Rebecca, il quitte son bureau d'un pas décidé.

79B INT. SIEGE DU GROUPE W/SALLE DU CONSEIL - JOUR.

79B

Cattaneo se tourne vers Largo :

CATTANEO

Votre objectif n'est tout de même pas de diriger le groupe ?

LARGO

Je n'ai qu'un seul objectif.

(un temps)

Découvrir qui a tué Nerio Winch.

Stupeur dans l'assistance.

ATTINGER

Jusqu'à preuve du contraire, sa mort est accidentelle.

LARGO

Vous croyez ? Moi je pense plutôt que quelqu'un a décidé de prendre le contrôle du groupe par tous les moyens.

KWAN

Là encore, vous manquez de preuves jeune homme. Où vous croyez-vous ? Nous sommes des hommes d'affaires... Pas des voyous !

A ce moment, la porte s'ouvre. Meyer fait son entrée, essoufflé. Tous les regards se tournent vers lui.

KWAN

(surpris)

Meyer ?

Meyer s'avance vers Largo.

MEYER

Monsieur Winch ! Il faut absolument que je vous parle.

Bang ! Meyer ouvre de grands yeux surpris. Bang ! Meyer s'écroule au sol. Son sang se répand sur la moquette.

Tout le monde se précipite vers le cadavre de Meyer. Sauf Largo qui se retourne dans la direction opposée. Lui cherche d'où viennent les balles.

La grande glace en verre légèrement teintée qui couvre presque un mur entier de la salle de réunion est fendue, percée par deux trous. On devine une silhouette qui s'enfuit.

(.../...)

Largo se saisit de son siège. Il le lance de toutes ses forces dans la vitre qui se brise en mille morceaux dans un fracas de verre. Il saute par le passage qu'il vient de se créer ainsi. Cette fois, c'est dans sa direction que tout le monde se retourne.

80 INT. LOCAL DE PROJECTION - JOUR.

80

La pièce abrite les vidéo projecteurs braqués vers la salle. On distingue brièvement une silhouette à l'autre bout. Une porte qui s'ouvre. La silhouette disparaît dehors. Largo se précipite dans cette direction et ouvre la porte à son tour pour se retrouver dans un...

81 INT. COULOIR GROUPE W - JOUR.

81

... long couloir. Vide à part une photocopieuse. Au hasard, Largo part vers la gauche en courant. Arrivé au bout, il s'arrête. Le couloir dans lequel il se trouve débouche dans un autre couloir. A droite ? A gauche ? Soudain, un bruit de porte qui se referme. C'est sur sa gauche. Il se précipite.

Il s'agit de la porte des toilettes pour femme. Elle se referme doucement. Largo entre.

82 INT. TOILETTES FEMME - JOUR.

82

Disposition classique. A gauche des lavabos et le grand miroir. A droite cinq portes de toilettes.

Prudemment mais rapidement, Largo les vérifie les unes après les autres. Une, deux, trois, quatre. Toutes ces portes sont ouvertes et les toilettes vides. Reste la cinquième, fermée à clef.

Largo s'apprête à l'ouvrir d'un grand coup de pied lorsque soudain, la porte donnant sur le couloir s'ouvre. En une fraction de seconde, Largo se retrouve plaqué au sol, immobilisé par une clef de bras, une arme braquée sur sa tempe. L'homme qui vient de maîtriser Largo a environ 40 ans et ses gestes sont ceux d'un professionnel. Il retourne Largo et découvre son visage. Il le reconnaît et s'excuse aussitôt :

MARCUS

Je vous prie de m'excuser Monsieur Winch.

Il l'aide à se relever en se présentant :

MARCUS

(se présentant)

Stephan Marcus... Responsable de la sécurité du groupe.

Largo lui fait signe de se taire et lui désigne la porte fermée. Marcus comprend aussitôt. Il ressort son arme.

(.../...)

Largo balance un grand coup de pied dans la porte qui s'ouvre en grand nous laissant découvrir une femme d'une soixantaine d'années à l'élégance un peu vieillotte.

FEMME

Monsieur Marcus. Pouvez-vous m'expliquer ce qui se passe ?

MARCUS

Oh ! Je suis confus Mademoiselle Pennywinckle...

En entendant ce nom, Largo sourit, amusée de découvrir celle dont il a sans aucun doute entendu parler :

LARGO

La fameuse Mademoiselle Pennywinckle...

PENNYWINCKLE

Enchantée Monsieur Winch.

Et très digne, elle repousse sa porte de toilettes.

83 INT. SIEGE DU GROUPE/SALLE DU CONSEIL - JOUR.

83

Le corps de Meyer est toujours au même endroit. Largo, Ferguson, Kwan, Greenfield, Attinger et Marcus sont autour. Gros plan sur le visage de Meyer.

FERGUSON

Alexandre Meyer... Il travaille à la direction financière.

LARGO

Travaillait.

KWAN

Il m'avait laissé un message ce matin. Très nerveux. Il voulait savoir si cette histoire d'héritier était vrai...

Un téléphone se met à sonner. Il se trouve visiblement dans la poche de la veste de Meyer. Largo s'agenouille.

FERGUSON

Qu'est-ce que vous faites ?

Il fouille le corps.

MARCUS

Je pense que la police n'aimerait pas beaucoup cela Monsieur Winch...

Largo ne lui accorde aucune attention. Il sort le téléphone portable. Il décroche.

(.../...)

VOIX FEMME (OFF)
Monsieur Meyer ?

LARGO
 Oui.

VOIX FEMME (OFF)
Je vous passe Monsieur Korsky.

Largo raccroche.

LARGO
 (à Ferguson)
 Korsky...

FERGUSON
 (stupéfaite)
 Korsky ?

KWAN
 Quel rapport entre Meyer et ce
 voyou ?

Largo sort de sa poche l'invitation à déjeuner que Gauthier
 lui a remis ce matin.

LARGO
 Il m'a invité à déjeuner
 aujourd'hui.

FERGUSON
 Hors de question !

Largo sourit et appuie sur la touche bis du portable.

VOIX FEMME (OFF)
Secrétariat de Mikhaïl Korsky...

LARGO
 Largo Winczlav. Dites à Monsieur
 Korsky que j'accepte son invitation
 à déjeuner.

Il raccroche, se tourne vers Ferguson qui le dévisage,
 agacée.

FERGUSON
 Vous êtes content de vous ?

Largo lui répond d'un sourire charmeur.

(DIALOGUES EN SERBO-CROATE SOUS-TITRÉS FRANÇAIS)

Largo, âgé de 14 ans. Allongé sur sa serviette, il tient dans
 ses bras une jolie fille du même âge, Melina.

(.../...)

A quelques mètres, Goran est occupé à embrasser fougueusement une jeune fille aux formes généreuses. Un parfum d'insouciance et de jeunesse.

Largo et Melina regardent un cargo qui passe au loin.

MELINA

Un jour je monterai sur un de ces bateaux et je ferai le tour du monde. Après, j'écrirai un livre pour raconter mes aventures. Tout le monde l'achètera et comme ça je deviendrai riche...

(silence)

Et toi ?

LARGO

Moi je voudrais vivre ici toute ma vie. Il y a tout ce que j'aime ici.

Il avance ses lèvres vers celle de Melina. Elle prend les choses en main en l'attirant sur elle. Elle guide son visage. Ils s'embrassent. La main de Largo tente de se glisser sous le chemisier de Melina. Doucement mais fermement, elle la repousse. Il tente maintenant de déboutonner ce même chemisier. Sans cesser de l'embrasser, elle le repousse encore...

85 EXT. CHEMIN PLAGE - JOUR.

85

Largo et Goran marchent sur un chemin qui remontent de la plage. Ils parlent français pour ne pas être compris par les deux jeunes filles qui suivent quelques mètres derrière.

GORAN

Ca c'est des vacances qui commencent bien... Tu lui a touché les seins à la fille du docteur ?

LARGO

Bien sûr...

GORAN

Ca m'étonnerait... T'as fait que parler... Alors que moi...

LARGO

(amusé)

Toi t'es une grande gueule...

Goran se met à siffler joyeusement. Largo l'imite, heureux.

Soudain, au détour d'un buisson, une imposante silhouette apparaît, qui leur barre le chemin: Nerio Winch. Quelques mètres derrière lui se tient Freddy. Nerio envoie à Largo une terrible gifle.

(.../...)

NERIO

Plus jamais ça ! On avait rendez-vous Largo. Je ne l'ai pas oublié moi !

Père et fils s'affrontent du regard.

87 EXT. COUR MONASTERE - JOUR.

87

Une vieille table en bois installée sous les arcades. Posée sur celle-ci, une nourriture simple: jambon, pain, fruits. De chaque côté de la table, face à face, Nerio et Largo.

Gros plan sur le couteau à cran d'arrêt que Nerio Winch ouvre d'une simple pression. Il se saisit d'une pomme et, tel un rituel, Nerio commence à l'éplucher avec son couteau. L'adolescent ne mange rien. Il a le regard sombre, les mâchoires serrées.

NERIO

Ne fais pas cette tête.

Un court temps. Largo ne desserre pas les mâchoires.

NERIO

Tu dois comprendre une chose, Largo. Le destin auquel tu es voué prédomine à toute autre considération. Diriger un tel groupe, ce n'est pas qu'une affaire d'argent. Un tel pouvoir impose de jouer un rôle politique, social, géopolitique. Un jour, je vais mourir, et d'ici là, je veux que tu aies intégré tout ça. J'ai placé cette mission au-dessus de tout.

LARGO

Je ne veux pas devenir comme vous. Tout le monde a peur de vous. Ou vous déteste. C'est pour ça que vous êtes seul.

NERIO

La solitude est la rançon du pouvoir.

Nerio, qui pèle sa pomme, semble touché. Un court temps.

NERIO

Et puis je ne suis pas vraiment seul. Je t'ai toi Largo. Mon fils. Je peux transmettre. C'est ça l'important.

LARGO

L'argent, toujours l'argent...

(.../...)

NERIO
 (soudain plus dur)
 Je ne te parle pas de ça !

Nerio a terminé de peler sa pomme.

NERIO
 Tu vois ce couteau. Il ne vaut rien. Quelques dollars. Et pourtant, c'est ce que j'ai de plus précieux.

Il croque sa pomme et fixe Largo, droit dans les yeux.

NERIO
 Mon père buvait. Comme un trou...

88 INT. SALLE DE FERME - JOUR.

88

NERIO (OFF)
Il nous battait souvent ma mère et moi. Presque tous les soirs.

Dans une ferme pauvre, un homme, grand et saoul, frappe une femme qui courbe l'échine. Un petit garçon (Nerio, sept ans) essaye de défendre sa mère. L'homme l'envoie violemment valdinguer. Nous retrouvons là, la scène du début de film.

NERIO (OFF)
J'ai grandi dans la terreur. Même si elle n'est pas toujours mauvaise conseillère...

89 EXT. CHEMIN CAMPAGNE - JOUR.

89

Nerio, enfant marche sur un chemin, habillé pauvrement, cartable sur le dos.

NERIO (OFF)
Heureusement que j'avais l'école... J'étais très bon élève. J'adorais l'école... Il n'y avait que là que j'échappais à mon père...

Le même chemin, sauf que l'enfant est devenu un jeune adolescent.

NERIO (OFF)
Quand j'ai eu treize ans, j'ai travaillé secrètement chez l'épicier du village. Après quelques mois, j'avais gagné assez d'argent pour acheter ce dont je rêvais...

Gros plan sur la main de Nerio qui serre son couteau.

91 INT. SALLE DE FERME - JOUR.

91

Le père de Nerio se rue vers la mère pour la frapper. Nerio se lève de table pour s'interposer.

NERIO (OFF)
Le soir même, quand il a recommencé, je l'ai sorti.

Nerio sort le couteau. Il menace son père.

NERIO (OFF)
J'ai menacé de le tuer s'il ne nous laissait pas partir, ma mère et moi. Pour la première fois, il a eu peur de moi. Il a compris que je ne mentais pas, que je ferai ce que je disais.

92 INT. MONASTERE - SALLE DES PRIERES - JOUR.

92

Largo ne perd pas une miette de ce que raconte Nerio.

NERIO
Je l'ai obligé à me donner de l'argent. J'ai emmené ma mère à Belgrade. J'ai acheté deux billets de train pour Genève. En Suisse, c'est une nouvelle vie qui a commencé pour nous...

Nerio croque à nouveau un morceau de pomme. Il essuie le couteau avec un morceau de pain avant de le replier.

NERIO
Il y a ce que la vie t'a donné et ce que tu en fais. Ce sont ces deux forces qui font ce que tu es.

Il fait glisser le couteau jusqu'à Largo.

NERIO
Tiens. Il est à toi.

93A EXT. HOTEL FOUR SEASONS - JOUR..

93A

Establishing shot. La tour du Four seasons.

94 INT. ENTREE RESTAURANT "LE CAPRICE" - JOUR.

94

(DIALOGUES EN ANGLAIS SOUS-TITRÉS FRANÇAIS JUSQU'À LA SCÈNE 95)

Largo se présente à l'entrée du restaurant. Pas moins de trois employés sont là pour accueillir les clients. Encadrant la porte donnant accès à la salle, Largo remarque deux hommes genre garde du corps en blousons de cuir.

(.../...)

LARGO
 (à l'hôtesse)
 J'ai rendez-vous avec Monsieur
 Korsky...

HOTESSE
 Veuillez me suivre s'il vous plaît.

95 INT. SALLE RESTAURANT "LE CAPRICE" - JOUR.

95

Largo suit l'hôtesse dans une vaste salle à manger baignée de soleil. Vide ou presque. Les serveurs, se tiennent au garde à vous mais, ils n'ont aucun client à servir. Sauf un : Korsky. En effet, la seule table occupée se trouve au fond de la salle, près de la baie vitrée qui donne sur la ville.

C'est là qu'est assis Mikhaïl Korsky. Pour l'instant son visage est masqué car il chuchote à l'oreille d'une jeune femme assise à ses côtés, Naomi. Malgré la distance, on devine chez cette dernière un physique de rêve, réhaussée par un stylisme luxueux. Une troisième personne est assise à table, style haut fonctionnaire, l'oreille rivée au téléphone, les yeux fixés sur une mallette ouverte, abritant une sorte d'ordinateur portable. Arthur Berman travaille, indifférent à tout ce qui l'entoure.

Largo se retrouve nez à nez avec un grand type au physique inquiétant. Le garde du corps s'apprête à le fouiller. D'un geste sec, Largo le repousse. Ils s'affrontent du regard.

KORSKY
 (en russe)
 Laisse-le passer...

Icham s'écarte. En même temps que Largo, on découvre enfin Korsky, défiguré par de minuscules crevasses qui lui couvrent le visage. Largo marche jusqu'à sa table.

KORSKY
 Excusez-le... Icham a le souci du
 travail bien fait.

Largo s'assied à côté de l'homme au téléphone.

LARGO
 C'est tellement rare...

Naomi se lève, embrasse Korsky et lui glisse :

NAOMI
 J'ai rendez-vous au spa...

Larg fixe la jeune femme. Malgré la différence de style et de couleur de cheveux, elle ressemble étrangement à... Léa.

Naomi s'éloigne, magnifique. Les deux hommes la suivent du regard jusqu'à ce qu'elle disparaisse. Largo, pensif, Korsky, ébloui.

(.../...)

KORSKY
Divine, non ?

LARGO
Surprenante.

KORSKY
Et encore, vous n'avez pas tout vu.

Largo se retourne face à Korsky, provocant :

LARGO
Vous croyez ?

Après une courte hésitation, Korsky décide d'en rire. Un serveur remplit la coupe de champagne posée devant Largo.

KORSKY
J'espère que l'endroit vous plaît.
J'ai réservé toute la salle pour
être tranquille.

Korsky tend la sienne pour trinquer. Largo ne bouge pas. Korsky repose sa coupe. Il ne rit plus.

KORSKY
Je vais racheter le groupe W.

LARGO
Le groupe n'est pas à vendre.

Un serveur apporte des amuses gueules sur un plateau. Korsky en saisit un et l'avale aussitôt sans mâcher, comme un fauve.

KORSKY
IMX. Ça vous dit quelque chose ?

LARGO
(prudent)
J'en ai entendu parler.

KORSKY
(ironique)
Bien sûr que vous en avez entendu
parler ! C'est un fond
d'investissement qui possède à
l'heure où je vous parle...

Il jette un regard interrogateur à son directeur financier qui lui fait un signe avec les mains: six...

KORSKY
Six pour cent du groupe W... Et
vous savez à qui appartient ce
mystérieux fond d'investissement ?

(.../...)

LARGO
 (comme une évidence)
 A vous.

KORSKY
 Depuis quelques semaines, je me porte acquéreur de toutes les actions disponibles du groupe W. Et je sais exactement à qui les acheter...

LARGO
 Grâce à un dénommé Meyer...

Korsky sourit, content de lui :

KORSKY
 Je crois que je suis le méchant de l'histoire.

LARGO
 Vous êtes parfait.

KORSKY
 La disparition de Nerio a déstabilisé les marchés. Alors aujourd'hui je passe à la vitesse supérieure... Dans exactement...
 (coup d'oeil à sa montre)
 ...vingt minutes, je vais annoncer mon OPA. Dans un premier temps mon offre porte sur 50 millions de titres. 260 dollars l'action. C'est une offre généreuse. J'ai préféré vous l'annoncer de vive voix. Je trouve ça plus... Elégant.

Korsky engouffre un nouvel amuse gueule.

LARGO
 13 milliards de dollars...
 (un temps)
 Je ne savais pas que le trafic d'armes rapportait autant...

KORSKY
 On dit que le premier milliard est toujours suspect. Evidemment vous n'avez pas eu besoin de vous salir les mains. Votre père l'a fait pour vous. Nerio Winch ! Le grand homme ! Respecté ! Courtisé ! Décoré ! Tout le monde oublie ses débuts. Pas moi...
 (un temps)
 (CONTINUE)

(.../...)

KORSKY (SUITE)

Dans quinze jours, je serai à la tête du groupe W et croyez-moi tout le monde oubliera mes... erreurs de jeunesse...

LARGO

Si c'est la respectabilité que vous cherchez, il y a des moyens plus efficaces... Donnez vos treize milliards à l'UNICEF... Et croyez-moi... Tout le monde oubliera vos erreurs de jeunesse comme vous dites... Avec un peu de chance on vous donnera même le prix Nobel de la paix.

Korsky éclate de rire.

KORSKY

Pourquoi pas ? Mais chaque chose en son temps. Je vais d'abord vous racheter.

Largo se lève.

LARGO

Vous vous donnez du mal pour rien. Le capital du groupe est parfaitement verrouillé. Je suis majoritaire à 65%.

KORSKY

D'après ce que j'ai entendu dire... Ca reste à prouver !

LARGO

Ne vous inquiétez pas pour ça.

Korsky se lève à son tour pour lui faire face.

KORSKY

Je ne sais pas si vous êtes vraiment son fils. Mais en tout cas, vous avez l'arrogance des Winch.

LARGO

Je prends ça pour un compliment.

Un dernier sourire de Largo. Il part.

KORSKY

Winch !

(un temps)

Je n'ai pas tué Nerio !

Largo s'arrête et se retourne face à Korsky.

(.../...)

LARGO
(sarcastique)
Et Meyer ?

Largo s'en va. Korsky regarde Icham. Bizarrement, il semble légèrement déstabilisé.

96A INT. SPA - JOUR.

96A

Une pièce à la décoration raffinée. Lumière tamisée. Même vue sur la ville que dans la salle du restaurant.

Léa est allongée sur une table de massage. Les yeux fermés. Seule une serviette recouvre son corps nu.

La porte s'ouvre. Une silhouette masculine se glisse discrètement à l'intérieur, sans doute pour ne pas briser la sérénité du lieu. Il referme la porte à clé.

Deux mains d'homme replient la serviette jusqu'en bas du dos de Léa. Puis les deux mains commencent à la masser délicatement. Léa garde les yeux fermés.

LEA
(en anglais)
Très doux s'il vous plaît...

LARGO
(en français)
Bien Madame...

Léa ouvre aussitôt les yeux, surprise. Elle a reconnu la voix. Largo continue de la masser comme si de rien n'était. Léa récupère son self-control et se laisse faire.

NAOMI
Rapide comme déjeuner.

LARGO
Depuis mon passage en prison, j'ai un peu perdu l'appétit.

NAOMI
(ingénue)
Vous avez été en prison ?

LARGO
Une très jolie fille m'y a envoyé.
Elle a disparu après une nuit...
Très agréable... Mais en laissant un souvenir dans mes poches...

NAOMI
Quel genre ?

LARGO
Genre illégal...

(.../...)

NAOMI
Pas très fair-play.

Quelqu'un essaye d'ouvrir la porte. Mais le verrou résiste.
On frappe. Largo et Naomi ne semblent pas entendre.

LARGO
Mais il y a plus étonnant...

NAOMI
Pas possible.

LARGO
Après m'avoir fait arrêter cette
jeune femme a choisi de prévenir un
ami en lui indiquant l'endroit où
j'étais détenu. Etrange, non ?

NAOMI
Pas forcément...

LARGO
Vous avez une explication ?

NAOMI
Elle est peut-être tombée follement
amoureuse de vous... Prise de
remords, elle a voulu vous aider.

LARGO
Séduisant. Très séduisant.

NAOMI
Ou alors... prévenir votre ami
faisait partie du piège.

LARGO
Mais dans quel but...

NAOMI
Vous finirez bien par le
découvrir...
(un temps)
Qu'est-ce que vous savez de cette
fille ?

LARGO
Rien. Juste un prénom... Léa.

On frappe maintenant sèchement à la porte.

NAOMI
Léa... Un prénom comme un autre...

LARGO
Je me souviens quand même d'une
particularité...

(.../...)

Les mains de Largo descendent le long des reins de Naomi.

LARGO

Un grain de beauté... Sur la fesse gauche je crois...

NAOMI

Vous l'avez très bien connu...

A chaque mouvement de va et vient, les mains de Largo descendent un peu plus, repoussant la serviette.

LARGO

Ou droite. J'ai un doute.

NAOMI

Faudrait savoir.

LARGO

J'avais pas toute ma tête cette nuit là... Je dirais droite.

Les mains gagnent encore quelques centimètres et laissent apparaître un grain de beauté sur la fesse droite.

On frappe maintenant très violemment à la porte.

NAOMI

Je crois que je vais changer de masseur.

Naomi se lève tout en s'enroulant élégamment dans la serviette. Elle se dirige vers la porte mais Largo s'interpose. Face à face tandis que les coups contre la porte redoublent.

NAOMI

(sincère)

Va-t-en Largo. Loin.

La porte cède brusquement et Icham fait irruption dans la pièce. Il se rue sur Largo qu'il plaque contre le mur. Sa main droite lui broie le cou. Largo ne peut plus respirer.

NAOMI

(en anglais)

Icham ! Lâche-le ! ICHAM !

A contrecœur, Icham relâche Largo mais sans le quitter des yeux, tel un doberman dressé à l'attaque. Largo peine à retrouver son souffle.

NAOMI

(à Largo)

J'espère que vous parviendrez à retrouver votre Léa.

(.../...)

Largo tente une réponse mais le souffle lui manque. Léa quitte la pièce. Largo et Icham restent face à face. Icham lui lance un regard noir. Largo récupère peu à peu. Il sourit à Icham.

Et soudain, par surprise, il lui balance un coup de poing dans le ventre. Ce dernier tombe par terre, plié en deux par la douleur. Largo sourit:

LARGO
(en anglais)
Bonne journée Icham.

96B EXT. RUES QUARTIER FOUR SEASONS - JOUR.

96B

Un chauffeur en tenue ouvre la porte arrière de sa Rolls. Naomi se glisse à l'intérieur. A une centaine de mètres de là, Largo téléphone depuis une cabine publique tout en observant la scène.

LARGO
Trouve-moi tout ce que tu peux sur
cette fille Freddy.

Il raccroche. Gros plan sur Largo, pensif.

98 EXT. CHAPELLE - JOUR.

98

Une maigre foule d'hommes et de femmes, chichement vêtus de sombre, sortent d'une chapelle surplombant la mer. Un corbillard attend son chargement. Hannah, déchirée de chagrin, sort à son tour de la chapelle, serrée contre Goran, une vingtaine d'années, le visage grave. Le jeune homme porte une tenue militaire.

Largo (environ 25 ans) apparaît devant eux.

LARGO
Bonjour Hannah.

Hannah esquisse un sourire. Elle serre Largo dans ses bras, fort, longtemps. Ils sont émus aux larmes. Puis c'est au tour de Goran de serrer Largo dans ses bras.

GORAN
Ça me fait plaisir de te voir.

HANNAH
Je lui avais dit de ne pas sortir
ce jour-là. La mer était vraiment
mauvaise. Mais tu le connais, il
est...

Elle masque s'apercevant qu'elle parle encore de Josip au présent. Largo la serre dans ses bras. Fort. Ça lui fait du bien. Elle lui sourit presque.

(.../...)

Derrière eux, quatre hommes sortent de la chapelle en portant le cercueil. Un cinquième porte une énorme couronne de fleurs, trop luxueuse dans le décor.

GORAN

Tu remercieras ton père pour les fleurs.

LARGO

(amer)

Il aurait mieux fait de venir.

HANNAH

(conciliante)

Il m'a envoyé une très belle lettre. Tu restes un peu ?

Largo sourit : bien sûr.

99 EXT. MAISON JOSIP ET HANNAH - JOUR.

99

Dans la cour, une voiture quitte la maison. Hannah agite la main en guise d'au revoir. Dans le véhicule, nous reconnaissons des gens aperçus à l'enterrement.

HANNAH

(en serbo-croate)

Merci. Merci encore d'être venus.

L'homme au volant lui adresse un petit signe.

100 INT./EXT. MAISON JOSIP ET HANNAH/CHAMBRE ENFANTS - JOUR. 100

Par la fenêtre, Largo regarde Hannah dire au revoir. Il se retourne dans ce que l'on devine avoir été une chambre d'enfant. Il se dirige vers une étagère sur laquelle sont posées quelques maquettes d'avions et de bateaux. Il prend un avion, le fait voler. Il est ému. Goran, toujours en tenue militaire, arrive sur le pas de la porte.

GORAN

Tu vois, ils ont touché à rien.

Comme un jeu d'enfant, Largo fait mine d'attaquer Goran avec son avion miniature. Il imite le bruit d'une mitrailleuse.

LARGO

(second degré)

Alors soldat, on s'défend pas ?

Goran rit, puis, comme pour un plaquage de rugby, saisit Largo à la taille et le pousse sur le lit. Il tombe avec lui. Ils rient tous les deux.

Largo se relève, redépose la maquette sur l'étagère.

(.../...)

LARGO
 (désignant la tenue
 militaire)
 Tu finis quand ?

GORAN
 Six mois. Mais je vais sûrement
 rempiler...

Goran se relève à son tour.

LARGO
 (avec humour)
 T'as toujours aimé la bagarre toi.

GORAN
 C'est pas plus mal qu'autre chose.
 Je voyage un peu. Je suis logé,
 nourri et j'apprends à conduire
 tout un tas de trucs.
 (ironique)
 Evidemment c'est pas l'Université
 de "Monseigneur".

LARGO
 (second degré)
 Eh oui... Alors évidemment, quand
 je reviens chez les ploucs, ça me
 fait tout drôle.

GORAN
 Le plouc, il boirait bien un coup.

101 INT. MAISON JOSIP ET HANNAH - JOUR.

101

Sur la grande table en bois, on devine les restes de la collation d'après l'enterrement. Assis sur le vieux canapé, Largo et Goran entourent Hannah. Ils regardent un album photo. Goran a une bière à la main. Avec le couteau offert par Nerio, Largo s'épluche une pomme.

Hannah tourne les pages de l'album. On découvre plusieurs clichés de Largo et Goran, enfants avec Josip et Hannah. Souvenirs heureux sur une plage, au volant d'une voiture, déguisés dans la maison, une photo de classe... Largo pointe une photo avec une fillette.

LARGO
 (à Goran)
 Maïa.... Elle était amoureuse de
 toi. Elle te suivait partout comme
 un petit chien.

Hannah rit. Goran également.

GORAN
 Totalement accro, je crois qu'on
 peut le dire.

(.../...)

HANNAH
 (à Goran)
 Papa disait qu'il se marierait avec elle.

LARGO
 Il n'est pas trop tard.

GORAN
 Elle a épousé un éleveur de porcs à Varizvac.

LARGO
 Aie...

Hannah prend les mains de ses deux grands garçons dans les siennes. Elle les serre avec tendresse.

LARGO
 Et les photos de la fête chez Vlatko ?

HANNAH
 Ah c'est dans un autre album. Le rouge, je crois...

Hannah commence à se lever.

LARGO
 Bouge pas, bouge pas, j'y vais. Il est où ?

102 INT. MAISON JOSIP ET HANNAH/CHAMBRE HANNAH - JOUR.

102

Largo ouvre l'armoire. Le meuble est encombré de tout un tas d'objets, de livres, de vêtements. Il commence à fouiller à la recherche des albums. En poussant quelques objets pour y accéder, Largo fait tomber sur le sol un carton à chaussures transformé en boîte à souvenirs. Plusieurs objets se répandent par terre (lettres, cahier d'écolier, dessins...).

LARGO
 Merde...

Il se baisse pour ramasser. Il s'aperçoit que sur le couvercle de la boîte, son prénom est écrit au feutre. Largo feuillette rapidement un ancien cahier d'écolier, regarde un dessin d'enfant. Puis son regard change. Largo a repéré quelque chose qui l'intrigue : un petit vêtement de bébé. Nous reconnaissons un linge de l'orphelinat vu au début du film. Largo, brusquement intéressé, lit les quelques mots en serbo-croate sur une large étiquette collée au vêtement...

103 INT. MAISON JOSIP ET HANNAH - JOUR.

103

Largo revient dans la pièce avec en main l'album photo rouge, mais également le vêtement de bébé. Quand Hannah le remarque, son visage se crispe. Largo s'approche.

(.../...)

LARGO
 (agitant le vêtement)
 Il a jamais voulu me dire où il
 m'avait adopté. C'est là-bas, non ?

Hannah baisse les yeux, ne répond rien. Gros plan sur Largo.

LARGO
 J'ai le droit de savoir Hannah.

105 INT. SIEGE DU GROUPE W/BUREAU FERGUSON - JOUR.

105

(DIALOGUES EN ANGLAIS SOUS-TITRES FRANCAIS JUSQU'A LA
 SCÈNE 107)

Gros plan sur un écran de télé plasma. On y voit Korsky interviewé dans la rue, quartier des affaires. Le directeur financier, est à ses côtés, un pas en retrait.

KORSKY
 ...et j'avais une grande admiration
 pour Nerio Winch. Mais aujourd'hui
 je pense que mon OPA est ce qui
 peut arriver de mieux au groupe qui
 porte son nom.

On passe à un présentateur en plateau. Le son se coupe.

Plan large sur le bureau de Ferguson où se trouve l'écran plasma. Aux côtés de la numéro 2, Kwan, Attinger, Greenfield, Cattaneo, et dans un coin, un peu à l'écart, Largo. Ce dernier observe le spectacle, nonchalant, les pieds sur la table basse.

KWAN
 L'OPA de Korsky est très bien
 accueillie par les marchés...

CATTANEO
 Ça sent mauvais... Très mauvais.

GREENFIELD
 Avec le jeu des minorités de
 blocage, Korsky va devenir un vrai
 poison.

ATTINGER
 Trouvons un accord. C'est le plus
 raisonnable...

Echange de regards gênés.

FERGUSON
 Non !

CATTANEO
 Qu'est-ce que vous proposez ?

(.../...)

FERGUSON

Une contre OPA sur le groupe de
Korsky.

Tout le monde est surpris.

KWAN

Rien que ça.

FERGUSON

Nerio se doutait que Korsky
préparait un sale coup. Nous avons
préparé notre défense. Au cas où...
Et pour Nerio la meilleure défense,
c'était l'attaque...

105A EXT. RUE QUARTIER DES AFFAIRES - JOUR.

105A

Korsky, suivi de ses gardes du corps, marche aux côtés de son
directeur financier. Il est filmé par une équipe de télé.

KWAN (OFF)

*Sauf que vous allez vous attaquer à
une société fantôme...*

Korsky s'arrête près d'un vendeur de journaux et achète un
paquet de bonbons. Il sort une imposante liasse de billets.

KWAN (OFF)

*L'actionnariat de la Korsk est
réparti en une multitude de
sociétés basées dans des paradis
fiscaux.*

106 INT. BUREAU FERGUSON. SIEGE GROUPE W - JOUR.

106

Ferguson se lève et se dirige vers son ordinateur portable,
posé sur son bureau.

FERGUSON

Korsky a sans aucun doute corrompu
Meyer. J'ai fait mieux... J'ai
infiltré quelqu'un dans l'entourage
direct de Korsky.

CATTANEO

Qui est l'espion ?

FERGUSON

Peu importe. Seul le résultat
compte. Je vous présente le secret
le mieux gardé de Korsky...

Ferguson appuie sur une touche de son ordinateur. Un schéma
très compliqué apparaît en lieu et place de *Bloomberg*. En bas
le groupe Korsk. Au-dessus, de multiples branches se
démultipliant pour arriver à une centaine de sociétés.

(.../...)

FERGUSON

Vous voyez mon cher Kwan que l'actionnariat de la Korsk n'est plus si opaque. Nous avons d'ores et déjà acquis des options sur 19% des actions...

Les administrateurs se regardent, bluffés.

FERGUSON

Notre OPA sera une surprise totale. Et une victoire écrasante.

Ferguson semble fière de son plan. Elle sourit à Largo.

KWAN

Pas d'emballement.

Tous se retournent vers Kwan.

KWAN

La loi impose de faire savoir à l'entreprise visée qu'elle est l'objet d'une OPA. Korsky a le temps de trouver une parade.

FERGUSON

Sauf si on ne l'en informe pas.

GREENFIELD

C'est illégal.

FERGUSON

Il y a une faille dans le système. Si l'OPA est lancée par un simple particulier, agissant en son nom personnel, pas besoin de l'annoncer. On bénéficie de l'effet de surprise.

KWAN

(ironique)

A vue de nez, j'estime cette opération à 3 milliards...

(à Ferguson)

Vous avez cet argent sur votre compte ?

FERGUSON

Moi non, mais...

Son regard se tourne vers Largo.

LARGO

(souriant)

En tout cas, je les ai pas sur moi...

(.../...)

FERGUSON

C'est à ça que servent les
banquiers Largo...

(à Kwan)

William vous allez lui prêter cet
argent.

KWAN

Vous plaisantez ?

FERGUSON

Vous préférez que Korsky nous
dévore ?

KWAN

Vous me demandez de prêter trois
milliards à un gamin sorti de nulle
part ? Vous rêvez !

CATTANEO

Attendez au moins l'assemblée
générale de lundi !

FERGUSON

Chaque minute compte.

Un temps. Kwan réfléchit.

KWAN

Je refuse de prendre ce risque sans
aucune garantie.

Ferguson et Largo échangent un regard complice. Ils ont eu la
même idée:

LARGO

Et si je vous donne les parts de
mon Anstalt en garantie Monsieur
Kwan.

(ironique)

Ça vous ira ?

107 EXT. SIEGE DU GROUPE W/TOIT HELIPIORT - JOUR.

107

Le bruit des pales d'un hélicoptère qui commencent à
tournoyer. Sur le toit du building du groupe W, Largo avance
vers l'appareil. Ferguson est à ses côtés, mains calées sur
les cheveux pour éviter d'être décoiffée.

Marcus les attend au pied de l'hélicoptère.

PENNYWINCKLE (OFF)

Monsieur Winch !

Largo se retourne, découvre la secrétaire qui court vers lui.

(.../...)

FERGUSON

Largo... Je vous présente la fidèle
Mademoiselle...

LARGO

(l'interrompant)
...Pennywinckle. Nous nous sommes
déjà rencontrés...

PENNYWINCKLE

(sèche)
Je préférerais que cet épisode
malheureux reste entre nous
Monsieur Winch.

Largo la rassure d'un sourire amusé. D'autorité elle lui
attrape la main et lui donne, un à un, plusieurs objets.

PENNYWINCKLE

Carte bancaire, téléphone, argent
liquide...

LARGO

Une vraie mère poule... Vous ne
m'avez pas préparé de sandwich ?

PENNYWINCKLE

(pincé)
Bon voyage Monsieur Winch.

Largo et Ferguson la regardent repartir.

FERGUSON

(en français)
Je ne suis pas sûr que Mademoiselle
Pennywinckle goûte votre humour.

LARGO

(en français, amusé)
Pas encore...

108 EXT./INT. HELICOPTERE - JOUR.

108

Largo et Ferguson sont assis côte à côte dans l'hélicoptère
qui survole la ville. Marcus est près du pilote.

FERGUSON

Vous apprécierez l'ironie de la
situation, Largo. En quelques
heures vous voilà passé du statut
d'imposteur à celui de sauveur.

LARGO

Ca me paraît un peu trop simple.
(un temps)
Korsky m'a affirmé qu'il n'avait
rien à voir avec la mort de
Nerio...

(.../...)

FERGUSON
(ironique)
Et vous lui faites confiance ?

LARGO
A qui est-ce que je peux faire
confiance Madame Ferguson ?

FERGUSON
A la place qui est désormais la
vôtre ?
(sombre)
A personne.

Silence tendu. Marcus se retourne vers Largo :

MARCUS
A propos... Vous pouvez me montrer
le téléphone que Mademoiselle
Pennywinckle vous a remis ?

Largo le tend à Marcus qui démonte la batterie et l'observe
sous toutes les coutures :

MARCUS
On a vite fait de placer une balise
dans ce genre d'engins. Et on est
sûr de vous retrouver n'importe où
dans le monde...

Il rend le téléphone à Largo.

MARCUS
(à Ferguson)
Il a l'air propre...

Largo détourne la tête pour regarder la ville en contrebas.
L'hélicoptère s'éloigne du quartier des affaires.

109 EXT. PISTE AEROPORT - JOUR.

109

Largo et Ferguson sont descendus de l'hélicoptère posé sur la
piste d'un aéroport. Le jet privé, celui qui avait ramené
Largo d'Asie, attend plus loin.

FERGUSON
Vous êtes certain que vous ne
voulez pas me dire où vous allez ?

Largo fait non en souriant.

FERGUSON
Vous aimez les secrets. Comme votre
père... J'ai passé plus de vingt
ans à ses côtés sans jamais
soupçonner votre existence...

(.../...)

LARGO
Vingt ans ? Je vous plains...

FERGUSON
(sincère)
J'aimais beaucoup votre père.

Largo s'éloigne, mais il revient pour une dernière question.

LARGO
Vous avez été sa maîtresse ?

Ann Ferguson regarde Largo droit dans les yeux. Hésite à répondre, puis finit par lâcher :

FERGUSON
Bon voyage, Largo.

110 INT. JET WINCH. AEROPORT - JOUR.

110

Largo entre dans le jet. Freddy l'attend dans l'appareil.

GAUTHIER (OFF)
*Monsieur a passé une bonne
matinée ?*

Stupéfait, Largo découvre le majordome assis dans la cabine. Gauthier, toujours très élégant, porte un chapeau de feutre et tient sur ses genoux, un petit sac de voyage.

LARGO
Gauthier ?

Freddy fait un geste d'impuissance.

GAUTHIER
Mademoiselle Pennywinckle m'a
appris que vous partiez. Alors...

Il désigne le petit sac sur ses genoux.

GAUTHIER
Je vous ai apporté un pyjama, des
vêtements, du dentifrice... Et un
rasoir également, parce que, si je
peux me permettre, Monsieur...

D'un geste discret, il indique la barbe d'une semaine de Largo qui regarde avec étonnement ce drôle de majordome.

LARGO
(imitant Gauthier)
La dévotion, rien que la dévotion.

GAUTHIER
Parfaitement.

(.../...)

110 SUITE : 110

Un court temps. Largo réfléchit. Il regarde par le hublot, comme s'il cherchait à voir si on les observe.

LARGO

Enfin, ça tombe bien que vous soyez là.

*

111 EXT. PISTE AEROPORT - JOUR. 111

Le jet privé file sur la piste, faisant hurler ses réacteurs.

Restée sur le tarmac, une silhouette de dos, chapeau sur la tête assiste au décollage en agitant la main en guise d'au revoir. De dos, on pourrait croire qu'il s'agit de Gauthier... mais de face, il s'agit en réalité de Largo.

*

112 INT. JET WINCH - JOUR. 112

Nous retrouvons Gauthier assis près d'un hublot. Il porte les vêtements de Largo et affiche une mine désabusée.

113 INT. AEROPORT - JOUR. 113

Largo redevenu lui-même -sans veste et chapeau- marche dans le hall de l'aéroport.

Il passe devant une poubelle, s'arrête. Il sort le téléphone portable remis par Pennywinckle, le regarde, hésite, et finit par le jeter dans la poubelle.

114 INT. AEROPORT/HALL D'EMBARQUEMENT - JOUR. 114

Largo fait la queue face à un comptoir d'embarquement. Il parvient face à une hôtesse à qui il tend son ticket.

HOTESSE

(en anglais)

Votre destination finale ?

Gros plan sur Largo qui répond:

LARGO

Zagreb.

114A EXT. MAISON JOSIP ET HANNAH - JOUR. 114A

Gros plan sur **Largo, âgé d'une vingtaine d'années.** Il enfile un casque. Puis il glisse le lange de l'orphelinat dans son blouson. Il est assis à l'arrière d'une grosse moto. Goran est aux commandes, toujours en tenue militaire. Il démarre.

115 EXT. RUE KASINOVIK - JOUR. 115

La moto passe devant un panneau indiquant : Kasinovik.

116 EXT. DEVANT ORPHELINAT - JOUR. 116

Goran arrête l'engin. Largo lève les yeux vers l'orphelinat.
Nous reconnaissons le lieu où Nerio était venu l'adopter.

Largo monte seul les marches qui mènent à l'entrée du
bâtiment. Il passe devant le gardien de l'établissement.

117 INT. BUREAU DIRECTRICE ORPHELINAT - JOUR. 117

(DIALOGUES EN SERBO-CROATE SOUS TITRÉS EN FRANÇAIS)

Largo est assis face à la nouvelle directrice de
l'orphelinat.

NOUVELLE DIRECTRICE

Je suis formelle, la loi ici
n'autorise pas les enfants adoptés
à consulter leur dossier.

LARGO

Ecoutez, je viens de loin. Soyez
gentille, laissez-moi y jeter un
oeil. C'est très important pour
moi. Vraiment.

NOUVELLE DIRECTRICE

La loi, c'est la loi. Et c'est pas
moi qui la fait.

LARGO

(fermement)

Alors connaître ses origines, c'est
hors la loi ?

Largo est ému. La directrice s'adoucit un peu.

NOUVELLE DIRECTRICE

Exceptionnellement, on peut obtenir
une autorisation du ministère.

Largo jette un oeil dans le couloir. Des enfants passent en
chahutant. Il regarde à nouveau la dame.

LARGO

Comment ?

NOUVELLE DIRECTRICE

Vous devez d'abord vous rendre à la
mairie, pour y déposer une lettre
de motivation. Munissez-vous des
photocopies du passeport et du
livret de famille des adoptants.
Ensuite, un conseiller aux affaires
sociales vous recevra pour un
entretien...

Gros plan sur Largo, contrarié.

(.../...)

117 SUITE : 117

NOUVELLE DIRECTRICE

Ensuite...

118 EXT. ORPHELINAT - NUIT. 118

Largo grimpe sur le toit de l'orphelinat. Cling ! Main rentrée dans sa manche, Largo casse un carreau. Il passe la main par l'ouverture. Il se sert de son couteau pour soulever le loquet. Il fait un signe à Goran resté en bas : tout va bien.

119 INT. ORPHELINAT/COULOIRS - NUIT. 119

Largo et Goran avancent à pas feutrés dans un couloir.

LARGO

(chuchotant)

Je monte. Tu fais cet étage.

Goran acquiesce. Ils se séparent.

Par l'escalier, Largo monte à l'étage. Discrètement, il ouvre une porte. C'est la salle des berceaux. Il avance plus loin, pousse une autre porte qui donne sur les sanitaires.

Le voilà qui s'engage dans un autre couloir. Quand soudain, dans son dos, une voix l'interpelle.

GARDIEN (OFF)

(en serbo-croate)

Lève les mains, salopard !

Largo se retourne pour découvrir le gardien en pyjama qui le menace avec une arme.

GARDIEN

(en serbo-croate)

Qu'est ce que vous faites là ?

120 INT. ORPHELINAT/FENÊTRE - NUIT. 120

Dissimulé derrière une fenêtre de l'orphelinat, Goran voit Largo, menotté, encadré par deux policiers, être poussé dans une voiture. Le gardien a assisté à la scène.

122 EXT. COMMISSARIAT - JOUR. 122

Largo et Goran sortent du commissariat sous un soleil radieux.

GORAN

Je t'avouerais que j'ai un peu hésité à payer ta caution. Je crois que tu m'as fait pitié...

Ils passent devant un planton à qui Largo lance, ironique:

(.../...)

LARGO
(en serbo-croate)
Merci pour tout.

Largo et Goran s'éloignent dans la rue.

GORAN
J'ai une bonne et une mauvaise
nouvelle.

LARGO
La mauvaise.

GORAN
La bonne d'abord. J'ai passé la
nuit à l'orphelinat et j'ai réussi
à rentrer aux archives.

Largo se tait. Il attend la mauvaise nouvelle.

GORAN
J'ai tout regardé, j'ai fouillé
partout. Y'a pas ton dossier.

Largo accuse le coup.

LARGO
Il est peut-être rangé ailleurs ?

GORAN
Je me suis renseigné, tous les
dossiers sont là.

Un court temps.

GORAN
Je suis désolé, Largo. Peut-être
que quelqu'un est passé avant
nous ?

122A EXT. AVENUE NEW YORK - JOUR.

122A

L'entrée d'un grand hôtel.

123 INT. GRAND HOTEL/RESTAURANT D'AFFAIRES - JOUR.

123

Autour d'une table ronde dans le restaurant d'un grand hôtel, Nerio Winch est en plein déjeuner avec deux hommes d'affaires Chinois et un collaborateur. Nerio mène vivement la conversation quand soudain il s'interrompt. Il vient de repérer Largo à l'entrée. Freddy tente de lui barrer le passage sans faire d'esclandre. Le jeune homme a l'air très remonté. Il cherche Nerio du regard.

NERIO
(en chinois)
Excusez-moi un instant.

(.../...)

Puis en français, à son collaborateur assis à ses côtés.

NERIO
Poursuivez.

Nerio rejoint Largo et l'attire aussitôt dans un coin.

NERIO
(sévère)
Qu'est ce que tu fais là ?

LARGO
Il faut que je vous parle.
(coup d'oeil à Freddy)
Seul.

NERIO
Pas ici ! Pas maintenant !

LARGO
Maintenant !

125 INT. SALON HOTEL NEW YORK - JOUR.

125

Un salon d'hôtel. Vide. La porte se referme. Les deux hommes sont seuls, face à face.

NERIO
Je t'écoute.

LARGO
Mon dossier de l'orphelinat. Je le veux.

Nerio affiche une mine d'incompréhension.

NERIO
Je ne vois pas de quoi tu me parles.

LARGO
(haussant le ton)
J'y suis allé ! Je suis allé à l'orphelinat !

Les traits de Nerio se tendent.

NERIO
Qui t'a donné l'adresse ?

LARGO
C'est pas le problème ! J'ai été là-bas. Mon dossier est le seul qui manque.

NERIO
On t'a laissé consulter les archives ?

(.../...)

LARGO

Vous avez voulu me couper de tout,
m'empêcher de savoir qui je suis.

NERIO

Qu'est-ce que tu as trouvé dans ces
archives ?

LARGO

Je viens de vous le dire ! Rien !

Bizarrement, Nerio semble presque rassuré.

NERIO

Tu aurais du m'en parler... Tu n'as
pas à faire des choses dans mon
dos...

LARGO

Vous n'avez jamais rien voulu me
dire !

NERIO

(s'emportant)

Tu es un Winch, Largo ! Tu es mon
fils. Le reste n'a aucune
importance. Le passé appartient au
passé. Ce qui compte c'est ton
avenir !

LARGO

Ce dossier c'est la seule chose qui
m'appartienne vraiment. C'est à
moi ! C'est mon histoire ! Alors
vous allez me le rendre !

NERIO

(dur)

Pour qui te prends-tu ?

LARGO

Je veux mon dossier !

NERIO

Je ne l'ai pas !

LARGO

Menteur !

NERIO

N'insulte pas ton père.

LARGO

(mécchant)

Vous n'êtes pas mon père.

(.../...)

NERIO

(froid)

Ca, ce n'est pas toi qui décide.

Nerio se dirige vers la porte. Largo le rattrape et le force à se retourner en l'empoignant. Il tient le couteau offert par Nerio à la main. D'une pression, il fait jaillir la lame.

LARGO

Vous allez me donner ce dossier !

La lame est proche du visage de Nerio. Pourtant, ce dernier regarde froidement Largo et lâche :

NERIO

Je l'ai brûlé.

Largo reçoit cette phrase comme un coup de poing. Il observe Nerio. Il a le visage d'un homme qui a dit la vérité.

LARGO

Salaud !

Soudain, d'un geste rageur, Largo plante le couteau dans la chambranle de la porte, à quelques centimètres du visage de Nerio.

LARGO

Cherche-toi un autre héritier !

Largo quitte la pièce. Gros plan sur la lame qui tremble encore.

126 EXT. PONT FERRY - JOUR.

126

Gros plan sur une photo de Nerio et un titre : "A KING IS DEAD". Il s'agit de la couverture du magazine Fortune que Largo tient entre ses mains. Il est assis sur le pont d'un ferry. Le navire trace sa route le long de la côte Adriatique. L'image rappelle celle de Nerio sur le même bateau au début du film.

127 EXT. MAISON JOSIP ET HANNAH - JOUR.

127

Alors qu'un taxi repart, Largo s'approche de la maison où il a grandi. On entend un disque de variété d'Europe de l'Est. Hannah lit le journal, assise sous le figuier devant la maison. Largo la regarde, ému.

LARGO

Si Josip était encore là, il t'aurait interdit d'écouter un truc pareil.

Hannah lève la tête, pousse un cri de joie et se précipite vers Largo. Le jeune homme la serre contre lui.

(.../...)

HANNAH
 (comme une confidence)
 Maintenant je peux te le dire...
 Josip n'a jamais rien compris à la
 musique.

LARGO
 Tu as eu mon message ?

HANNAH
 (acquiescant)
 Tu restes combien de temps ?

A ce moment, le téléphone sonne à l'intérieur de la maison.

HANNAH
 C'est Freddy qui te cherche... Il a
 déjà appelé il y a un quart
 d'heure...

128 INT. MAISON JOSIP ET HANNAH - JOUR.

128

Largo se dirige vers un vieux combiné téléphonique posé sur
 le buffet. Au passage, il vole un quignon de pain sur la
 table déjà dressée. Derrière lui, Hannah fait les gros yeux :

HANNAH
 Tu vas rien manger...

Largo décroche :

LARGO
 Freddy ?

130 EXT. RESTAURANT DE PECHEUR - NUIT.

130

Un petit restaurant de pêcheur au bord de l'eau comme on en
 trouve en Asie du sud-est. Quelques tables et chaises en
 plastique. Clientèle locale. Aucun touriste.

Freddy téléphone depuis le téléphone de l'établissement, fixé
 contre un mur à l'entrée des cuisines.

FREDDY
 J'ai récupéré des infos sur la
 copine de Korsky... C'est un genre
 d'escort... Impliquée à plusieurs
 reprises dans des affaires de
 guerre économique. Mais elle s'en
 est toujours sortie...

130A INT. MAISON JOSIP ET HANNAH - JOUR

130A

En montage parallèle, Largo parle avec le téléphone fixe de
 Hannah. En arrière plan, Hannah s'affaire en cuisine.

LARGO
 On sait pour qui elle travaille ?

(.../...)

FREDDY

Oui. Pour l'argent.

LARGO

Et pour Korsky...

FREDDY

C'est sa maîtresse depuis un mois.
Mais j'ai un scoop. Elle a disparu
depuis ce matin. Korsky la cherche
partout. Il est comme un fou.

Un court temps. Largo songeur.

LARGO

D'où est-ce que tu sors tout ça ?

FREDDY

(mystérieux)

J'ai toujours eu des bons
informateurs. Nerio adorait ça...

Largo sourit.

LARGO

Et mon majordome préféré, comment
il va ?

FREDDY

Je me demande si on va pas finir
par sympathiser...

*

Gauthier est attablé devant une montagne de divers poissons
et coquillages. il fait un signe amical à Freddy.

FREDDY

Fais attention à toi Largo.

LARGO

Embrasse Gauthier pour moi !

Largo raccroche, pensif. Il prend sur le buffet une carte
d'anniversaire posée bien en évidence. L'illustration genre
BD représente un poisson qui chante "Happy birthday..."

Largo désigne la carte postale à Hannah, amusé.

LARGO

Goran ?

HANNAH

Forcément... Il est passé sergent.
Ils l'ont envoyé à Maradzë. Il dit
qu'il est content..

Largo prend un nouveau morceau de pain sur la table.

(.../...)

HANNAH

Largo !

130B INT. BUREAU - NUIT.

130B

Gros plan sur un ordinateur. Deux mains tapent rapidement sur le clavier. Gros plan sur l'écran. Vision par satellite du globe terrestre. Une cible blanche se promène sur le globe. Zoom avant rapide et saccadé: Europe. Méditerranée. Balkans. Sur l'écran, finit par s'afficher une vision par satellite d'un bord de mer. La cible s'immobilise en clignotant sur une maison de pêcheurs: celle de Josip et Hannah. La longitude et latitude s'affiche.

131A EXT. MAISON JOSIP ET HANNAH - NUIT.

131A

La nuit est tombée. Les fenêtres de la maison brillent dans le noir.

132 INT. MAISON JOSIP ET HANNAH - NUIT.

132

Le repas est terminé. Le plat de homard est vide tout comme la bouteille de vin. Hannah pose devant Largo un petit verre, débouche une bouteille d'alcool du cru.

LARGO

Je suis pas sûr que.... Je suis au bord de....

Il fait mine d'être sur le point d'exploser.

HANNAH

Ça peut pas te faire de mal.

Elle remplit le verre, Largo lui sourit. Hannah se rassied.

HANNAH

A bien y réfléchir, je crois que je ferai comme Nerio. Incinérée. C'est idiot, je sais, mais j'imagine mes cendres s'envoler dans le vent... J'ai l'impression que je serai libre. Alors qu'à l'étroit dans une petite boîte...
(feignant un frisson)
Bouhhhh...

*

Largo avale cul sec son petit verre. Son visage trahit le fort taux d'alcool du breuvage. Un temps.

LARGO

Et moi, tu crois que je vais l'être encore, libre ?

Il la regarde tristement.

HANNAH

Ça dépend de toi, Largo.

(.../...)

Largo ne semble pas convaincu.

LARGO

Il a bien réussi son coup. Même mort, il décide encore...

Elle le regarde avec émotion, acquiesce doucement. Elle semble prête à dire quelque chose :

HANNAH

Largo...

Il la regarde, elle hésite. Ce qu'elle s'apprête à dire lui fait peur. Le jeune homme ne le remarque pas. Il baille.

LARGO

Pardon.... J'ai eu une journée un peu... chargée. Tu voulais me dire quelque chose...

Hannah hésite un court instant, renonce.

HANNAH

Va te reposer. J'ai fait ton lit...

132A INT. MAISON JOSIP ET HANNAH - AUBE

132A

La lumière du jour qui se lève baigne la pièce principale. Hannah, débouchant de l'escalier, entre en robe de chambre. Sur la table, le couvert du petit-déjeuner a été disposé pour une personne. Une fleur du jardin est posée sur l'assiette, un petit mot griffonné sur une feuille de papier à côté. Hannah s'en saisit. Gros plan sur elle qui sourit.

133 EXT./INT. HANGAR A BATEAU - AUBE.

133

Une construction ancienne au bord de l'eau, presque à l'abandon. Largo ouvre la vieille porte en bois et pénètre dans le hangar. Il tire sur une grande housse. On découvre un puissant bateau à moteur en parfait état.

133A EXT. MER - AUBE.

133A

Largo pousse sur la manette des gaz. Le bateau s'éloigne du quai et part en direction de la haute mer.

136 INT. MAISON JOSIP ET HANNAH - AUBE.

136

Hannah, en robe de chambre, place une cafetière sur la cuisinière et allume le feu en dessous.

En même temps, trois hommes, armes au poing, entrent brusquement, mais en silence, dans la maison.

En les découvrant, Hannah se glace d'effroi. L'un des hommes, la menaçant avec son arme, lui fait signe de se taire.

(.../...)

136 SUITE :

136

Un autre, appareil de localisation GPS en main, grimpe à l'étage. Sur l'écran, le point lumineux clignote. On ne voit toujours pas le visage du troisième homme.

137 INT. MAISON JOSIP ET HANNAH/PREMIER ETAGE - AUBE.

137

L'homme se poste devant une porte fermée. Il jette un oeil à son appareil GPS, brandit son arme et envoie un violent coup de pied pour ouvrir la porte.

Il entre dans une chambre déserte. Déçu il pousse un juron.

Gros plan sur l'appareil GPS qui montre que la cible est atteinte. Gros plan sur la carte de crédit de Largo que lui avait remise Pennywinckle, restée sur la table de chevet avec quelques pièces de monnaie et son billet d'avion.

138 INT. MAISON JOSIP ET HANNAH - AUBE.

138

(DIALOGUES EN ANGLAIS SOUS TITRÉS FRANÇAIS)

L'homme revient dans la pièce, la carte de crédit en main. Il la tend au troisième homme. Celui-ci se tourne vers Hannah.

TROISIÈME HOMME

Où est Largo ?

Hannah, visage dur, tente de masquer qu'elle a peur. La main de l'homme -chevalière au doigt- la saisit à la gorge. Il la plaque contre le mur. Elle se débat.

Les autres hommes commencent à fouiller. Le troisième homme resserre son étreinte sur Hannah.

TROISIÈME HOMME

Il va falloir être très coopérative.

L'un des sbires trouve sur la table le petit mot laissé par Largo. Il l'apporte au troisième homme qui le lit : "Je suis parti à Sarjevane. A tout à l'heure. Ce soir c'est moi qui t'invite. L."

TROISIÈME HOMME

Je crois que j'ai plus besoin de vous...

139 EXT. MER - AUBE.

139

Mer calme. Le bateau vole sur l'eau. Le vent fouette le visage de Largo. Au loin se dessine la silhouette d'une petite île montagneuse et aride, tel un iceberg de pierre posé au milieu de la mer.

- 140 EXT. BATEAU DE PECHE/ILE SARJEVANE - JOUR. 140
- L'île n'est maintenant plus qu'à quelques dizaines de mètres. Les rochers sont à pic, n'offrant aucun accès, aucun abri.
- Le bateau ralentit et s'engage dans une grotte naturelle quasiment invisible depuis le large.
- 141 INT. GROTTES SARJEVANE - JOUR. 141
- Le bateau s'avance entre deux parois rocheuses. Après une vingtaine de mètres, le passage débouche à nouveau sur l'extérieur.
- 142 EXT. SARJEVANE - JOUR. 142
- Un paysage splendide. Le passage donne sur une petite crique formant comme un lac naturel au coeur de l'île. Autant cette dernière semble aride vue de la mer, autant l'intérieur est vert et accueillant. En aplomb, au-dessus de la crique, absolument invisible depuis la mer, un vieux monastère complète idéalement ce lieu paradisiaque.
- Largo amarre son bateau à un ponton et saute à terre. Il grimpe quatre à quatre les marches qui montent au monastère.
- NERIO (OFF)
*Les derniers moines ont quitté
l'île en 1908. Je l'ai achetée
pour une bouchée de pain...*
- 144 INT. MONASTERE - JOUR. 144
- Largo pénètre dans le monastère, déambule de pièce en pièce.
- NERIO (OFF)
*C'est l'endroit idéal pour se
ressourcer. Désormais nous
viendrons ici chaque année pendant
un mois. Je t'apprendrai ton futur
métier.*
- 145 INT. MONASTERE/SALLE DE PRIERES - JOUR. 145
- (DIALOGUES EN ANGLAIS SOUS-TITRÉS FRANÇAIS JUSQU'À LA SCÈNE 147)
- Largo entre dans une pièce, une ancienne salle de prière et se dirige vers un retable sur lequel est peinte la vierge Marie tenant Jésus dans ses bras. Exactement comme sur la carte postale remise par Freddy dans l'avion.
- 146 FLASH-BACK 146
- Nerio Winch et Largo, âgé de quinze ans, face au retable. Nerio l'ouvre en son centre. Un coffre-fort électronique est dissimulé à l'intérieur. Nerio compose un code. Le coffre s'ouvre.

(.../...)

Le milliardaire sort alors d'une sacoche une grande enveloppe. Il regarde Largo avant de la glisser dans le coffre qu'il referme.

Largo adulte compose le code du coffre-fort, comme indiqué au dos de la carte postale qu'il tient en main. Il ouvre le coffre, avance la main vers l'enveloppe laissée par Nerio. Posé sur ces documents, quelque chose étincelle dans la pénombre, comme un objet métallique. Un léger sourire se dessine alors sur les lèvres du jeune homme. Il avance la main vers cet objet mais à ce moment précis :

TROISIEME HOMME (OFF)

Merci Monsieur Winch.

Largo se retourne. Marcus, le responsable de la sécurité du groupe W, lui fait face. Il le tient en joue avec un revolver. Il est vêtu d'une combinaison sombre, façon commando.

MARCUS

Vous avez fait exactement ce qu'on attendait de vous.

Marcus tend la main gauche.

MARCUS

Prenez les parts dans le coffre et faites-les glisser jusqu'à moi.

Largo s'exécute à contrecœur.

MARCUS

Surtout pas de geste brusque.

Largo avance la main dans le coffre. Il tire doucement l'enveloppe vers lui. On découvre peu à peu quel est cet objet brillant posé dessus : le cran d'arrêt de Nerio.

Toujours très doucement, Largo se saisit du couteau. Placé derrière lui, Marcus ne peut le voir. Largo prend sa respiration et brusquement, il se retourne, lançant en même temps le couteau de la main droite. Celui-ci vient se planter dans l'épaule de Marcus qui vacille, poussant un cri de douleur. Son arme tombe au sol.

Largo en profite pour lui sauter dessus. Largo récupère son couteau. Il soulève violemment Marcus et le plaque contre le mur en lui glissant sa lame sous la gorge.

LARGO

Pour qui tu travailles ?

MARCUS

(cynique)

Mais pour vous Monsieur Winch...

(.../...)

Largo accentue sa pression sur la carotide de Marcus. Du sang commence à perler. Marcus grimace en raison de la douleur, mais il ne perd absolument pas son sang-froid.

MARCUS
Lâchez ce couteau.

LARGO
Je t'ai posé une question.

MARCUS
(incroyablement calme)
Et moi je vous ai donné un ordre.

Bruit métallique dans le dos de Largo qui se retourne. Deux hommes armés le tiennent en joue avec leurs calibres qu'ils viennent d'armer.

Largo relâche Marcus et se relève. Inutile de se battre.

LARGO
(sourire en coin)
Je suppose que tous ces gens
travaillent aussi pour moi...

MARCUS
Des employés modèles...

LARGO
Ça se voit.
(aux deux hommes)
J'espère que vous touchez une prime
de risque...

A peine a-t-il fini cette phrase que Largo repousse soudain Marcus de toutes ses forces. D'un bond, il se jette par la fenêtre pourtant fermée. Le verre vole en éclats. Des coups de feu claquent. Trop tard. Largo est dehors.

148 EXT. MONASTERE/SARJEVANE - JOUR.

148

Largo atterrit par terre, au milieu des débris de verre. Il se redresse aussitôt et s'enfuit par le toit, puis la falaise.

Pendant ce temps, l'hélicoptère se pose un très bref instant afin que Marcus puisse monter à bord.

149 EXT. SARJEVANE/HELICOPTERE - JOUR.

149

Largo court le long d'une falaise qui surplombe la mer. Soudain l'hélicoptère surgit face à lui.

La porte de l'hélicoptère s'ouvre. Assis à l'arrière de l'appareil, Marcus épaula son fusil à lunette et tire.

(.../...)

Largo reçoit la balle de plein fouet. Il est stoppé net et il tombe, basculant dans le vide. Une chute d'une trentaine de mètres. Son corps disparaît dans la mer.

L'hélicoptère descend aussitôt le long de la falaise et se rapproche de la surface de l'eau. Les pales soulèvent une multitude de petites vagues à la surface, un véritable bouillonnement.

Marcus et le pilote scrutent la mer à la recherche de Largo. Son corps dérive à la surface, sans vie.

Marcus fait un signe de la main au pilote. L'hélicoptère reprend de l'altitude et s'éloigne.

La mer retrouve son calme. Silence.

Au bord de l'eau, un homme admire le magnifique coucher de soleil sur Sarjevane. Féérique, presque irréel. Cet homme c'est Nerio Winch.

NERIO

Tu aurais dû écouter ton instinct
Largo. Tu savais bien que Korsky
n'était qu'une fausse piste... Un
chiffon rouge qu'on a agité sous
ton nez. Quelqu'un d'autre tire les
ficelles. Quelqu'un qui voulait que
tu ailles chercher les parts
puisque tu étais le seul à
connaître la cachette.

(un temps)

Et maintenant... Qu'est-ce que tu
comptes faire ?

Nerio se retourne.

NERIO

Tu n'es pas mort Largo. Largo !

Largo est allongé sur une minuscule plage au fond d'une crique. La mer l'a rejeté là, son corps est secoué par les vagues.

Il ouvre lentement et difficilement les yeux. Il bouge. Un bras. Une jambe. Il se relève lentement. Ça semble incroyable mais il est vivant. Et seul sur la plage...

Largo a retiré son t-shirt maculé de sang. Il est devant une petite fontaine intérieure. En grimaçant, il nettoie sa plaie. La balle a pénétré exactement à l'emplacement du deuxième oeil du dragon. Largo sourit...

153 EXT. BATEAU - NUIT. 153

Largo détache son amarre et démarre le moteur de son bateau.
Il empoigne le combiné de la radio VHF.

LARGO

Hannah ?
(silence)
Hannah, tu m'entends ?

154 INT. MAISON JOSIP ET HANNAH - NUIT. 154

Une grosse et vieille radio VHF posée sur la commode du salon. Les petites lampes témoins brillent dans l'obscurité de la pièce vide.

LARGO (OFF)

Hannah ! Réponds-moi ! HANNAH !

A l'intérieur de la maison, rien ne bouge.

155 EXT. BATEAU - NUIT. 155

Largo délaisse la VHF et pousse sur la manette des gaz. Son visage est tendu, inquiet.

Le bateau trace sa route dans la nuit noire, aussi vite que possible, tous feux éteints.

155A EXT. QUAI MAISON JOSIP ET HANNAH - NUIT. 155A

Largo arrive dans la baie devant la maison.

156 INT. MAISON JOSIP ET HANNAH - NUIT. 156

Essoufflé, Largo pousse la porte d'entrée de la maison, provoquant un courant d'air.

Dans la cuisine, le rideau intérieur s'envole et vient toucher la gazinière, toujours allumée. Le tissu prend feu.

Largo ne s'est aperçu de rien.

LARGO

Hannah... C'est moi... Hannah ?

Il fait un rapide tour de la pièce, toujours plongée dans la pénombre. Rien. Il monte l'escalier. Sa chambre est vide. Celle d'Hannah aussi.

Il entend le bruit d'une porte qui claque. Il redescend aussitôt dans la pièce principale et découvre que le feu a pris dans la cuisine. Les flammes éclairent la pièce. C'est ainsi que Largo découvre une masse sombre derrière le canapé.

Il se précipite. Il s'agit bien du corps d'Hannah. Du sang coule au niveau de son crâne. Largo tente de la soulever, mais le corps est déjà rigide.

(.../...)

Largo prend Hannah dans ses bras et pleure. On entend le crépitement du feu. Il se retourne. Son visage est éclairé par les flammes qui gagnent rapidement du terrain.

Largo relâche doucement Hannah. Il décroche le collier qu'elle porte autour du cou, le glisse dans sa poche. Largo se penche et lui pose un dernier baiser sur le front. Un adieu. *

157 EXT. MAISON JOSIP ET HANNAH - NUIT.

157

Largo s'est éloigné de quelques dizaines de mètres. En tenant son épaule blessée, il contemple l'incendie qui ravage la maison de son enfance. Des braises s'envolent dans le ciel, poussées par le vent. Bientôt il ne restera que des cendres. Largo ne pleure plus. Son visage s'est durci comme jamais.

157A EXT. SENTIER - NUIT.

157A

Largo marche dans la nuit. Il s'éloigne. Quelques mètres et il tombe au bord de la route, évanoui.

158 INT. BUREAU FERGUSON/SIEGE GROUPE W - JOUR.

158

(DIALOGUES EN ANGLAIS SOUS-TITRES FRANÇAIS)

Assise derrière sa table de travail, Ferguson fait face à Kwan et Attinger debout dans le bureau.

KWAN

(très remonté)

Comment ça disparu ?

FERGUSON

Il devait rentrer hier soir. Je n'arrive pas à le joindre. Et personne ne sait où il est.

ATTINGER

C'est une plaisanterie ?

Kwan fait les cent pas dans le bureau.

KWAN

J'en étais sûr.

ATTINGER

Il faut annuler l'assemblée générale !

Kwan décroche le téléphone posé sur le bureau de Ferguson.

KWAN

Nous allons préparer un communiqué de presse... Il faut trouver une excuse...

Ferguson arrache le combiné des mains de Kwan.

(.../...)

FERGUSON

Pour plonger tous les actionnaires dans la panique et ouvrir un boulevard à Korsky. Certainement pas !

KWAN

Vous êtes dépassée par les événements. Je ne vous laisserai pas mener ce groupe à sa perte.

FERGUSON

J'agis dans l'intérêt du groupe ! Car contrairement à vous, je n'ai aucune ambition personnelle.

Kwan fixe Ferguson.

KWAN

Vous n'avez pas les épaules.

FERGUSON

Et vous, vous perdez votre sang-froid.

Une secrétaire ouvre la porte. Cattaneo entre.

CATTANEO

Je vous prie de m'excuser.

FERGUSON

Ecoutez-moi bien vous trois ! Largo Winch est le seul moyen d'assurer la pérennité du groupe. L'assemblée générale est maintenue. Vous n'avez plus qu'à prier pour que l'héritier s'y présente.

CATTANEO

Je ne suis pas sûr que ce soit ce qui puisse nous arriver de mieux.

Il sort alors une feuille de papier. Il la déplie et va la poser sur le bureau. Tous regardent alors le document. C'est un avis de recherche Interpol avec la photo de Largo.

CATTANEO

Votre Largo Winczlav s'est évadé d'une prison équatorienne où il se trouvait incarcéré pour trafic de drogue. Il est depuis ce matin l'objet d'un mandat d'arrêt international...

Les trois hommes regardent Ferguson qui s'est brusquement assombrie.

(.../...)

ATTINGER
(ironique)
Bonne nouvelle. On va finir par le
retrouver comme ça.

KWAN
(à Ferguson)
Vous pensez toujours que cet
héritier est la meilleure solution
pour sauver le groupe W ?

FERGUSON
(ferme)
L'assemblée générale aura lieu
comme prévu, demain.
(coup d'oeil à sa montre)
Il nous reste exactement 24 heures
pour trouver une solution...

159 INT. CHAMBRE MELINA - JOUR.

159

(DIALOGUES EN SERBO-CROATE SOUS-TITRÉS FRANÇAIS)

Largo ouvre les yeux. Il est allongé dans un lit. Torse nu.
Il porte un large pansement. La pièce dans laquelle il se
trouve est décorée traditionnellement avec des meubles en
bois, du genre qui sentent bon l'encaustique. Un rayon de
soleil pénètre dans la pièce en se glissant entre les rideaux
de dentelle blanche.

La porte s'ouvre. Une jeune femme apparaît. Une beauté
naturelle. Elle sourit à Largo.

MELINA
Bonjour, Largo...

Largo est surpris d'être appelé par son nom. La jeune femme
ouvre les rideaux, vient s'asseoir à côté de lui.

MELINA
Ne t'inquiète pas... Moi aussi, je
ne t'ai pas reconnu tout de
suite...

Largo dévisage la jeune femme. Il cherche dans ses souvenirs.

MELINA
Tu vois finalement je ne suis pas
partie faire mon tour du monde...
J'ai repris le cabinet de docteur
de mon père.

LARGO
Melina...

MELINA
En même temps, je n'ai pas dit mon
dernier mot !

(CONTINUE)

(.../...)

MELINA (SUITE)
(sérieuse)
Tourne-toi...

Largo obéit. Melina retire le pansement. Le trou de la balle est net. Le serpent a maintenant un deuxième oeil.

MELINA
Mon cousin Dragan t'a retrouvé au
bord de la route.

Elle prend de l'alcool et du coton sur la table de chevet et place un nouveau pansement.

MELINA
C'est un miracle que tu sois encore
en vie avec cette blessure, tu
sais...

LARGO
(souriant)
Je suis invincible...

Melina traite la blessure avec soin.

MELINA
Voilà...

Largo se retourne face à Melina.

MELINA
Qu'est-ce qui s'est passé ?

Le regard de Largo s'assombrit. Pour masquer, il détourne les yeux.

LARGO
Rien.

Il hésite. Il se tait.

MELINA
Et l'incendie chez Hannah ?

Les yeux de Largo brillent. Il les ferme un instant. Son visage se crispe d'émotion. Puis après quelques secondes :

LARGO
Je ne me souviens de rien.

Elle sourit, tendre.

MELINA
Excuse-moi. Je ne t'embêterai plus
avec mes questions...

Ils se regardent. Exactement comme lorsqu'ils étaient allongés côte à côte quelques années auparavant.

(.../...)

Elle caresse tendrement le visage de Largo. Puis elle prend la main du jeune homme et elle la glisse sous son chemisier, la posant sur son sein. Elle déboutonne alors lentement son chemisier et le laisse glisser sur ses épaules. Elle approche ses lèvres des siennes. Ils s'embrassent. Elle s'allonge sur lui. Ils s'enlacent.

159A EXT. YACHT NERIO - JOUR.

159A

Establishing shot.

160 INT. YACHT NERIO/SALLE A MANGER - JOUR.

160

Freddy et Gauthier, à nouveau habillé en majordome, sont assis dans la salle à manger. Un silence de plomb. Des visages tendus.

GAUTHIER

Il va appeler je le sens.

Le portable de Freddy, posé sur la table, sonne. Freddy décroche aussitôt.

FREDDY

Non, Monsieur Kwan. Non. Aucune idée d'où il peut être...

Il raccroche. Gauthier soupire. Aussitôt, nouvelle sonnerie. Freddy décroche, agacé :

FREDDY

Oui !

LARGO (OFF)

C'est moi.

Freddy change de tête. Il soupire, franchement soulagé.

FREDDY

Largo...

GAUTHIER

(joignant ses mains)
Merci mon Dieu !

FREDDY

Tu es où ?

161 INT./EXT. MAISON MELINA - JOUR.

161

Largo est à la fenêtre de sa chambre.

Point de vue Largo : Melina rentre dans la cour sur son vélo. Le panier sur le porte-bagages est rempli de victuailles. Le tout est éclairé par un soleil radieux.

LARGO

Au paradis...

(.../...)

161 SUITE : 161

Melina fait un petit signe de la main à Largo qui lui répond.

LARGO

Il va falloir que tu me sortes de là Freddy...

*

162 INT. YACHT NERIO/SALLE A MANGER - JOUR. 162

FREDDY

Je croyais que tu avais passé l'âge que je te ramène à la maison...

163 EXT. YACHT NERIO. PARC - JOUR. 163

Freddy fume une cigarette, pensif, en contemplant les gratte-ciels. Gauthier arrive derrière lui.

GAUTHIER

Je viens avec vous ?

D'une pichenette, Freddy jette sa cigarette par dessus bord.

FREDDY

Laissez-moi faire Gauthier.

165 EXT. EMBARCADERE STAR FERRY - NUIT. 165

C'est l'heure de sortie des bureaux et les passagers sont nombreux à fréquenter l'embarcadère des vieux ferrys reliant Kowloon à l'île de Hong Kong.

Freddy est assis un peu à l'écart, sur un banc. Un homme se détache de la foule des passagers et vient s'asseoir à ses côtés : Marcus.

MARCUS

Drôle d'endroit pour un rendez-vous...

FREDDY

Je préfère éviter les bureaux du groupe en ce moment... Je ne voudrais pas finir comme Meyer.

Freddy regarde Marcus droit dans les yeux.

FREDDY

Largo est vivant... Vous l'avez raté. Mais je peux vous dire où il est.

MARCUS

Je comprends rien à...

FREDDY

(l'interrompant)
Arrêtez votre numéro. Largo m'a tout raconté.

(.../...)

Face à face silencieux entre les deux hommes.

MARCUS

Qu'est-ce que vous voulez ?

FREDDY

Nerio Winch est mort. Son fils est en cavale. Mes perspectives de carrière sont un peu bouchées. Mon contact avec Largo est mon seul atout. Mon dernier. Je compte bien m'en servir.

MARCUS

Vous n'avez rien du tout. Largo est mort.

(dur)

C'est moi qui l'ai tué.

Marcus défie Freddy du regard. Face à face silencieux.

FREDDY

Je sais. Une balle. Tirée depuis un hélicoptère. Il est tombé dans la mer. Vous avez cru qu'il était mort. Mais qui a bien pu me raconter tout ça ?

Freddy se lève du banc et s'en va.

MARCUS

Attendez !

Freddy se retourne.

FREDDY

Je discute plus avec vous. Mais avec votre patron. Vous savez où me trouver.

166 EXT. RUE HONG KONG - NUIT.

166

Freddy marche dans la rue. Le minivan se porte à sa hauteur. La vitre côté passager s'abaisse. Le visage de Marcus apparaît.

MARCUS

Montez. Mon "patron" va vous recevoir.

166A EXT./INT. MINIVAN - NUIT.

166A

Le minivan traverse Hong-Kong à vive allure.

A l'intérieur, Marcus est assis devant. Un de ses hommes conduit. Freddy est derrière. Le téléphone de Marcus sonne.

(.../...)

MARCUS

Allô ?

(silence)

Ne vous inquiétez pas Mademoiselle.

Passez me voir au Hyatt et vous
aurez votre argent.

Il raccroche. Le minivan tourne à gauche pour s'engager sur la rampe d'accès vers...

166B EXT. HOTEL HYATT - NUIT.

166B

Le minivan s'arrête. Un chasseur ouvre la porte du véhicule. Freddy en descend. Il lève la tête. Au-dessus de l'entrée, ils découvrent deux ouvriers en train d'installer un grand panneau : "Groupe Winch. Assemblée générale".

166C INT. RECEPTION/COULOIR HOTEL HYATT - NUIT.

166C

Marcus et Freddy traversent une immense réception, presque déserte à cette heure tardive. Sur la droite, un autre panneau indique l'assemblée générale Winch. Les deux hommes prennent cette direction.

Ils rejoignent un couloir dont l'accès est sécurisé par deux gardes du corps. Ils laissent passer Freddy et Marcus avec un hochement de tête respectueux pour ce dernier.

Au bout du couloir que les deux hommes traversent se trouve une grande double porte.

MARCUS

(désignant la porte)

Vous êtes attendu.

Il fouille rapidement mais soigneusement Freddy. Sentant un objet dans la poche du blouson, Marcus y glisse la main. Il en ressort un téléphone portable. Marcus poursuit son examen, trouve un revolver dont il s'empare. Une fois la fouille achevée, il rend à Freddy son téléphone mais garde l'arme.

MARCUS

Pas de conneries.

Il ouvre la porte et laisse Freddy entrer.

166D INT. HOTEL HYATT/SALON ASSEMBLEE GENERALE - NUIT.

166D

Freddy entre dans une immense salle plongée dans la pénombre où des centaines de sièges ont été installés. Au fond, une scène sur laquelle on a dressé un pupitre avec micro.

Une seule personne se trouve là, assise sur une des chaises, au beau milieu de la salle. La lumière en contre-jour en fait une silhouette mystérieuse.

Marcus reste adossé à la porte mais il fait signe à Freddy de s'avancer vers la silhouette. Freddy obéit. Mais lentement.

(.../...)

VOIX FEMME

Avancez. Avancez Monsieur Kaplan.

La voix résonne. Mais Freddy l'a quand même reconnu. Il s'avance jusqu'à la silhouette et découvre Ann Ferguson, stylo plume à la main, quelques feuilles annotées posées sur ses genoux.

FERGUSON

J'apporte la dernière touche à mon discours de demain. Rien de tel que de s'imprégner des lieux. Vous ne trouvez pas ?

FREDDY

Je ne suis pas un spécialiste des longs discours.

Freddy s'assied à côté de Ferguson. Seul un siège les sépare.

FERGUSON

Ne me jugez pas. Les apparences sont parfois trompeuses. Tout ce que j'ai fait, je l'ai fait pour le groupe. Et uniquement pour le groupe.

(un court temps)

Et puis si j'en crois ce que m'a expliqué Marcus vous êtes mal placé pour me faire la morale.

Freddy masque. Il rétorque, désagréable :

FREDDY

Assassiner Nerio Winch... C'était dans l'intérêt du groupe ?

FERGUSON

Il était malade, il n'en avait plus pour longtemps, vous le savez très bien.

FREDDY

Mais vous l'avez fait tuer.

FERGUSON

Il fallait que je garde la maîtrise du timing. Quand Nerio m'a parlé de son cancer, il m'a également révélé qu'il avait un héritier. Je me suis renseignée. Jamais je n'aurais laissé les rênes du groupe à un garçon comme Largo. Un aventurier, un caractériel... C'était une folie de la part de Nerio, une lubie. En six mois, Largo aurait détruit ce que Nerio a mis une vie à bâtir...

(CONTINUE)

(.../...)

FERGUSON (SUITE)

Ce groupe, qu'en toute modestie,
j'ai consolidé avec lui. La seule
personne capable de succéder à
Nerio, c'est moi.

FREDDY

Peut-être. Mais il va falloir
convaincre l'assemblée générale.

FERGUSON

Ne vous inquiétez pas.
(sourire en coin)
Il me reste une dernière carte
grâce à laquelle je suis certaine
de remporter la partie.

FREDDY

Vous avez des drôles de méthodes...

FERGUSON

Je vais assurer la survie du groupe
et racheter Korsky qui nous menace
depuis des mois. Une pierre, deux
coups. Je crois que Nerio serait
fier de moi.

Elle plante son regard dans celui de Freddy.

FERGUSON

Alors, où est notre ami Largo,
monsieur Kaplan ?

Freddy montre le téléphone portable qu'il tient à la main.

FREDDY

Il va me rappeler pour me dire où
je dois aller le chercher...

Silence. Elle sourit.

FERGUSON

Procédons par ordre. Combien ?

FREDDY

Beaucoup plus que ce que vous avez
versé à votre espion chez Korsky...

FERGUSON

Un chiffre.

FREDDY

Zéro.

Tête de Ferguson surprise. Elle attend la suite.

(.../...)

FREDDY

Envoyez moi un mail avec les plans détaillés de votre attaque contre le groupe de Korsky... Et en plaçant judicieusement mes petites économies, dans quinze jours, je serai un homme riche... Très riche. Grâce à vous.

Ferguson hoche la tête. Admirative.

FERGUSON

Un délit d'initié... Il faut croire que Nerio a aussi déteint sur vous...

(un temps)

Voilà ce que nous allons faire...

166E INT. COULOIR HOTEL HYATT - NUIT

166E

Freddy et Marcus marchent dans un long couloir de l'hôtel.

FERGUSON (OFF)

Restez à l'hôtel avec Marcus.

Ils passent à côté d'un ascenseur gardée par un homme de Marcus, tête de tueur, costume de banquier. Hochement de tête entre Marcus et le garde du corps. Un panneau indique que cet ascenseur bien gardé donne accès à la suite présidentielle.

Marcus ouvre une porte un peu plus loin dans le couloir. Les deux hommes pénètrent dans...

166F INT. SUITE HYATT - NUIT.

166F

...une grande suite avec vue sur Hong Kong. Un homme de Marcus est assis en train de regarder la télé sans le son.

FERGUSON (OFF)

D'ici quelques minutes vous recevrez sur votre boîte mail le plan de notre OPA contre la Korsk.

Marcus désigne à Freddy un ordinateur portable posé sur le bureau. Freddy s'assied au bureau, tape sur le clavier. Gros plan sur l'écran: 1 nouveau message.

FERGUSON (OFF)

Ensuite vous n'aurez plus qu'à attendre le coup de fil de Largo.

Gros plan sur le téléphone portable de Freddy qu'il pose sur le bureau.

166G INT. HOTEL HYATT/SALON ASSEMBLEE GENERALE - NUIT.

166G

On retrouve Freddy et Ferguson face à face. Elle désigne d'un geste du bras la salle vide.

(.../...)

FERGUSON

Dans quelques heures tout sera fini. Bonne nuit Monsieur Kaplan.

Elle se lève et quitte la salle. En passant devant Marcus elle lui chuchote froidement :

FERGUSON

(en anglais)

Ne le ratez pas cette fois.

Freddy reste seul. Un peu triste.

173 EXT. ABORDS PISTE AERODROME ISOLÉE - JOUR.

173 *

(DIALOGUES EN SERBO-CROATE SOUS TITRÉS FRANÇAIS)

Une bâtisse délabrée qui fait office de bureau et de bar pour cet aérodrome abandonné. Une petite Lada est garée le long de la piste d'atterrissage mal entretenue. Largo et Melina sont adossés à la voiture.

MELINA

Si mon père avait su qui tu étais... Lui qui voulait jamais que je traîne avec toi... Une tête de voyou il disait...

LARGO

Il avait raison...

Melina regarde la piste vide.

MELINA

Tu es sûr qu'il va venir ton ami ?

Comme une réponse, un bruit de réacteur se fait entendre. Un jet apparaît à l'horizon.

LARGO

Je reviendrai.

MELINA

(amusée)

Pour quoi faire ?

LARGO

Pour te voir.

MELINA

Dis pas de bêtises.

Melina pousse tendrement Largo :

MELINA

Allez... Va-t-en...

(.../...)

Elle le regarde, émue. Melina approche ses lèvres de Largo.
Ils s'embrassent.

Pendant ce temps, le bruit devient assourdissant.

Elle monte dans sa voiture. Ouvre sa vitre. Largo se penche.
Elle lui dit quelques mots couverts par le vacarme des
réacteurs. Et elle démarre.

(DIALOGUES EN ANGLAIS SOUS TITRÉS FRANÇAIS JUSQU'A LA
SCÈNE 174J)

Le gros jet se pose en rebondissant sur la vieille piste.

Largo s'avance à pied sur la piste, à la rencontre du jet qui
roule maintenant au pas. L'avion s'immobilise devant lui.

La porte s'ouvre laissant apparaître un escalier. Korsky fait
son apparition dans l'embrasure. Il regarde le paysage autour
de lui d'un air vaguement dégoûté.

KORSKY

C'est le trou du cul de monde ici !

LARGO

C'est chez moi.

Korsky regarde Largo, quelques mètres en dessous de lui,
comme s'il venait seulement de le découvrir.

KORSKY

Je ne crois pas un mot de tout ce
que vous m'avez raconté au
téléphone.

Korsky commence à descendre suivi par sa cour : Icham, deux
gardes du corps et le directeur financier. Apercevant Icham,
Largo lui adresse un petit signe de tête moqueur.

LARGO

(à Korsky)

Mais vous êtes quand même venu.

Korsky est maintenant sur la piste. Il s'approche de Largo.

KORSKY

C'est mon côté joueur. Mais je vous
préviens je n'aime pas perdre.

Largo lui fait son plus beau sourire :

LARGO

Personne n'aime ça.

Il désigne la mallette que porte le directeur financier.

(.../...)

LARGO

Vous avez une connexion internet ?

174A INT. SUITE HYATT/SALON - NUIT.

174A

Freddy fume une cigarette en regardant son téléphone posé sur la table. Marcus, qui contemple les lumières de la ville, et un membre de son équipe, sont dans la pièce. On frappe à la porte.

L'homme de main va ouvrir. Il se retrouve face à Naomi. La jeune femme a encore changé d'apparence, plus moderne, plus décontractée.

174B INT. SUITE HYATT/CHAMBRE - NUIT.

174B

Les doigts tapent rapidement le code sur le clavier.

MARCUS (OFF)

En dollars... C'est bien ce que vous vouliez ?

La porte du coffre-fort s'ouvre. Marcus en retire une épaisse enveloppe Kraft.

Naomi attend, adossée à la fenêtre.

NAOMI

J'aime les valeurs sûres...

Marcus s'approche d'elle, l'enveloppe à la main.

NAOMI

Si ça ne vous dérange pas je vais vérifier.

MARCUS

(charmeur)

C'est un plaisir de travailler avec une professionnelle comme vous.

Elle saisit l'enveloppe avec avidité.

NAOMI

Vous emballez pas Marcus. Je suis au-dessus de vos moyens.

174C INT. BAR AERODROME - JOUR.

174C

Le petit bar décoré de posters de foot, d'avions et de coupes est poussiéreux, à l'abandon depuis longtemps.

La mallette high-tech du directeur financier est ouverte sur une table. Largo tape sur le clavier sous le regard suspicieux de Korsky et ses hommes, debout autour de lui.

Gros plan sur l'écran d'accueil de la boîte aux lettres freddyk@yahoo.fr. Il clique sur le message en attente.

(.../...)

Un document s'ouvre. Il fait pivoter la mallette pour que le directeur financier, face à lui, puisse lire.

LARGO

Envoyé par le bureau de Ferguson...

Un temps pendant lequel Berman survole le document.

LARGO

(à Korsky)

D'un instant à l'autre, votre groupe va passer sous le contrôle du groupe W.

Korsky interroge Berman du regard. Ce dernier acquiesce, avalisant ce que vient d'affirmer Largo.

Korsky pousse un cri de rage. Il saisit la mallette et l'ordinateur et jette le tout à travers la pièce.

KORSKY

Qui leur a donné ces informations ?

LARGO

Naomi.

Korsky dévisage Largo, furieux.

KORSKY

(incrédule)

Naomi...

LARGO

Elle travaille pour Ferguson.

KORSKY

Icham !

(en russe, désignant Largo)

Egorge-moi cette merde !

Icham se fait un plaisir d'empoigner brutalement Largo qui ne perd pas son sang-froid.

LARGO

C'est pour ça qu'elle a disparu.

Korsky et Largo s'affrontent du regard. Le milliardaire fait signe à Icham de lâcher Largo. Ce dernier s'exécute à regret.

LARGO

C'est Ferguson qui a tout organisé.
C'est elle qui a fait tuer Nerio...
C'est elle qui a manipulé Meyer pour le pousser à vous donner des informations sur le groupe. C'est elle qui l'a fait tuer quand il s'est affolé.

(.../...)

KORSKY

C'est absurde !

LARGO

C'est malin ! Il fallait vous pousser à attaquer le groupe ! Il fallait une menace pour que je sois obligé d'aller chercher mes parts. Vous êtes le méchant de l'histoire ! Mais l'histoire, c'est Ferguson qui l'a écrite !

Furieux, Korsky donne un coup de poing sur la table du bar qui s'effondre aussi sec.

LARGO

C'est maintenant qu'on va savoir si vous êtes vraiment joueur... Retirez votre OPA. Sans cette menace, Ferguson ne pourra pas convaincre l'assemblée générale de lui laisser les pleins pouvoirs. Moi je m'occupe du reste.

KORSKY

Plutôt crever.

LARGO

Vous allez tout perdre.

Korsky réfléchit quelques instants et grogne :

KORSKY

Ce sera tout ?

LARGO

Ramenez moi à Hong-Kong. L'assemblée générale s'ouvre à 11h00. Je dois y être absolument.

KORSKY

Vous êtes au courant du mandat d'arrêt international lancé contre vous ?

LARGO

Je suis sûr qu'un homme comme vous peut m'aider à éviter les formalités.

Largo sourit. Korsky aussi.

LARGO

Nous sommes pareils vous et moi. Deux sales métèques. Les gens comme Ferguson nous méprisent.

174D INT. SUITE HYATT/CHAMBRE - NUIT

174D

Naomi est assise derrière le bureau. Elle compte l'imposant tas de billets. Ses jolis doigts manipulent les billets avec agilité et gourmandise. Son regard est concentré.

Celui de Marcus assis face à elle, est concentrée aussi. Il ne peut détacher ses yeux des jambes de la jeune femme. De sa bouche... Et de tout le reste.

Soudain, provenant de la pièce adjacente, retentit la sonnerie d'un téléphone portable. Marcus se lève et quitte aussitôt la pièce. Naomi ne prête aucune attention à lui, trop concentrée sur son travail.

174E INT. SUITE HYATT - NUIT.

174E

Marcus se retrouve dans le salon principal. Surveillé par les deux hommes de main, Freddy a son portable collé à l'oreille.

(LE DIALOGUE ENTRE LARGO ET FREDDY EST EN FRANCAIS)

FREDDY
(au téléphone)
Je suis content de t'entendre
Largo.

174F EXT. PISTE AERODROME ISOLÉE - JOUR.

174F

Largo marche avec la troupe de Korsky en direction du jet, un téléphone satellite collé à l'oreille.

LARGO
J'ai ouvert ta boîte mail. Tu avais bien reçu le document. Mes nouveaux potes ont adoré... Je repars avec eux.

174G INT. SUITE HYATT - NUIT.

174G

FREDDY
(impassible)
Tant mieux... Où est-ce que je viens te chercher ?

Freddy griffonne sur un papier un nom de ville.

FREDDY
OK. A tout à l'heure.

Il raccroche et se tourne vers Marcus.

FREDDY
Il m'attend.

Marcus sourit, satisfait. Freddy se lève et enfile sa veste. Marcus et ses hommes regroupent leurs affaires.

(.../...)

174G SUITE :

174G

L'un d'eux ouvre une caisse en alliage sombre. Il en sort des armes pour lui et son collègue.

Au moment où tous se dirigent vers la sortie, le téléphone de la chambre sonne. Marcus décroche en grognant devant ce contretemps. Concentré, il écoute un interlocuteur que nous n'entendons pas. Pendant toute la durée de l'appel il n'a de cesse de regarder Freddy. Enfin il raccroche.

MARCUS

(à Freddy)

On a localisé Korsky. Il est dans les Balkans. Sur la côte Croate...

Freddy fait mine de ne pas comprendre. Marcus lui balance un uppercut au foie. Freddy tombe bruyamment au sol.

174H INT. SUITE HYATT/CHAMBRE - NUIT.

174H

Naomi est en train de ranger les billets dans l'enveloppe. Elle s'arrête en entendant le bruit de chute. Elle se dirige doucement vers la porte qu'elle ouvre sans un bruit. Par l'entrebâillement, elle voit la scène suivante:

174J INT. SUITE HYATT - NUIT.

174J

Freddy est toujours à genoux. Marcus se penche sur lui.

MARCUS

Depuis plusieurs mois j'ai placé le téléphone de Korsky sur écoute... Et c'est avec cet appareil que Largo vient de vous appeler.

D'un geste brusque Freddy se redresse et saisit le gros cendrier posé sur la table basse. Il le jette au visage de Marcus. Comme un homme habitué au combat, Freddy envoie un violent coup de poing au visage de l'homme de main. Il veut alors se ruer vers la sortie mais il n'a aucune chance. Le deuxième homme de main est déjà sur lui. Freddy se débat courageusement. Inutilement. Il tombe sous une pluie de coups.

174K EXT. COUR MONASTÈRE - JOUR.

174K

Largo, **âgé de quatorze ans**, le visage fermé, lance son nouveau couteau contre un arbre. Raté. Il tombe par terre.

NERIO (OFF)

Pas comme ça.

Largo se retourne, surpris. Nerio arrive derrière lui. Il ramasse le couteau. Il lui montre comment s'en saisir. La lame entre le pouce et l'index. Il lance. Le couteau se fiche dans l'arbre. Nerio le ramasse et le tend à Largo.

Largo se met en position. Nerio corrige le placement de ses doigts.

(.../...)

NERIO

Le pouce dans le prolongement de la main.

Largo lance. Le couteau se plante dans l'arbre. Le jeune homme sourit, fier de lui. Il regarde Nerio qui sourit lui aussi, fier de son fils.

183 INT. JET KORSKY - JOUR.

183

(DIALOGUES EN ANGLAIS SOUS-TITRES FRANCAIS JUSQU'A LA SCENE 185B)

Korsky est penché sur Largo, endormi. Dehors il fait jour.

KORSKY

(tel un stewart)

Nous espérons que vous avez passé un bon vol et espérons vous revoir prochainement sur notre compagnie.

Largo ouvre les yeux. Korsky est penché au dessus de lui. Largo regarde aussitôt sa montre.

KORSKY

Vous avez 25 minutes pour arriver à l'assemblée. Mon chauffeur va vous emmener. Ca ira.

LARGO

Et pour les formalités...

Korsky sourit. Il lui tend un badge d'employé d'aéroport.

183A EXT. HOTEL HYATT - JOUR.

183A

Un ballet de voitures devant l'entrée de l'hôtel. Beaucoup de monde.

183B INT. HOTEL HYATT/COULOIR SALON ASSEMBLEE GENERALE - JOUR. 183B

Les actionnaires montrent leurs cartons aux hommes de la sécurité et se dirigent vers la salle de l'assemblée générale qui se remplit peu à peu.

184 EXT. PISTE AEROPORT HONG KONG - JOUR.

184

Plan en contre-plongée sur le jet de Kosrky qui touche la piste.

185 EXT. PISTE AEROPORT HONG KONG - JOUR.

185

Gros plan sur un panneau: HONG KONG BUSINESS AIRPORT. Plan large. L'appareil de Korsky est immobilisé, porte ouverte. Une grosse BMW aux vitres fumées est garée au pied de l'avion. Korsky monte à bord. Elle démarre.

185A EXT. SORTIE AEROPORT/DOUANES - JOUR 185A

Des douaniers rendent les passeports au conducteur de la BMW. Une barrière se lève. La voiture quitte l'aéroport.

185B EXT./INT. ROND-POINT AEROPORT/VOITURE KORSKY - JOUR. 185B

La voiture de Korsky ralentit en arrivant sur un rond-point. Soudain un minivan lui barre le passage. Au même moment, une grosse Audi la percute derrière l'empêchant de reculer.

Trois hommes de Marcus sortent du minivan et entourent la voiture de Korsky en la braquant avec leurs armes automatiques. Marcus sort de l'Audi. Il arrive au niveau de la vitre arrière de la BMW. Celle-ci s'abaisse. Korsky apparaît, souriant, détendu.

KORSKY

Vous cherchez quelqu'un ?

Marcus regarde l'intérieur de la voiture. Pas de trace de Largo. Icham, assis à l'avant, mâchoire serré, garde sa main droite sous son blouson, prêt à toute éventualité.

MARCUS

Le coffre.

KORSKY

(soupirant)

Je ne supporte plus la violence.

Il fait signe à Icham. Ce dernier sort et ouvre le coffre : Rien. Marcus pousse un juron et regarde autour de lui : où est Largo ?

MARCUS

(à ses hommes)

Il peut pas être loin.

186A EXT. PISTES AEROPORT HONG KONG - JOUR. 186A

Marchant d'un pas rapide, Largo longe un très haut grillage. Il s'arrête devant une porte. Il glisse son badge. La porte s'ouvre. La Rolls de Korsky, déjà aperçue à la sortie du Four Seasons, attend, garée à quelques mètres. Le chauffeur, en tenue, est au volant. Largo court vers la voiture.

186B INT./EXT. ROLLS - JOUR. 186B

Largo s'installe dans les moelleux fauteuils en cuir. Le chauffeur se trouve derrière une vitre de séparation.

LARGO

(en anglais)

Démarrez ! Il faut que je sois au Hyatt avant onze heures !

(.../...)

NAOMI
 (en français)
 Monsieur n'est pas trop fatigué par
 le voyage ?

Le chauffeur tourne la tête. C'est bien Naomi qui se trouve de l'autre côté de la vitre de séparation, mais en tenue de chauffeur, y compris la casquette.

LARGO
 C'est gentil d'être venue me
 chercher.

NAOMI
 (ambiguë)
 Le chauffeur habituel a un peu
 forcé sur les somnifères...

Naomi sort un papier de sa poche qu'elle glisse à Largo par la petite ouverture de la vitre de séparation.

NAOMI
 Signe en bas à droite.

LARGO
 Qu'est-ce que c'est ? Un contrat de
 mariage ?

NAOMI
 Une reconnaissance de dette.

Largo survole le papier et s'exclame :

LARGO
 Ca fait cher la course !

NAOMI
 C'est mon tarif.

LARGO
 J'ai pas le dixième de cet
 argent...

NAOMI
 Pas encore ! Mais je fonde de grand
 espoirs sur toi...

Largo n'a plus envie de jouer. Il tente d'ouvrir la portière. Impossible. Naomi sourit, faussement ingénue :

NAOMI
 J'ai dû oublier la sécurité
 enfants...

Portes bloquées. Vitre de séparation fermée, Largo est prisonnier. Naomi lui tend un stylo par l'ouverture de la vitre. Largo ne bouge pas. Elle insiste :

(.../...)

NAOMI

Marcus est ici... Lui payera pour te retrouver.

LARGO

Tu feras pas ça.

Ils se jaugent du regard. Léa range le stylo et compose un numéro sur son téléphone portable.

NAOMI

(au téléphone)

Marcus ? J'ai quelque chose pour vous. 1 mètre 85, cheveux foncés, yeux verts. Plutôt beau garçon. Prénom exotique. 500 000 dollars. Non négociable.

(silence)

Je suis sur la route de Ku Lan. Je vous attends.

Elle raccroche.

186C EXT. AEROPORT HONG KONG - JOUR.

186C

Debout devant le bâtiment de l'aéroport, Marcus raccroche de son côté. Il saute dans sa voiture et démarre à toute allure.

186D INT. ROLLS - JOUR.

186D

NAOMI

Il sera là dans deux minutes maximum.

Elle lui tourne maintenant le dos, tapotant négligemment sur son volant. Largo regarde l'horloge de la Rolls. 10h43.

NAOMI

(faussement détachée)

Il paraît qu'un autre héritier va se présenter à l'assemblée générale. Avec les parts.

Largo masque.

LARGO

C'est impossible.

Elle fait une petite moue qui veut dire non.

NAOMI

Ferguson cache quelqu'un depuis trois jours dans la suite présidentielle. J'ai l'impression qu'elle a vraiment tout prévu...

(.../...)

Silence. Largo réfléchit, tendu. Pendant ce temps, ultime provocation, Naomi rentre la destination dans le GPS de la Rolls : Hôtel Hyatt. Hong Kong.

Naomi jette un coup d'oeil à l'horloge : 10h44.

NAOMI
(coup d'oeil à l'horloge)
Seize minutes. Tu as encore juste le temps.

LARGO
T'es vraiment qu'une...

Il s'interrompt.

NAOMI
Je sais.

Elle se retourne pour faire face à Largo.

NAOMI
Il n'y a que des types comme toi qui peuvent se permettre de mépriser l'argent.
(un temps)
Stylo ?

Il se résout à attraper le stylo qu'elle lui tend. Il signe le papier puis rend le tout.

Naomi glisse le papier dans sa poche et sort de la Rolls. Très stylée, elle ouvre la portière de Largo. Il sort. Elle retire sa casquette. Face à face silencieux. Elle lui tend la clé de contact.

NAOMI
J'accepte les pourboires.

Elle attend qu'il l'embrasse. Il ne le fait pas.

LARGO
Tu ne fais jamais rien gratuitement ?

NAOMI
Jamais.

Cette fois il l'embrasse. Presque malgré lui. Un bruit de moteur au loin. Elle recule d'un pas.

NAOMI
Va-t-en Largo. Vite.

Un dernier regard. Il s'engouffre dans la Rolls. Elle baisse les yeux, triste.

Largo accélère. Une voix de jeune femme suave remplit l'habitacle feutré.

(VOIX OFF GPS EN ANGLAIS)

GPS (OFF)

Au carrefour suivant... Prenez à droite pour rejoindre la route principale.

Largo tourne à droite. Il se retrouve nez à nez avec la voiture de Marcus. Il l'évite de justesse. Demi-tour au frein à main pour Marcus. Il prend Largo en chasse.

Largo arrive au rond-point où Korsky a été intercepté tout à l'heure.

GPS (OFF)

Prenez la deuxième sortie...

Coup d'oeil dans son rétro. Marcus est à quelques mètres seulement. Largo tourne autour du rond-point. Coup de volant à droite. Il s'engage sur une bretelle à contre-sens.

GPS (OFF)

Si possible, faites demi-tour.

Coups de Klaxon. Crissement de pneus. Largo slalome entre les voitures.

GPS (OFF)

Si possible, faites demi-tour.

Derrière lui, c'est le chaos. Véhicules en travers, immobilisés. Marcus est arrêté. Impossible d'avancer. Il hurle de rage.

Arrivé sur l'autoroute, Largo tourne pour se retrouver dans le sens de la circulation. Il accélère. Marcus est semé.

GPS (OFF)

Suivez la route principale.

Une grosse berline s'arrête devant l'entrée. Deux hommes en sortent : Wallenberg, l'avocat chargé de la succession Winch et Kramer, un homme d'une cinquantaine d'années, visage et allure austère. Ils entrent dans l'hôtel, pressés.

Wallenberg et Kramer sont assis dans les fauteuils d'un petit salon de l'hôtel. Porte fermée. Ferguson est face à eux.

(.../...)

FERGUSON

Quand il m'a appelé hier soir,
j'étais très sceptique. Mais je
dois reconnaître que son histoire
semble crédible...

Elle ouvre la petite mallette qu'elle portait, en retire un dossier cartonné, légèrement jauni par les années. Elle fixe ses interlocuteurs. Grave.

FERGUSON

Il affirme que Nerio a adopté deux enfants à Kasinovik.

Elle tend le document à Wallenberg.

FERGUSON

Son dossier de l'orphelinat.

Wallenberg le parcourt. Silencieusement.

FERGUSON

Depuis quelques années le rapport entre Largo et son père adoptif s'était considérablement détérioré.
(elle marque un temps)
Vous savez qu'il est recherché pour trafic de drogue ?

WALLENBERG

On m'en a informé.

FERGUSON

Quand il a découvert que Largo se droguait, qu'il trafiquait, Nerio a décidé de changer d'héritier. Dans le plus grand secret, comme toujours... Il s'est replié sur ce deuxième fils adopté.

WALLENBERG

(pas convaincu)
Tout cela est un peu...

FERGUSON

(l'interrompant)
Et il lui a confié ceci...

Ferguson retire de sa mallette l'enveloppe aperçue dans le coffre à Sarjevane. Elle reprend des mains de Wallenberg le dossier d'adoption et lui tend l'enveloppe. Wallenberg l'ouvre et en sort une dizaine de feuilles.

WALLENBERG

Les parts de la Zunkunft Anstalt ?

(.../...)

FERGUSON

Le jeune homme me les a remises
hier soir.

(désignant Kramer)

Evidemment, il faut que votre
expert les examine.

Wallenberg semble cette fois convaincu. Il tend les documents
à Kramer.

Le téléphone de Ferguson sonne. Elle décroche.

FERGUSON

J'arrive.

Elle se lève.

FERGUSON

Messieurs, vous avez l'avenir du
groupe entre vos mains. Si ces
documents sont authentiques, je me
ferais un plaisir de présenter ce
jeune homme à l'Assemblée comme
l'héritier de Nerio Winch... Et le
sauveur du groupe.

191 EXT./INT. ROLLS - JOUR.

191

Largo est maintenant dans une rue de Hong Kong. Il roule
aussi vite que possible malgré la circulation.

GPS (OFF)

Au prochain carrefour, tournez à
gauche.

Largo obéit et débouche dans une avenue totalement
embouteillée. Les voitures roulent au pas.

GPS (OFF)

La destination est proche.

Gros plan sur l'horloge de la Rolls. 11h03.

192 INT. GRAND HOTEL/SALON ASSEMBLE GENERALE - JOUR.

192

(DIALOGUES EN ANGLAIS SOUS-TITRES FRANCAIS JUSQU'A LA
SCENE 202)

La grand salon est noir de monde. Debout sur l'estrade,
Ferguson fait face aux actionnaires. Les membres du conseil
de direction restreint sont assis au premier rang.

FERGUSON

De la tristesse, oui ! Mais de la
joie également ! De la joie à
perpétuer son travail, à respecter
sa mémoire.

(CONTINUE)

(.../...)

192 SUITE :

192

FERGUSON (SUITE)
Aujourd'hui, amis, partenaires,
rivaux, tous, nous pensons à lui.

Elle fait un petit signe de la main. La lumière dans la salle se tamise. Ferguson s'écarte. Sur l'écran apparaît: Nerio Winch 1934-2007. Puis des images d'archive datant des années 30. C'est le début d'un film hommage.

193 INT./EXT. ROLLS/AVENUE HONG KONG - JOUR.

193

Gros plan sur l'horloge. 11h05. La Rolls est au même endroit ou presque.

GPS (OFF)
La destination est proche.

Largo n'en peut plus. Il sort de la Rolls pour mieux apprécier la situation.

193A INT.EXT. VOITURE MARCUS - JOUR.

193A

A cent mètres de là, Marcus aperçoit la silhouette de Largo entre les voitures. Lui aussi est bloqué dans l'avenue. Il se rue dehors et court. Une moto manque de le renverser et klaxonne.

193B EXT. ROLLS/AVENUE HONG KONG - JOUR.

193B

Ce coup de Klaxon fait se retourner Largo. Il découvre Marcus se ruant dans sa direction. Il n'est qu'à quelques mètres.

Largo part en courant au milieu de l'embouteillage. Il quitte la chaussée pour s'engager dans un escalier menant aux passerelles qui relient les gratte-ciels de Hong Kong.

193C EXT. PASSERELLES HONG KONG - JOUR.

193C

Au milieu de la foule des passants, les deux hommes courent à quelques mètres l'un de l'autre. Ils bousculent, renversent, tombent, se relèvent.

Marcus gagne du terrain.

Largo se trouve sur une passerelle enjambant une voie rapide. Sur la droite, il aperçoit une tour sur laquelle est inscrit : HYATT.

Marcus n'est plus qu'à quelques centimètres. Largo n'hésite pas. Il enjambe la rambarde et saute. Une chute de plusieurs mètres. Il tombe. Il voit un camion lui foncer dessus. Il bondit et y échappe de justesse.

Pas Marcus qui a sauté juste après lui. Le camion le happe. On entend un bruit sourd. Crissement de pneus. Une femme crie. Largo ne s'attarde pas. Il repart en boitant vers la tour du Hyatt.

- 195 EXT. RUE GRAND HOTEL - JOUR. 195
 Largo, épuisé, sale, se tient à distance de l'entrée de l'hôtel. Il repère plusieurs hommes de la sécurité du groupe.
- 196 EXT. RUE DERRIERE HOTEL - JOUR. 196
 Largo contourne rapidement l'hôtel. Dans une petite rue derrière, des livreurs déchargent un camion venu apporter la nourriture pour le cocktail. Les livreurs font des allées et venues entre l'entrée de service et le véhicule. Profitant d'un bref instant où personne n'est aux abords du camion, Largo saisit un carton, entre dans l'hôtel.
- 197 INT. GRAND HOTEL. COULOIR DE SERVICE - JOUR. 197
 Carton sur l'épaule, Largo dissimule son visage. Arrivé près d'un local de service, il dépose son chargement.
- 197A EXT. AVENUE HONG KONG - JOUR. 197A
 Les portes de l'ambulance sont grandes ouvertes. Marcus est placé sur une civière. Il ouvre les yeux. Deux médecins sont penchés sur lui.
- MEDECIN
 Ce type devrait être mort.
- MEDECIN 2
 Il a du passer sous le camion en évitant les roues...
- Point de vue Marcus en contre-plongée: la tour du Hyatt.
- 198 INT. LOCAL DE SERVICE - JOUR. 198
 Largo revêt un costume de garçon d'étage, attrape un passe.
- 199 INT. GRAND HOTEL/COULOIR - JOUR. 199
 Largo quitte l'escalier de service, s'engage dans un couloir. Un panneau fléché indique : "suite présidentielle".
 Largo débouche dans un autre couloir. A l'angle, il aperçoit le garde du corps qui patiente devant l'ascenseur menant à la suite présidentielle. Largo se retourne. Un chariot de room-service traîne devant une porte.
 Le garde du corps ne prête guère attention au garçon d'étage qui s'approche, poussant un chariot. Une fois près de lui Largo le saisit par surprise et, en un éclair, s'empare de son arme rangée dans un holster. Il la lui braque sur la tête, lui fait signe de se taire. Il l'entraîne.
- 200 INT. GRAND HOTEL/LOCAL DE RANGEMENT - JOUR. 200
 (DIALOGUES EN ANGLAIS SOUS TITRÉS FRANÇAIS)

(.../...)

Largo pousse l'homme dans un local destiné à ranger draps et serviettes. Largo le menace avec l'arme.

*

LARGO

Il est seul ?

L'homme ne veut pas répondre. Largo presse l'arme contre son cou. Déterminé.

LARGO

Il est seul ?

Le garde du corps cligne des yeux en signe d'acquiescement. Largo l'assomme en lui assénant un coup de crosse.

201 INT. ASCENSEUR SUITE PRESIDENTIELLE - JOUR.

201

Gros plan sur Largo qui glisse son passe dans le tableau de bord de l'ascenseur. Il appuie sur le bouton "suite présidentielle".

202 INT. GRAND HOTEL/SUITE PRESIDENTIELLE - JOUR.

202

Les portes de l'ascenseur s'ouvrent. Une petite sonnerie retentit en même temps. Largo entre dans la suite. Il ne voit personne, mais entend une voix. Il s'avance doucement. Tendue, ému aussi au fur et à mesure qu'il reconnaît cette voix.

VOIX HOMME (OFF)

(en anglais)

Faites-moi monter une bouteille de champagne... Je ne sais pas... Le meilleur !

Un téléphone qu'on raccroche.

Largo débouche dans le salon. On ne voit pas tout de suite qui il découvre. Un voile de tristesse passe dans ses yeux.

LARGO

J'aurais tellement aimé que ça ne soit pas toi.

Face à lui : Goran. Métamorphosé. Il a les cheveux courts, porte un costume de qualité. Il se lève. Les deux hommes s'affrontent du regard.

GORAN

(doucement)

Trop tard Largo.

LARGO

Pas encore.

GORAN

Regarde-toi. Regarde-moi. Qui va vouloir de toi comme héritier ?
Qui ?

(.../...)

202 SUITE :

202

LARGO
(triste, incrédule)
Goran... Qu'est ce que...

GORAN
Ce groupe, cet argent, c'est à moi.
Autant qu'à toi.
(silence)
Dans le fond, c'est toi qui a tout
déclenché...

203 INT/EXT. ORPHELINAT - NUIT.

203

GORAN (OFF)
*...Tu n'aurais jamais du me
demander de t'accompagner cette
nuit là...*

Surplombant la scène, Goran, dissimulé dans l'orphelinat, regarde par la fenêtre, Largo, menotté, encadré par deux policiers. Ils le font monter dans une voiture.

204 INT. ORPHELINAT/COULOIR - NUIT.

204

Goran arpente seul l'un des couloirs du bâtiment. Goran pousse une porte.

205 INT. ORPHELINAT/ARCHIVES - NUIT.

205

Goran fouille dans la salle des archives. Des centaines de dossiers sont rangés dans de hautes étagères. Sur la couverture de chacun d'entre eux, le nom des enfants adoptés est écrit à la main.

GORAN (OFF)
*J'ai cherché ton dossier pendant
des heures. Je savais que c'était
important pour toi. Je ne l'ai pas
trouvé. Mais en fouillant je suis
tombé sur bien plus intéressant
pour moi...*

Goran lit un document. Il semble abasourdi.

206 EXT. ROUTES DE CAMPAGNE - JOUR.

206

(On revoit l'une des images du début du film.) Une grosse et magnifique Rolls Royce des années 70 roule dans la campagne d'un pays balkanique. Nerio Winch, âgé alors d'une quarantaine d'années, est conduit par Freddy, son chauffeur (30 ans).

GORAN (OFF)
*Lors de sa visite, Nerio Winczlav
était reparti avec deux enfants...*

207 INT. ORPHELINAT/COULOIR - JOUR. 207

Dans l'un des larges couloirs du bâtiment, Nerio et la directrice croisent un groupe d'enfants de tous âges qui avancent deux par deux.

208 INT. ORPHELINAT/SALLE DES BEBES - JOUR. 208

Nerio et la directrice pénètrent dans une salle remplie de berceaux en bois. Le bruit des pleurs de jeunes enfants emplît la pièce. La dame entraîne Nerio jusqu'à un berceau.

DIRECTRICE
(en serbo-croate)
Le voilà...

L'homme d'affaires se penche sur le bébé.

GORAN (OFF)
Moi...

Soudain, venant du fond de la salle, les cris d'une femme détournent son attention. Une assistante de l'orphelinat est en train d'essayer de rattraper un bambin de sept ou huit mois qui s'enfuit à quatre pattes.

ASSISTANTE
Largo ! Largo !

L'enfant, chevelu et espiègle, file sous les berceaux. Nerio observe la scène amusé.

GORAN (OFF)
Et toi, Largo...

209 INT. GRAND HOTEL/SUITE - JOUR. 209

Assis dans un fauteuil, Largo parcourt le dossier de Goran, cartonné et légèrement jauni. Il affiche une mine très perturbée. Goran est assis à côté de lui. Largo referme le dossier, soupire comme pour évacuer une trop forte tension.

GORAN
Tu me crois maintenant ?

LARGO
(secouant la tête)
Il me l'aurait dit.

Goran a un léger sourire, presque attendri.

GORAN
Il a toujours voulu tout décider.
Ta vie, la mienne, celle de Hannah.
Après ma nuit à l'orphelinat, c'est elle qui m'a tout avoué...

210 EXT. ORPHELINAT - JOUR. 210

Freddy et la directrice de l'orphelinat installent les deux bébés adoptés par Nerio dans la luxueuse voiture. Un peu à l'écart, le milliardaire assiste à la scène.

211 INT/EXT. MAISON JOSIP ET HANNAH - JOUR. 211

La Mercedes s'arrête devant la maison. Nerio sort de la voiture. En le voyant, Hannah sourit, heureuse.

HANNAH

Nerio !

(se retournant)

Josip ! Josip !

GORAN (OFF)

*C'est parce qu'il savait qu'un jour
il viendrait te rechercher qu'il a
adopté deux enfants. Hannah et
Josip ne pouvaient pas en avoir.
Alors il a voulu leur offrir un
fils pour que le jour de ton
départ, ils aient moins de chagrin.*

Elle se précipite pour le prendre dans ses bras. A la porte de la maison apparaît un homme du même âge qu'elle, forte corpulence, barbe noire, voici Josip. Il vient à son tour prendre Nerio dans ses bras.

JOSIP

Tu aurais pu prévenir...

NERIO

J'ai toujours aimé les surprises...

A ce moment, on entend des pleurs de bébé provenant de la voiture. Hannah se précipite. Freddy, ouvre la portière arrière. Gros plan sur Hannah qui découvre la "surprise", les larmes aux yeux. Contrairement à la première vision de cette séquence, cette fois, nous découvrons ce qu'elle voit : les deux bébés pleurant dans la voiture.

GORAN (OFF)

*Il leur a fait cadeau d'un enfant.
Moi... Et toi... Toi il t'a offert
un destin...*

NERIO

Je voudrais que vous fassiez
quelque chose pour moi. Quelque
chose d'important...

212 INT. GRAND HOTEL/SUITE - JOUR. 212

GORAN

Je n'aurais jamais du savoir.
Seulement, voilà, j'ai su...

(.../...)

212 SUITE :

212

Largo, le visage grave.

213 INT. GRAND HOTEL/SALON ASSEMBLEE GENERALE. JOUR.

213

La salle de l'assemblée générale plongée dans la pénombre. Le film institutionnel à la mémoire de Nerio se termine. Sur l'écran, le milliardaire défunt répond à une interview.

NERIO

Je ne crois pas à la chance. Je ne crois pas au hasard.

Ferguson est assise au premier rang, à côté de Kwan. Elle sourit, émue. Aucun doute. Elle aimait et admirait cet homme.

NERIO

Je crois que chaque homme a son destin entre ses mains.

L'image se fige sur un gros plan de Nerio Winch. Ses années de naissance et de décès s'affichent. La lumière se rallume. Mais la photo de Nerio reste affichée. Tonnerre d'applaudissements.

Ferguson se lève, et monte sur l'estrade pour son discours.

214 INT. GRAND HOTEL/SUITE - JOUR.

214

Goran s'est levé.

GORAN

Je voulais que Nerio comprenne qu'il ne dirigeait pas tout. Le manipuler à mon tour. Je suis allé le voir. Je l'ai menacé de tout révéler. Ton existence... Et tout le reste...

LARGO

Et il t'a donné de l'argent...

GORAN

Pas mal même. Mais il a commis une erreur. Il a tout raconté à Ferguson. Toi, moi, l'adoption... Ferguson m'a retrouvé et elle m'a proposé beaucoup, beaucoup plus d'argent. Seule condition : prendre la tête du groupe et me contenter de toucher mes dividendes.

(un court temps)

Tu comprendras que j'ai dit oui.

LARGO

Et pour la mort d'Hannah, tu as dit oui aussi ?

Goran blêmit. Largo comprend qu'il n'était pas au courant.

(.../...)

LARGO

Ils l'ont tuée, Goran.

GORAN

Qu'est-ce que tu racontes...

LARGO

Ils avaient sans doute peur qu'elle parle un jour... Ils l'ont tuée.

Il sort de sa poche le collier d'Hannah et rageur, il le jette sous les yeux de Goran. Le choc fait s'ouvrir le médaillon. On découvre à l'intérieur une photo des deux enfants âgés d'environ sept ans. Goran porte sa main à la bouche, retient un haut le coeur.

Cling ! La sonnette de l'ascenseur.

SERVEUR (OFF)

Room service.

Un serveur entre dans la suite poussant un chariot sur lequel est posé un seau à champagne.

SERVEUR

(à Goran en anglais)

Votre champagne, Monsieur.

GORAN

(sec, en anglais)

Laissez ça là !

Le serveur retourne vers l'ascenseur. Avant qu'il ait appuyé sur le bouton, les portes s'ouvrent. On découvre Marcus. Il a du sang sur le visage, l'air éreinté, blessé. Il sort et pousse le serveur apeuré. à l'intérieur de l'ascenseur. Les portes se referment.

Largo et Goran entendent un bruit. Ils se retournent pour découvrir Marcus qui braque Largo avec son revolver. Marcus affiche un petit sourire cynique. Il s'apprête à tirer. Goran se précipite pour tenter de le désarmer :

*

GORAN

Non !

Marcus tire sur Largo. Bang ! Mais c'est Goran qui s'écroule, mortellement blessé.

Profitant des quelques dixièmes de seconde où Marcus est déstabilisé, Largo se jette sur lui. Dans le choc, Marcus est désarmé. Largo a sorti son couteau cran d'arrêt.

Le combat entre les deux hommes est violent. Marcus parvient à désarmer Largo qui lâche son couteau. Marcus prend le dessus, étouffe le jeune homme. Largo suffoque, se débat.

(.../...)

MARCUS
(en anglais)
Ton père aussi s'est débattu...

Marcus resserre son étreinte. Largo jette ses ultimes forces dans la bataille. Il repousse Marcus et parvient à récupérer son couteau. Il poignarde Marcus. Avec la hargne d'un homme décidé à se venger. Marcus s'effondre.

Largo se précipite près de Goran. Sa poitrine est couverte de sang. Il respire faiblement. Largo s'agenouille au dessus de lui.

GORAN
(très faible, en
serbo-croate)
C'est rien... J'ai pas mal...

*

Largo ouvre la veste de Goran. Beaucoup de sang. Mais il ment :

LARGO
(en serbo-croate)
C'est rien du tout... Tout va bien... Tout va bien...

Goran lance un dernier sourire à Largo et meurt dans ses bras. Largo récupère le collier d'Hannah, encore dans la main de Goran.

Il regarde sa propre main, pleine de sang. Cette main qui serre encore son couteau.

Largo compose un numéro de téléphone depuis le poste de la chambre. Une sonnerie retentit au loin, très faible.

219 INT. GRAND HOTEL/SUITE/PIECE FREDDY - JOUR.

219

Freddy est allongé, attaché, baïllonné. Son téléphone, posé sur une table, sonne. La porte s'ouvre: c'est Largo. Gros plan sur le couteau qui coupe les liens de Freddy. Largo lui ôte son baïllon. Les deux hommes se regardent. Sans un mot, comme conscients de ce qu'ils viennent d'endurer.

Freddy récupère son téléphone portable.

LARGO
Tu as ce qu'il faut ?

Freddy acquiesce.

220 INT. GRAND HOTEL/SALON ASSEMBLEE GENERALE - JOUR.

220

Souriante, détendue, Ferguson parle à une salle attentive.

FERGUSON
Aujourd'hui nous voilà à un tournant de notre histoire.
(CONTINUE)

(.../...)

FERGUSON (SUITE)

Notre fondateur est mort. Un groupe à la réputation sulfureuse a lancé une OPA hostile contre nous. Il va falloir nous battre. Nous serrer les coudes. Heureusement avant de mourir...

221 INT. GRAND HOTEL/REGIE - JOUR.

221

Une petite régie dominant la salle dans laquelle se déroule l'Assemblée Générale. D'un oeil distrait, un technicien suit le discours.

FERGUSON

... Nerio nous a préparé une surprise qui, j'en suis certaine, va nous permettre d'assurer la pérennité de notre groupe...

Soudain la porte de la régie s'ouvre. Le technicien se retourne et découvre un homme au visage déterminé : Freddy.

TECHNICIEN

(inquiet)

Qu'est-ce que vous voulez ?

222 INT. GRAND HOTEL/SALON ASSEMBLEE GENERALE - JOUR.

222

FERGUSON

Mes chers amis, il y a vingt-sept ans de cela, Nerio Winch avait...

Ferguson s'interrompt. Son micro ne fonctionne plus. La lumière de la salle s'éteint et une nouvelle image apparaît alors sur l'écran : le visage de Ferguson. Filmé au moyen d'un téléphone portable.

FERGUSON

Tout ce que j'ai fait, je l'ai fait pour le groupe. Et uniquement pour le groupe.

Il s'agit de la conversation entre Ferguson et Freddy dans la salle de l'assemblée vide. A la tribune, Ferguson blêmit.

FREDDY (OFF)

Assassiner Nerio Winch... C'était dans l'intérêt du groupe ?

FERGUSON

Il était malade, il n'en avait plus pour longtemps, vous le savez très bien !

Brouhaha dans la salle. Ceux qui comprennent le français traduisent aux autres. Au premier rang, la stupeur des membres du conseil de direction.

(.../...)

Profitant de la pénombre, Ferguson descend de son estrade et, d'un pas rapide, emprunte l'allée centrale pour tenter de quitter la salle tandis que le film continue.

Mais une silhouette s'interpose: Largo. Ferguson s'arrête devant lui. Ils sont face à face, au milieu de l'allée. Il lui montre les parts qu'il a en main.

LARGO

J'ai ramené les parts. Comme convenu.

*

La lumière se rallume. Ferguson voit au fond de la salle Freddy accompagné de policiers en uniforme.

FERGUSON

Bravo. Vous avez gagné. Mais qu'est-ce que vous allez faire de cette victoire Largo ?

Un dernier regard froid, presque ironique, et Ferguson se dirige droit vers les policiers qui l'attendent. Elle quitte la salle avec eux, au milieu d'un énorme brouhaha. Largo reste seul, au milieu de cette foule stupéfaite.

Kwan se saisit du micro qui est à la tribune.

KWAN

Mesdames et Messieurs, s'il vous plaît !

Impossible de ramener le calme. Alors d'une voix forte, couvrant le bruit.

KWAN

Mesdames et Messieurs, je vous présente l'héritier de Nerio Winch.

La salle, surprise, se tait enfin. Kwan désigne Largo :

KWAN

Monsieur Largo Winch !

Tous les regards se tournent vers Largo. Tout seul, Kwan décide d'applaudir Largo. Bientôt imité par Cattaneo, puis les autres membres du conseil, puis toute la salle.

Gros plan sur Largo. Il se retourne et aperçoit Freddy. Lui aussi l'applaudit, un léger sourire aux lèvres.

222A INT. LOUNGE AEROPORT HONG KONG - JOUR.

222A

(DIALOGUES EN ANGLAIS SOUS-TITRES FRANCAIS)

Assise dans un coin, Léa, visage fermé, regarde les informations sur un écran individuel. Le présentateur évoque les récents événements concernant le groupe W. Derrière lui sont diffusées des images de Largo à l'assemblée générale.

*

(.../...)

PRESENTATEUR

(en anglais)

...blanchi des accusations de trafic de drogue, la première décision du nouveau PDG a été de trouver un accord avec Mikhaïl Korsky pour que la Korsk et le groupe W cesse les hostilités.

Gros plan sur le visage de Largo qui remplit l'écran et qui semble la fixer. Naomi sort de sa poche la reconnaissance de dette. Elle la regarde un instant avant de, lentement, la déchirer en deux. Puis en quatre. Puis en huit. Puis en mille. Elle place les morceaux de papier dans une enveloppe qu'elle referme. Alors qu'elle écrit l'adresse, une hôtesse vient se pencher sur elle.

HOTESSE

Madame, vous pouvez embarquer.

Naomi saisit son sac et se lève, son enveloppe à la main.

NAOMI

Vous auriez un timbre ?

HOTESSE

Je peux m'occuper de la poster...

Naomi remercie d'un sourire et tend l'enveloppe à l'hôtesse. Machinalement, cette dernière vérifie l'adresse. Très gros plan : Largo Winch - 1 Prince Road - Hong Kong. L'hôtesse relève les yeux.

HOTESSE

Je vous conseille d'écrire votre nom au dos...

Mais Naomi a déjà disparu.

223 EXT. PAYSAGE COLLINES - JOUR.

223

(DIALOGUES EN SERBO-CROATE SOUS TITRÉS FRANÇAIS)

Un paysage magnifique. Un enfant, d'une dizaine d'années à peine, surgit. Armé d'un bout de bois qu'il tient comme une arme, il court, bondissant de pierre en pierre, d'arbre en arbre, plongé dans un monde imaginaire rempli d'ennemis.

Soudain l'enfant s'immobilise. Il se dissimule derrière un arbre. A quelques mètres de lui, il vient de découvrir une silhouette qui lui semble immense et qui est plantée au milieu de ce paysage.

L'homme est habillé d'un costume. Il tient à la main une petite urne funéraire au couvercle dévissé. Nous reconnaissons Largo.

*

(.../...)

A quelques dizaines de mètres une grosse berline sombre est garée sur le bord de la route. Un chauffeur est adossé au capot.

Entendant un bruit, Largo se retourne et découvre l'enfant. Ce dernier sort de sa cachette et avance, son bout de bois calé contre son épaule, un oeil fermé, il le tient dans sa ligne de mire. Largo, sourit, amusé, lève les mains en l'air.

LARGO

Comment tu t'appelles ?

L'enfant répond fièrement :

L'ENFANT

Danis Vlatkovic.

LARGO

Bonjour, Danis.

(amusé)

Je me rends. Tu me laisses partir ?

Magnanime, l'enfant baisse son arme en signe de bonne volonté. Largo baisse ses mains.

LARGO

Merci.

Il lui fait un signe amical de la main et s'éloigne en direction de sa voiture.

L'ENFANT

Et toi ?

Largo se retourne.

L'ENFANT

Comment tu t'appelles ?

Tous deux sont éloignés d'une bonne dizaine de mètres. Avec le vent, il faut crier pour se faire entendre. Largo hésite un instant et finalement il lâche d'une voix forte mais comme un aveu :

LARGO

Largo Winch.

FIN